

MONUMENTS HISTORIQUES DE FRANCE



Dieppe. - Sacristie, Église Saint-Jacques.

STATUAIRE  
ET  
SCULPTURE DÉCORATIVE  
Motifs

EXTRAITS DES ARCHIVES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET DES BEAUX-ARTS

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

Jules ROUSSEL

*Secrétaire du Musée de Sculpture comparée*

A. GUÉRINET, Editeur des Musées Nationaux, 140, Faubourg Saint-Martin, PARIS

Hélio LAUSSEDAT



20-9



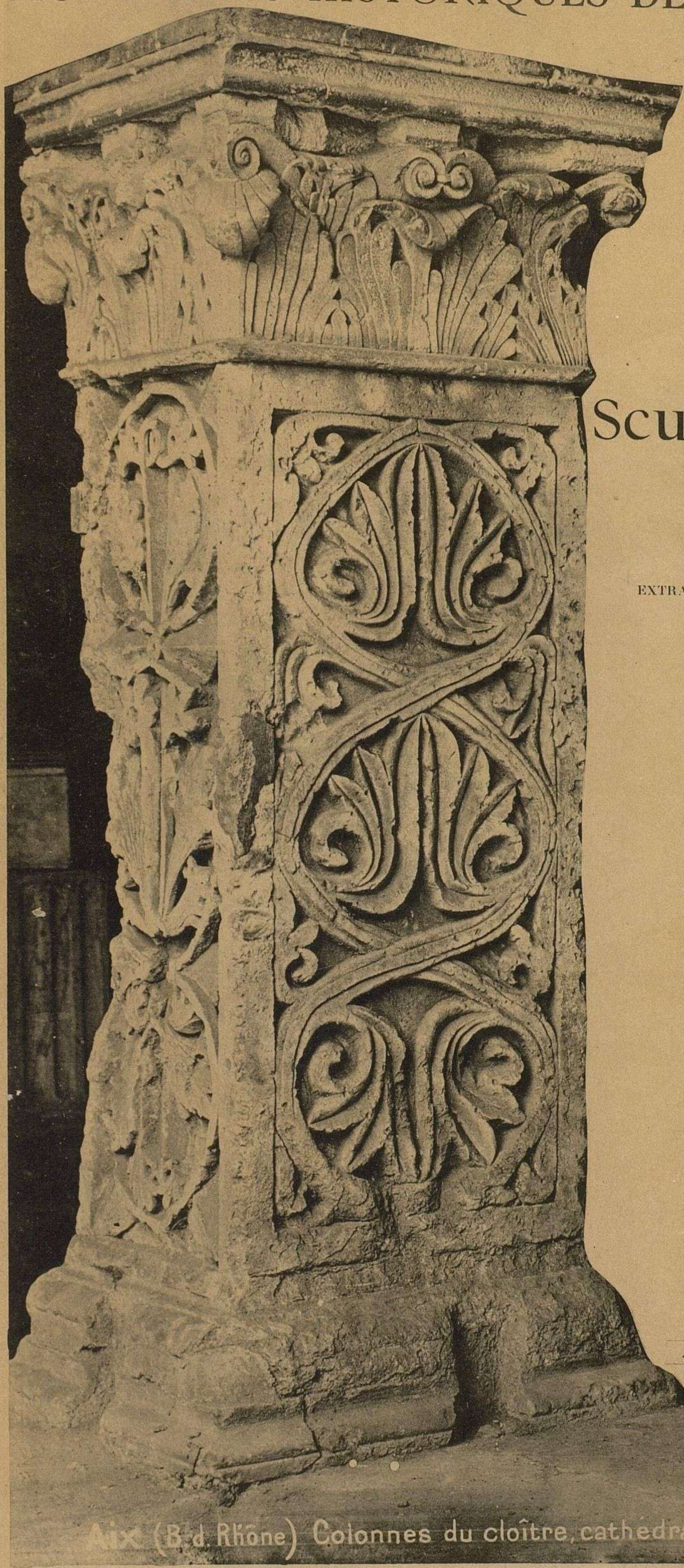
312  
XII





6.266 X11-312

MONUMENTS HISTORIQUES DE FRANCE



Statuaire

ET

Sculpture Décorative

MOTIFS

EXTRAITS DES ARCHIVES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET DES BEAUX-ARTS

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

Jules ROUSSEL

*Secrétaire du Musée de Sculpture comparée*



A. GUÉRINET

ÉDITEUR DES MUSÉES NATIONAUX

140. FAUBOURG SAINT-MARTIN

PARIS

Aix (B.-d.-R.) - Colonne du Cloître, Cathédrale.



Aix (B.-d.-R.) Colonne du cloître, cathédrale (1895)

Héliotypie CO. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-A.-L.)



# MONUMENTS HISTORIQUES de la France

## STATUAIRE & SCULPTURE DÉCORATIVE

Armand GUÉRINET, Éditeur, 140, Faubourg Saint-Martin, 140, PARIS

### NOTICES EXPLICATIVES

#### Période Romane - Période Ogivale

PL. 1. — 1. 2. 3. EGLISE ET CRYPTÉ DE CRUAS (*Ardèche*)  
Curieux chapiteaux primitifs ornés de feuillages, de palmettes et d'animaux ailés.

4. 5. CLOITRE DE L'ANCIENNE CATHÉDRALE DE VAISON  
(*Vaucluse*)

Chapiteaux de colonnettes jumelles, très originalement décorés d'édicules, de petites figures, d'entrelacs et de palmettes perlées. XII<sup>e</sup> siècle.

PL. 2 et Titre. — CLOITRE DE LA CATHÉDRALE D'AIX  
(*Bouches-du-Rhône*)

*Pilastres et colonnes. Bases et chapiteaux.*

Pilastre rectangulaire dont les faces sont ornées de larges palmettes et le chapiteau de feuillages et de volutes.

On peut souvent reprocher à cet art provençal, non sans élégance d'ailleurs, le manque d'originalité provenant d'une imitation trop directe des monuments antiques si abondants encore dans la région.

Ce reproche ne saurait atteindre ici les chapiteaux de colonnettes jumelles d'une toute autre inspiration et d'un tout autre intérêt. XII<sup>e</sup> siècle.

PL. 3. — ANCIENNE ABBAYE DE SAINT-BRICE (*Charente*)

*Façade occidentale.*

Arcature aveugle de gauche. Chapiteaux et frises de feuillages et de palmettes; archivolté d'entrelacs.

Détail de l'arcature centrale: chapiteaux d'entrelacs et de palmettes; archivolté à redents ornés de billettes, d'étoiles et de dents de scie. XII<sup>e</sup> siècle.

PL. 4. — 1. 2. 3. ANCIENNE ABBAYE DE LA SAUVE (*Gironde*)

Chapiteaux historiés, de composition originale et naïve. Danse de Salomé devant Hérode. Martyre de Saint Jean-Baptiste.

Chapiteau orné d'entrelacs et de palmettes; abaque décoré de rinceaux et de palmettes. XII<sup>e</sup> siècle.

4. 5. EGLISE D'OULCHY-LE-CHATEAU (*Aisne*)

Chapiteaux: masques, volutes et feuillages.

6. 7. CRYPTÉ DE L'ÉGLISE DE ROSNAY (*Aube*)

Beaux chapiteaux de feuillage, aux crochets nerveusement accentués. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 5. — 1. CRYPTÉ DE CRUAS

Chapiteau (voir n° 1).

2. 3. CATHÉDRALE D'AIX

Chapiteau (voir n° 2).

4. ÉGLISE NOTRE-DAME, à Embrun (*Hautes-Alpes*)

Bases du porche nord: Petite figure assise supportant un faisceau de colonnettes; lion portant une colonne.

Une planche d'ensemble et une notice sur cet intéressant édifice ont été publiées dans la première série des *Monuments Historiques*. XII<sup>e</sup> siècle.

5. ÉGLISE DE CHENNEVIÈRES (*Seine-et-Oise*)

*Chapiteau de la nef.*

Bel exemple d'ornementation végétale du XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 6. — 1. 2. CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE DE BAYEUX (*Calvados*)

Chapiteau historié.

3. ÉGLISE D'OULCHY-LE-CHATEAU (*Aisne*)

Chapiteau orné de palmettes (voir n° 4).

4. CHAPITEAU provenant de l'Abbaye de Saint-Thibaut, conservé au Musée de Soissons (*Aisne*)

Le Sacrifice d'Abraham.

5. LE BAISER, Curieux fragment provenant de Saint-Antonin  
(*Tarn-et-Garonne*) XII<sup>e</sup> siècle.

PL. 7. — ÉGLISE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (*Nièvre*)

*Portail nord.*

Au tympan: le Christ assis, tenant le globe terrestre de la main gauche et bénissant de la main droite est entouré des quatre évangélistes et des animaux qui les symbolisent.

Les chapiteaux, feuillages et édicules, portent une archivolté aux voussures ornées d'angelots. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 8. — ANCIENNE ABBAYE D'ABONDANCE (*Haute-Savoie*)

*Portail.*

Au tympan, entre des angelots thuriféraires, la Vierge et l'Enfant.

Adossées aux piédroits, deux très belles figures, malheureusement mutilées. L'une d'elles semble avoir les yeux bandés. Elle personnifierait alors la Religion Juive, l'ancienne foi; l'autre, la Religion Chrétienne, la foi nouvelle, représentation fréquente sur les édifices du Moyen-Age. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 9. — ÉGLISE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LONGPONT  
(*Seine-et-Oise*)

*Portail occidental.*

Le tympan de ce beau portail, aussi remarquable par l'exécution que par la simplicité et l'harmonie de la composition, est divisé en deux compartiments. Le couronnement de la Vierge occupe la partie supérieure: entre deux anges à genoux, le Christ, assis à droite de sa mère, la couronne. A la partie inférieure, Mise au Tombeau, très mutilée.

Aux voussures des archivoltés, l'arbre fertile et l'arbre sec, entamé par la hache, de charmantes statuètes représentant les Vierges folles et les Vierges sages, et, à la clef, Dieu le Père tenant le globe terrestre de la main gauche et bénissant de la droite.

Adossées aux colonnes des piédroits, quatre figures dont les têtes ont été brisées. Au trumeau, la Vierge portant l'Enfant, et foulant aux pieds le Dragon et le Basilic. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 10. — ÉGLISE DE SAINS (*Somme*)

Nimbés, les trois saints, Gentien, Victorix et Fuscien, reposent, abrités sous des niches.

A leurs pieds, la scène du martyre.

XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 11. 12. 13. 14. 15. — ÉGLISE DU BOURGET (*Savoie*)

*Bas-reliefs conservés dans le chœur.*

D'un très beau caractère, ces bas-reliefs représentent des scènes du Nouveau Testament, l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, la Cène, la Descente de Croix, le Sépulcre vide, sujets traités de façon simple et large en vue de l'effet à obtenir. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 16. — ÉGLISE DE CANDES (*Indre-et-Loire*)

*Décoration intérieure du porche nord.*

Le soubassement, décoré d'une façon très originale de frises de feuillage, de chefs couronnés et de figurines, porte, abritées sous des niches trilobées, des statues d'un beau caractère, admirablement drapées, malheureusement fort mutilées. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 17. — ÉGLISE D'USY (*Calvados*)

*Portail occidental. Détail de l'ébrasement gauche.*

Ce motif est particulièrement intéressant, au point de vue de la construction, par la disposition des colonnettes, les unes engagées dans le piédroit, les autres dégagées, portant les archivoltés, et au point de vue de la décoration, par l'application et l'interprétation de végétaux constituant des chapiteaux d'un galbe très élégant. XIII<sup>e</sup> siècle.



PL. 18. — SAINTE CHAPELLE DU PALAIS, à Paris

*Piédroits de la porte occidentale de la chapelle haute.*  
Beaux chapiteaux de feuillage varié et élégant.  
Entre colonnements ornés de roses et de rinceaux. XIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 19. — 1. 2. EGLISE SAINT-YVED, de Braisne (Aisne).

Voussures d'archivoltes. Bas-relief, Mise au Tombeau de la Vierge. XIII<sup>e</sup> siècle.

3. 4. 5. HOTEL-DIEU DE TROYES (Aube)

Trois chefs reliquaires. XIV<sup>e</sup> siècle.

PL. 20. — ÉGLISE D'AMBRONAY (Ain)

*Tombeau d'un évêque.*

Étendu sous une arcade pratiquée dans le mur, la tête abritée par un dais, les mains jointes, les pieds sur un lion, l'évêque repose. Mitré, la crosse à ses côtés, il est vêtu des habits sacerdotaux.

Le parement extérieur est décoré de rosaces inscrites dans des gâbles élanés dont les rampants sont ornés de feuillages et de crochets, d'un Christ en croix et de deux angelots élevant une âme vers le Ciel.

Ce n'est déjà plus ici l'art libre et original du XIII<sup>e</sup> siècle, mais un art qui, par l'emploi des formes géométriques tend à la formule, auquel on peut reprocher la sécheresse, et qui n'est pas encore l'art, d'une richesse excessive quelquefois, mais si brillant du XV<sup>e</sup> siècle. XIV<sup>e</sup> siècle.

PL. 21. — ANCIENNE CATHÉDRALE DE S<sup>t</sup>-BERTRAND-DE-COMMINGES (Haute-Garonne)

*Tombeau de Hugues de Castillon, évêque de Saint-Bertrand-de-Comminges (1352). Conservé dans la Chapelle de la Vierge.*

Vêtu des habits sacerdotaux, mitre en tête, tenant la crosse, Hugues de Castillon, accosté d'angelots, repose sur une dalle de marbre noir.

Un lion est couché à ses pieds, un dais, curieusement ouvragé, abrite sa tête. Sur deux faces du soubassement, se déroule, en bas-reliefs, la procession des funérailles. XIV<sup>e</sup> siècle.

PL. 22. — TÊTE DE CHRIST, conservée à la Cathédrale d'Arras (Pas-de-Calais)

D'un beau caractère, la tête inclinée à gauche, les yeux clos, la bouche entr'ouverte, ce buste, provenant sans doute d'une crucifixion, est un exemple des plus intéressants, au point de vue de l'exécution, de la sculpture sur bois et peut être utilement comparé avec le buste similaire du Musée de Cluny. Fin du XIII<sup>e</sup> s.

TÊTE DE FEMME conservée au Musée d'Arras

Elle est couverte de la guimpe et du voile laissant paraître deux mèches de cheveux. XIV<sup>e</sup> siècle.

CLOITRE DE CADOUIN (Dordogne)

Deux angelots thuriféraires, décoration probable des voussures d'une archivolte. XV<sup>e</sup> siècle.

PL. 23. — ÉGLISE DE MUSSY-SUR-SEINE (Aube)

*Tombeau de Guillaume de Mussy.*

Ce tombeau offre une particularité assez curieuse. A la tête des gisants est une figure d'Abraham, vers lequel deux angelots élèvent dans une draperie les âmes des défunts. XIV<sup>e</sup> siècle.

ÉGLISE DE CHAOURCE (Aube)

*Deux statues.*

A genoux, les mains jointes devant un prie-Dieu armorié, un chevalier en armes, une femme en costume de religieuse. XV<sup>e</sup> siècle.

PL. 24. — PORTE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER (Nièvre)

Petite porte à arc surbaissé, couronnée d'un gâble à crochets, encadré de nervures flamboyantes. XV<sup>e</sup> siècle.

## Renaissance

PL. 25. — CATHÉDRALE D'AUTUN (Saône-et-Loire)

*Groupe en pierre, apparition de Jésus-Christ à Marie-Madeleine.*

Demi-nu, tenant un bâton, Jésus de la main arrête Madeleine qui, les cheveux épars, s'avance vers lui.

Autour de l'arbre qui les sépare, une banderolle s'enroule : *Noli me tangere.*

Ce groupe est placé sous un petit édicule dont les montants et le linteau sont ornés de statuettes d'une grande finesse, abritées sous des niches élégantes. XVI<sup>e</sup> s.

PL. 26. — ÉGLISE DE DECIZE (Nièvre)

*Bas-reliefs conservés dans la Chapelle des Fonts.*

Assomption. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 27. — 1. ÉGLISE DE BERGÈRE (Aube)

*Statue de Sainte Barbe.*

Adossée à une forteresse, Sainte Barbe, vêtue d'un riche costume aux plis flottants, tient de la main gauche un livre ouvert et de la main droite la palme du martyre.

2. ÉGLISE DE LONGPRÉ (Aube)

*Sainte Anne et la Vierge.*

Groupe intéressant par les détails du costume, voile, manteau, larges manches à crevés.

3. ÉGLISE DE CLAMECY (Nièvre)

Bas-relief : La Mise au Tombeau du Christ. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 28. — 1. ÉGLISE D'ERVY (Aube)

*Statuettes.*

Les vertus, Foi, Charité, Prudence, semblent représentées par ces trois statuettes d'une bonne tenue décorative. XVI<sup>e</sup> siècle.

2. ÉGLISE DE VILLEMAUR (Aube)

La Vierge et l'Enfant. Saint Pierre. Un évêque. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 29. 30. 31. — PALAIS DE JUSTICE DE GRENOBLE (Isère)

*Statuettes et boiseries de l'ancienne Chambre des Comptes.*

Exécutées de 1521 à 1524 par Paul Jude et son atelier allemand, ces boiseries présentent les qualités caractéristiques de leur origine.

Les quatre statuettes qui décorent les montants de la cheminée sont intéressantes par les détails des différentes parties de leur costume militaire.

Coiffées du chapeau, vêtues de l'haubert jaque à braguette, elles ont la poitrine et les cuisses protégées par la cuirasse courte et les cuissots, les bras et les mains par les canons, les cubitières et les gantelets, les épaules par les épaulières à passe-gardes, les jambes enfin par les genouillères et les grèves. Comme chaussures, des solerets en pieds d'ours.

Deux de ces statuettes portent, par dessus la cuirasse, une cotte d'armes ajustée avec jupon à plis.

Les lambris couvrant les parois de la Chambre des Comptes sont décorés de nervures et de rinceaux de feuillage. XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir : *Le Palais de Justice de Grenoble*, par Marcel REYMOND et Charles GIRAUD.

PL. 32. — ÉGLISE SAINT-WULFRAN, à Abbeville (Somme)

*Rétable d'autel.*

Cet autel, d'une richesse d'ornementation excessive, présente à sa partie inférieure, séparées par d'élégantes colonnettes, les scènes de l'Adoration des Mages, le Baptême du Christ, le Baiser de Judas, le Portement de Croix, la Crucifixion.

Au rétable, encadré de frises et de pilastres décorés à profusion de figurines et d'arabesques, la Nativité, bas-relief dont quelques détails et en particulier les fonds, d'une composition naïve, sont intéressants.

Le motif principal du fronton, compliqué et lourd, est un écusson fleurdelysé accosté d'angelots et de salamandres. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 33. — ÉGLISE DE LA NEUVILLE-LES-CORBIE (Somme)

*Tympan du portail ouest.*

Monté sur une ânesse, Jésus, accompagné de ses disciples, se présente à la porte de Jérusalem. Sur son passage, des vêtements sont étendus, des rameaux sont jetés.

Ce bas-relief est particulièrement intéressant par certains détails de costume, les lointains et les architectures. Au linteau, génies à la chasse. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 34. 35. — ANCIENNE ABBAYE DE VALMONT (Seine-Inférieure)

Élevée au XVI<sup>e</sup> siècle pour compléter l'église abbatiale de Valmont, maintenant détruite, la Chapelle de la Vierge, ou de six heures, est intéressante par sa construction et surtout par les monuments remarquables qu'elle renferme, groupe du rétable, tombeaux des d'Estouteville.

Au fondateur de l'Abbaye, Nicolas d'Estouteville, mort en 1140, un magnifique mausolée fut élevé au commencement de la Renaissance.

Vêtu de mailles recouvertes d'une cotte d'armes, de jambières de fer, l'épée au côté, le gisant repose, les mains jointes, la tête appuyée sur un coussin, les pieds sur un lion. Le soubassement de la dalle funéraire est décoré d'arabesques abritant des statuettes très mutilées et deux lions tenant de l'écu armorié des d'Estouteville timbré d'un casque à bourrelet. (Tombeau en pierre, masque en albâtre.)

De composition analogue, soubassement en pierre orné d'arabesques et de statuettes, gisants en albâtre, aussi riche et aussi mutilé est le tombeau de Jacques d'Estouteville, mort en 1490, et de sa femme Louise d'Albret, morte en 1494.

Le rétable de l'autel, représentation de l'Annonciation, offre un intérêt particulier par les deux figures agenouillées de la Vierge et de l'ange Gabriel, qui sont d'une réelle valeur, mais il y a lieu de critiquer l'importance excessive donnée aux détails de l'ameublement et aussi la disposition originale mais fâcheuse, au point de vue de la lumière, de cette fenêtre constituant toute une paroi de la Chambre de la Vierge. XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir : *La Normandie Monumentale et Pittoresque. Seine-Inférieure. Le Château et l'Abbaye de Valmont*, par Siméon LUCR. *La Renaissance en France*, par Léon PALUSTRE.

PL. 36. — ÉGLISE DE FOLLEVILLE (Somme)

*Tombeau de Raoul de Lannoy et de Jeanne de Poix*, par Antonio della Porta, dit Tamagni.

Comme le fait très justement observer Léon Palustre, Raoul de Lannoy fut gouverneur de Gênes en 1507, et les relations qu'il eut certainement alors avec les artistes italiens expliquent le choix d'un sculpteur milanais pour l'exécution de son tombeau.

« *Antorrius de Porta, Tamagnibus Mediolanensis faciebat et Paxius nepos suus* », dit l'inscription de la dalle funéraire.

Sous une arcade, les mains jointes, sont étendus les gisants de Raoul de Lannoy et de sa femme, Jeanne de Poix, parés de leurs costumes d'apparat.

Tenant des écussons armoriés, quatre génies sculptés avec un art parfait encadrent l'épithaphe :

CI GISENT NOBLES PERSONES  
RAOUL DE LANNOY CHEVALIER  
SEIGNEUR DE MORVILLER ET DE  
PAILLART, CONSEILIER ET CHAMBELLAN  
ORDINAIRE DES ROIS LOUIS XI<sup>e</sup> ET  
XI<sup>e</sup> ET DE CHARLES VII<sup>e</sup>  
BAILLI DU PALAIS RÉAL A PARIS  
ET DAMIENS CAPITAINE DE LA DICTE  
VILLE DE CENT GENTILZ HOMES DE LA MAISON  
ET DE CENT HOMES D'ARMES DES ORDON  
NACES GRAND CHAMBELLAN DU RÉALME DE  
SEICILE LIEUTENANT GÉNÉRAL ET GOUVER  
NEUR DE LA DUCE DE GENNES QUI  
TRESPASSA LE III<sup>e</sup> JOUR DU MOIS DE  
AVRIL LAN MIL V<sup>e</sup> ET VII<sup>e</sup>. ET  
MADAME JEHENNE DE POIS, SA FAME  
DAME DES DICTZ LIEUX DE FOLEVILLE ET DE  
CANNES LAQUELLE DECEDA LE XVI<sup>e</sup> JOUR  
DU MOIS DE JULLET L'AN MIL V ET XXIII<sup>e</sup>.

Les parements et les voûtes de la niche sont couverts de statuettes de saints personnages, d'angelots, de rinceaux de feuillage et des attributs funéraires en grand honneur à la Renaissance, ornementation qui peut être attribuée à Paxius, neveu de della Porta, et dont la richesse est excessive et le faire un peu sec.

La décoration de la partie supérieure, travail français, est des plus élégantes et forme un digne couronnement à l'œuvre italienne : entre deux gâbles surmontant des arcs à redents, abritée sous une courtine somptueuse, est assise la Vierge et l'Enfant, entourée des symboles des Évangélistes. Sur les fonds sont répandus à



profusion, statuettes, médaillons, attributs, banderoles et rinceaux, ne le cédant en rien aux ornements qui décorent les parois de la niche.

Dans la même église le tombeau de François de Lannoy et de sa femme contraste très heureusement par la simplicité, la sobriété et la mesure de son ornementation avec le superbe mausolée du Gouverneur de Gènes. XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir : LÉON PALUSTRE, *La Renaissance en France*.

PL. 37. — ÉGLISE DE BROU, à Bourg (Ain)

C'est par les soins de Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien, et en exécution du vœu formé par Marguerite de Bourbon, pendant la maladie de Philippe II, que fut élevée, de 1511 à 1536, l'église de Brou, destinée à abriter avec son tombeau, ceux de son mari Philibert-le-Beau et de sa belle-mère.

Malgré les longues années écoulées entre le commencement et la fin des travaux, malgré les changements fréquents amenés dans la direction des chantiers, malgré les différences d'origine de ceux qui furent chargés de l'exécution, l'église de Brou et les monuments qu'elle renferme, présentent une harmonie et une unité remarquables grâce à la volonté, à l'intelligence et au goût de Marguerite d'Autriche, qui ne faillit pas à sa tâche et poursuivit sans relâche le but qu'elle s'était imposé.

Les projets et les dessins sont de Jean Perréal, de Paris, peintre et valet de chambre de Louis XII; les maquettes des tombeaux furent modelées par le tourangeau Michel Colombe, l'auteur du célèbre mausolée de François II, duc de Bretagne, conservé dans la cathédrale de Nantes, et l'œuvre fut menée à bien et terminée par l'architecte Van Boghem de Bruxelles, et le statuaire Conrad Meyt.

Le parti décoratif adopté, d'une richesse excessive mais d'une exécution parfaite, est le même; qu'il s'agisse de la façade, des tombeaux, du jubé ou des stalles, et les mêmes motifs bien caractéristiques (lettres P. M. reliées par une cordelière, devise: *Fortune infortune fort une*, marguerites et plume, rappel du nom et du talent littéraire de la femme de Philibert-le-Beau), répètent à l'infini la pensée de la fondatrice.

Tombeau de Philibert-le-Beau, duc de Savoie (1504).

Isolé au milieu du chœur, ce tombeau est aussi remarquable par le beau caractère et le contraste saisissant des statues funéraires, que par le charme des statuettes de sibylles qui décorent les piliers, et l'élégance des arcatures à redents qui les relient.

Sur la dalle supérieure, en costume d'apparat, la tête sur un coussin, les pieds sur un lion, environné de génies, Philibert semble reposer, et le casque et l'épée déposés à ses côtés affirment sa toute puissance.

Nu, à demi caché et comme enseveli déjà, le gisant de la dalle inférieure, n'est plus qu'un cadavre qui bientôt sera décomposé.

Tombeau de Marguerite de Bourbon (1483).

Entourée de génies tenant des écussons armoriés, revêtue d'un somptueux costume, les mains jointes, une levrette à ses pieds, Marguerite de Bourbon est étendue sur un soubassement orné d'arcatures et de pleurants.

Cette statue est placée dans le mur de l'église, sous une niche, dont l'arc surbaissé est couronné d'un gâble à crochets et redents, de nervures flamboyantes et de deux dais très ouvragés abritant de délicates statuettes.

Voir : *Bibliothèque du Musée du Trocadéro*, pl. 20. (GUÉRINET, édit.).

Tombeau de Marguerite d'Autriche (1530).

Plus riche et plus superbe encore que les tombeaux de son mari et de sa belle-mère, est le mausolée de Marguerite d'Autriche.

Conçu dans le même esprit que celui de Philibert-le-Beau, il présente à la fois la princesse, sur la table supérieure, couronnée en tête, parée comme pour une fête, et sur la table inférieure, les cheveux épars, enveloppée d'un linceul.

Formant un dais magnifique au-dessus de ces deux belles statues, s'élève un édifice appuyé au pilier du chœur. Quatre montants, décorés de statuettes, terminés par des pinacles fouillés à l'excès, portent la voûte et sont reliés entre eux par des arcatures ornées à profusion de motifs allégoriques et par des nervures flamboyantes que coupent des gâbles surchargés de crochets et de fleurons.

Voir : *L'Architecture française* (A. GUÉRINET, édit.), vol. 6<sup>e</sup>, pl. 212.

Jubé.

La perfection apportée dans l'exécution des détails de ce jubé, fait regretter la répétition exagérée des mêmes motifs décoratifs et l'emploi d'ornements géométriques, produisant un effet général qui ne permet pas d'égaliser cette œuvre aux jubés de Folgoet ou de la Madeleine, de Troyes.

Quatre piliers, pilastres et colonnes engagées, portent trois arcs surbaissés à redents, surmontés de triples gâbles de forme bizarre, venant traverser une balustrade ajourée, couronnée de fleurons et de statuettes.

Stalles du chœur.

Œuvre de Maître Terrasson, de Lyon, les stalles du chœur de Brou ne sauraient être comparées aux admirables boiseries d'Amiens, mais il faut tenir compte des justes exigences du programme fixé au sculpteur, et convenir que ces stalles basses et un peu lourdes sont en parfaite harmonie avec l'architecture générale de l'édifice, aussi bien que les pinacles élancés d'Amiens le sont avec les hautes voûtes ogivales qui les abritent.

Ces stalles offrent un intérêt particulier par les statuettes qui en décorent les panneaux et qui représentent de saints personnages aux attitudes et aux costumes variés.

Voir : *L'Architecture française* (A. GUÉRINET, édit.), vol. 6<sup>e</sup>, pl. 212.

Rétable de la Chapelle de la Vierge.

Ce rétable, dont les bas-reliefs représentent les scènes de la vie de la Vierge, est aussi remarquable par le charme et la vérité des statuettes qui les composent que par l'élégance et la délicatesse extrême des motifs décoratifs qui les encadrent.

Malgré bien des pertes subies, l'église de Brou possède encore une suite admirable de verrières.

Voir : *La France Artistique et Monumentale*, t. 1, *L'Église de Brou*, par H. HAVARD.  
*Monographie de Notre-Dame de Brou*, par Louis DUPASQUIER et DIDRON aîné.

PL. 38. — JUBÉ DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, à Troyes (Aube)

Par la composition harmonieuse de l'ensemble, aussi bien que par la richesse et l'exécution parfaite des détails, le jubé de l'église de la Madeleine peut être cité parmi les monuments les plus remarquables du genre.

Trois arcs à redents et à pendentifs, ornés de dais, d'écussons, de figurines, de crochets et de frises de feuillage, supportent la galerie dont les élégantes balustrades ajourées sont décorées de nervures et de fleurs de lys couronnées. XVI<sup>e</sup> s.

PL. 39. — ÉGLISE DE PONTS-DE-CÉ (Maine-et-Loire)

Détails des stalles du chœur.

Au dossier, abritées par des arcades plein cintre, les sibylles, les prophètes et les apôtres.

Aux miséricordes, figures grotesques et feuillages.

Sous une élégante niche ornée d'enroulements et de nervures entrecroisés, une femme en riche costume tenant entre ses mains le modèle d'une église. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 40. — ÉGLISE D'AUBAZINE (Corrèze)

Stalles.

Accoudoirs et miséricordes, décorés de feuillages et de mascarons. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 41. 42. — FRAGMENTS conservés à l'École des Beaux-Arts, à Paris

Motifs d'ornementation, pilastres, frises, niches, médaillons et statuettes de la Renaissance. XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 43. 44. — MAISON D'AGNÈS SOREL, à Orléans (Loiret)

Détails.

Caissons et pilastres ornés d'arabesques d'un beau dessin et d'une grande finesse d'exécution, caractéristiques de la sculpture orléanaise à l'époque de la Renaissance.

Une vue d'ensemble de cet intéressant monument a été donnée dans les *Monuments Historiques de France* (2<sup>e</sup> série). XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir : VERDIER et CATTOIS, *Architecture Civile et Domestique*.

PL. 45. 46. — RÉTABLE DE L'ÉGLISE D'HATTON-CHATEL

PIËTA DE L'ÉGLISE D'ETAÏN

par Ligier-Richier (1500-1567).

Le rétable d'Hatton-Châtel, la Pieta d'Etaïn, dont nous donnons les reproductions, sont, avec le squelette du tombeau de René de Nassau et le sépulchre de Saint-Mihiel, les caractéristiques de l'œuvre considérable de Ligier-Richier.

Exécuté par Ligier-Richier, à 23 ans, le rétable d'Hatton-Châtel est plutôt encore l'œuvre de maîtrise conforme aux traditions d'un imagier très habile, qu'une conception originale et personnelle, mais déjà cependant apparaissent les qualités dominantes du statuaire lorrain, puissance, mouvement, observation et interprétation sincères de la nature.

Encadrés de pilastres aux élégantes arabesques, les trois tableaux du rétable, le Portement de Croix, la Crucifixion, la Déposition, sont composés de petites statuettes peintes, remarquables par l'expression et le naturel des attitudes.

Le talent de Richier s'affirme et se précise dans le beau groupe conservé à l'église d'Etaïn, la Vierge soutenant le corps de son fils (1528), et dans son corollaire de Clermont d'Argonne (1530).

Le sépulchre de Solesmes seul, parmi les représentations similaires, peut être opposé à la Mise au Tombeau de Saint-Mihiel, l'œuvre dernière de Ligier-Richier.

D'époques et de milieux différents, Solesmes est de 1496 et peut être attribuée à Michel Colombe ou à son école, ces deux grandes compositions se font valoir par le contraste qu'elles offrent entre elles et leurs mérites divers. A Solesmes, plus de simplicité, de mesure, plus de sincérité peut-être et de foi; à Saint-Mihiel des qualités tout autres, avec une facture plus brillante, une science de composition, une fougue et un mouvement admirables. Solesmes émeut, Saint-Mihiel intéresse.

Les personnages occupant le centre de la composition, Nicodème et Joseph d'Arimathie portant le corps du Christ, la Madeleine à genoux, la Vierge soutenue par Saint Jean et Marie Cléophas, forment un ensemble aussi remarquable par l'entente harmonieuse des lignes et l'exécution hors de pair que par le sentiment et l'expression si vivement observés des attitudes et des physiognomies. Les autres figures, les soldats jouant aux dés sur un tambour, Salomé préparant le tombeau, Sainte Véronique tenant la couronne d'épines, l'ange porteur de la croix, se reliaient assez mal au groupe central, et leur place actuelle ne semble pas être celle voulue par Ligier-Richier.

Il faut citer aussi, parmi maints autres ouvrages, la statue funéraire de Philippe de Gueldre, curieusement polychromée, et surtout le squelette de Bar-le-Duc, œuvre singulière et forte, d'un aspect si saisissant qui, selon la volonté de René de Nassau, est: « sa portraicture fidèle, non comme il était en ce moment, mais comme il serait trois ans après son trépas. »

Par le moulage du squelette et de la partie principale de la Mise au Tombeau, le Musée de Sculpture comparée a, dans une large mesure, contribué à faire apprécier le maître lorrain, dont la renommée était grande, mais dont les œuvres dispersées étaient peu connues.

Voir : Ligier-Richier, *statuaire lorrain du XVI<sup>e</sup> siècle*, par C. COURNAULT.

*L'Art en Alsace-Lorraine*, par René MÉNARD.

*Solesmes. Les Sculptures de l'église abbatiale*, par le R. P. Dom M. DE LA TREMBLAYE.

PL. 47. 48. — PALAIS DE JUSTICE DE DIJON (Côte-d'Or)

Décoration intérieure.

Lambris, frises, corbeaux, pilastres et caissons des salles d'audience. Motifs ornés de fleurs de lys, de salamandres, de dauphins, d'enfants et des monogrammes L. A., Louis XII, Anne de Bretagne et aussi Louis XIII et Anne d'Autriche, H. Henri IV.

Le plafond de la Chambre dorée, œuvre d'Antoine Galley, est daté 1522. La salle d'audience, agrandie et modifiée plus tard, fut décorée de grisailles par Pierre Tassel. XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Voir : *Dijon, Monuments et Souvenirs*, par Henri CHABEUF.

*Palais, Châteaux, Hôtels et Maisons de France*, par Claude SAUVAGEOT.

PL. 49. 50. — CHATEAU DE CHAMPIGNY-SUR-VEUDE

(Indre-et-Loire)

Petite porte aux vantaux curieusement ornés: figures des vertus, L couronnés (Ducs de Bourbon-Montpensier).

Détails de sculpture: plusieurs planches d'ensemble ont été données dans la deuxième série des *Monuments Historiques*. (A. GUÉRINET, éditeur).

La suite des admirables verrières de la Sainte Chapelle figure dans l'album *Vitraux*. (A. GUÉRINET, éditeur). XVI<sup>e</sup> siècle.

PL. 51. — ÉGLISE NOTRE-DAME GRAND-ANDELY (Eure)

La Mise au Tombeau du Christ.

Statues provenant d'un groupe exécuté à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ou au commencement du XVII<sup>e</sup>, pour la Chartreuse de Gaillon et composé suivant les dispositions presque invariables adoptées au Moyen-Age et à la Renaissance dans les représentations similaires.

Le corps du Christ, d'une exécution intéressante, est étendu dans un linceul que tiennent Nicodème et Joseph d'Arimathie.

Accablée de douleur, la Vierge soutenue par Saint Jean, est entourée de deux saintes femmes dont l'une porte le vase des parfums.

Malgré le mouvement et l'élégance des draperies, le groupement de ces figures à Notre-Dame des Andelys, autre sans doute que celui prévu par l'artiste à Gaillon, n'offre pas l'harmonie et ne produit pas l'effet des ensembles de Solesmes, de Saint-Mihiel et de Chaumont.

Voir : *Les Sculptures de l'église abbatiale de Solesmes*, par le R. P. Dom M. DE LA TREMBLAYE.

*La Normandie Monumentale et Pittoresque, Eure. Église N.-D. des Andelys*, par L. Couil.

PL. 52. — MAISON, rue Notre-Dame, à Verneuil (Eure)

Cette maison, dont une façade est décorée d'une façon originale par un damier rouge et blanc, présente une tourelle d'angle polygonale établie en encorbellement,



couverte de rinceaux et d'arabesques permettant de lui assigner comme date les premières années du XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir : *La Normandie Monumentale et Pittoresque, Eure. Vieilles maisons de Verneuil*, par Léon TYSSANDIER.  
*Architecture Civile et Domestique*, par VERDIER et CATTOIS.

HOTEL DES PRÉVOTS, à Paris

Tourelle d'escalier. Vestige d'un hôtel situé passage Charlemagne, dont la construction remonte au XVI<sup>e</sup> siècle.  
Une vue d'ensemble des parties encore existantes a été publiée dans la deuxième série des *Monuments Historiques*. (A. GUÉRINET, éditeur).

XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> Siècles

PL. 53. — CHATEAU DE BRUNIQUÉL (*Tarn-et-Garonne*)

*Cheminée en bois.*

Deux cariatides monstrueuses portent le linteau orné de rinceaux élégants. Le manteau est décoré d'un panneau peint que surmonte un écusson, de cornes d'abondance et de lourdes chutes de fruits et de feuillage. XVII<sup>e</sup> siècle.

PL. 54. — CHATEAU DE JUMILLAC-LE-GRAND (*Dordogne*)

*Cheminée.*

PL. 55. — ÉGLISE SAINT-JUST, à Narbonne (*Aude*)

*Porte de la sacristie.*

Exemple remarquable de la décoration originale mais un peu lourde en honneur au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. Les vantaux sont divisés en caissons chargés de cuirs, de mascarons et de grotesques, séparés par des colonnettes, des grecques et des cariatides monstrueuses.

PL. 56. — ÉGLISE NOTRE-DAME, à Vernon (*Eure*)

*Tombeau de Marie Maignart.*

Sur un soubassement élevé portant trois épitaphes en marbre noir, Marie Maignart, femme d'Alphonse Imbert d'Arcquency, morte en 1610, est représentée les mains jointes, à genoux sur un coussin, devant un prie-Dieu armorié. Cette statue offre un intérêt particulier par la fidélité et l'exactitude apportées dans l'exécution des différentes parties du costume et de la coiffure: cheveux abondants relevés en raquette, grande fraise gaufrée, manches à ballons et à crevés, vasquine serrant la taille et se terminant par un long busc en pointe, vertugade élargissant les hanches et faisant retomber en plis nombreux la jupe de la robe à queue.

Voir: *Histoire de la ville de Vernon*, par Adolphe MEYER, et les ouvrages sur le Costume, de QUICHERAT, DUPLESSIS, RACINET.

PL. 57. — TOMBEAU DE GASPARD DE SIMIANE, conservé au Musée Calvet d'Avignon (*Vaucluse*).

Sur une draperie aux plis flottants, retenue par de gracieux génies, est inscrite l'épithaphe célébrant les vertus de Gaspard de Simiane :

D. O. M.  
Rev. in Christo Pater D.  
Gaspar D. Simiane, D. la Costa  
Abbas D'Auchy Seren. Principis  
Eminent. Cardin. Bullionii,  
Electi Cluniacensium Abbatis  
Vicarius generalis, huiusce  
Monasterii Collegii Procurator  
Et Rector, Post restitutam in  
Primitivam ordinis observantiam  
Suarumque virtutum exemplis  
Roboratum, Post ampliatos Redditus  
Temporales, Altare maius erexit,  
Et hunc tumulum in quo cum mœnore  
Fratrum conditus requievit  
Di quarta Septembris, Anni  
M DC LXXXVI

Il y a bien loin de ce tombeau élégant aux gisants du Moyen-Age empreints d'un sentiment si élevé et aux sarcophages de la Renaissance d'où se dégagent parfois des leçons de haute philosophie. Fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

PL. 58. — ÉGLISE DE SAINT-ANTOINE (*Isère*)

*Maitre-autel.*

Ce maître-autel, somptueux mais un peu lourd et sans grande originalité, est décoré des figures des évangélistes, d'anges agenouillés, de frises et de guirlandes. Bronze et marbre. XVIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 59. — ÉGLISE DE CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE (*Loiret*)

*Tombeau de Louis Phéippeaux, marquis de la Vrillière (1672-1725).*

On ne saurait contester à ce tombeau pompeux et théâtral, dans lequel seuls les squelettes, macabres cariatides de l'arcade, rappellent l'idée de la mort, l'ampleur et l'harmonie de la composition et la perfection, la minutie même de l'exécution.

Louis Phéippeaux de la Vrillière est représenté en somptueux costume d'apparat, portant les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. Un genou à terre, la main sur le cœur il tourne la tête vers un ange qui, s'élevant à ses côtés, d'un geste gracieux, lui montre le Ciel. XVIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 60. — HOTEL DE CHALONS ET DE LUXEMBOURG, à Paris

*Marteau de porte.*

Une planche d'ensemble de cet intéressant hôtel a été donnée dans la première série des *Monuments Historiques*. (A. GUÉRINET, éditeur).

PL. 61. — LES « BELLES FONTAINES », à Juvisy (*Seine-et-Oise*)

Les « Belles Fontaines » situées dans un site pittoresque, au haut du pont jeté sur l'Orge, pour donner passage à la route de Paris-Fontainebleau, furent élevées sous le règne de Louis XV, en souvenir du travail accompli et des difficultés vaincues.

D'un superbe effet décoratif, les deux groupes, dus au ciseau de Coustou, sont portés par des piédestaux quadrangulaires d'un galbe original, ornés de mascarons et de têtes de boucs.

Très mutilées, ces fontaines ont été restaurées en 1813, puis de nos jours. 1728.

PL. 62. — ÉGLISE SAINT-PIERRE, de Douai (*Nord*)

*Boiseries de la sacristie.*

XVIII<sup>e</sup> siècle.

PL. 63. 64. — CATHÉDRALE DE SENS (*Yonne*)

*Tombeau du Dauphin, fils de Louis XV (1765) et de sa femme (1767).*

Ce mausolée, en marbre et en bronze, de feu Monseigneur le Dauphin et de feu Madame la Dauphine, ordonné par le roi Louis XV, érigé par Louis XVI, est un exemple bien caractéristique des monuments funéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lesquels la sculpture iconique, qui avait produit des œuvres si fortes et si originales, est complètement abandonnée et remplacée par une sculpture décorative, attributs et figures allégoriques sans grand caractère, sans grande portée, sculpture qui, par la répétition des mêmes motifs, arrivera bientôt à la banalité.

Par ses qualités de composition et d'exécution, ce monument, œuvre dernière de Guillaume Coustou fils, échappe un peu à la critique et conserve une valeur.

Il offre du reste cet intérêt particulier de rassembler les noms de trois grands artistes du XVIII<sup>e</sup> siècle: en effet, signé Guillaume Coustou fils, de Paris, daté 1777, il aurait été exécuté sur les dessins de Charles-Nicolas Cochin, et Pigalle aurait terminé les statues inachevées de l'Hymen et du Temps.

Au milieu d'attributs divers, rappelant les vertus, les talents et les goûts du Dauphin et de la Dauphine, de grandes figures, d'une belle allure, symbolisant le Temps, la Foi, l'Hymen, entourent un piédestal portant avec les épitaphes gravées, deux urnes funéraires. XVIII<sup>e</sup> siècle.

Titre. — ÉGLISE SAINT-JACQUES, de Dieppe (*Seine-Inférieure*)

*Paroi de la Chapelle absidiale servant de Sacristie.*

Cette chapelle magnifique fut, avec deux autres situées au sud, élevée vers 1535 par les soins de l'armateur Jean Ango.

Par la richesse et l'élégance des motifs décoratifs, chapiteaux historiés, frises et pilastres ornés de rinceaux, d'arabesques et de statuette abritées sous des dais ajourés, panneaux couverts de nervures flamboyantes et de coquilles, elle peut être citée parmi les productions les plus remarquables de la Renaissance en Normandie et soutenir la comparaison avec l'œuvre maîtresse d'Hector Sotier, l'abside de Saint-Pierre de Caen. XVI<sup>e</sup> siècle.

Voir: *La Renaissance en France*, par PALUSTRE.

*La Normandie Monumentale et Pittoresque, Seine-Inférieure, L'Eglise Saint-Jacques de Dieppe*, par le D<sup>r</sup> COUTAN.





# MONUMENTS HISTORIQUES de la France

## STATUAIRE & SCULPTURE DÉCORATIVE

Armand GUÉRINET, Éditeur, 140, Faubourg Saint-Martin, 140, PARIS

### TABLE DES PLANCHES

#### Période Romane. Période Ogivale

1. ÉGLISE & CRYPTÉ DE CRUAS. CLOITRE DE VAISON. — Chapiteaux.
- 2 et Titre. CLOITRE DE LA CATHÉDRALE D'AIX. — Colonnes, pilastres, chapiteaux et bases.
3. ANCIENNE ABBAYE DE SAINT-BRICE. — Arcatures.
4. ANCIENNE ABBAYE DE LA SAUVE. ÉGLISES D'OULCHY, DE ROSNAY. — Chapiteaux.
5. CRYPTÉ DE CRUAS. CATHÉDRALE D'AIX. ÉGLISE D'EMBRUN. ÉGLISE DE CHENNEVIÈRES. — Chapiteaux et détails.
6. CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE DE BAYEUX. ÉGLISE D'OULCHY. MUSÉE DE SOISSONS. SAINT-ANTONIN. Chapiteaux. Détails.
7. ÉGLISE DE SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Portail nord.
8. ANCIENNE ABBAYE D'ABONDANCE. — Porte du cloître.
9. ÉGLISE DE LONGPONT. — Portail ouest.
10. ÉGLISE DE SAINS. — Tombeau.
- 11 à 15. ÉGLISE DU BOURGET. — Bas-reliefs.
16. ÉGLISE DE CANDÈS. — Détail du portail nord.
17. ÉGLISE D'USY. — Détail du portail ouest.
18. SAINTE-CHAPELLE, PARIS. — Piédroits.
19. ÉGLISE DE BRAISNE. — Bas-relief.  
HOTEL-DIEU, DE TROYES. — Chefs reliquaires.
20. ÉGLISE D'AMBRONAY. — Tombeau.
21. ÉGLISE S-BERTRAND-DE-COMMINGES. — Tombeau.
22. CATHÉDRALE, MUSÉE D'ARRAS. CLOITRE DE CADOUIN. — Fragments.
23. ÉGLISE DE MUSSY. ÉGLISE DE CHAOURCE. — Statues funéraires.
24. MAISON, A SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Porte.

#### Renaissance

25. CATHÉDRALE D'AUTUN. — Fragments, Groupe en pierre.
26. ÉGLISE DE DECIZE. — Bas-reliefs.
27. ÉGLISES DE LONGPRÉ, DE BERGÈRE. ÉGLISE DE CLAMECY. — Statuettes. Bas-relief.
28. ÉGLISES D'ERVY, DE VILLEMAUR. — Statuettes.
29. 30. 31. PALAIS DE JUSTICE DE GRENOBLE. — Statuettes et boiseries.

32. ÉGLISE SAINT-WULFRAN, *Abbeville*. — Rétable.
33. ÉGLISE DE LA NEUVILLE-LES-CORBIE. — Tympan du portail ouest.
34. 35. ANCIENNE ABBAYE DE VALMONT. — Tombeau et rétable. - Chapelle de la Vierge.
36. ÉGLISE DE FOLLEVILLE. — Détail du tombeau de Raoul de Lannoy.
37. ÉGLISE DE BROU, à *Bourg*. — Rétable de la Vierge.
38. ÉGLISE DE LA MADELEINE, à *Troyes*. — Jubé.
39. ÉGLISE DE PONTS-DE-CÉ. — Stalles.
40. ÉGLISE D'AUBAZINE. — Stalles.
41. 42. ÉCOLE DES BEAUX-ARTS, *Paris*. — Fragments.
43. 44. MAISON D'AGNÈS SOREL, *Orléans*. — Fragments.
45. ÉGLISE D'HATTON-CHATEL. — Rétable, par Ligier-Richier.
46. ÉGLISE D'ÉTAIN. — *Piété*, Groupe, par Ligier-Richier.
47. 48. PALAIS DE JUSTICE DE DIJON. — Lambris et Corbeaux.
49. 50. CHATEAU DE CHAMPIGNY-SUR-VEUDE. — Porte. Détails.
51. ÉGLISE NOTRE-DAME GRAND-ANDELY. — Groupe, Mise au Tombeau.
52. TOURELLE, à *Verneuil*. HOTEL DES PRÉVOTS, à *Paris*.

#### XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> Siècles

53. CHATEAU DE BRUNIQUEL. — Cheminée.
54. CHATEAU DE JUMILLAC-LE-GRAND. — Cheminée.
55. ÉGLISE SAINT-JUST, *Narbonne*. — Porte de la Sacristie.
56. ÉGLISE NOTRE-DAME, à *Vernon*. — Tombeau de Marie Maignart.
57. MUSÉE CALVET, *Avignon*. — Tombeau de Gaspard de Simiane.
58. ÉGLISE DE SAINT-ANTOINE. — Maître-autel.
59. ÉGLISE DE CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE. — Tombeau de la Vrillière.
60. HOTEL DE CHALONS ET DE LUXEMBOURG, à *Paris*. — Marteau de porte.
61. LES « BELLES FONTAINES », à *Juvisy*.
62. ÉGLISE SAINT-PIERRE, à *Douai*. — Boiseries de la Sacristie.
63. 64. CATHÉDRALE DE SENS. — Tombeau du Dauphin. *Couverture*. — ÉGLISE SAINT-JACQUES, *Dieppe*. — Détail (XVI<sup>e</sup> s.)





Vaison (Vaucluse) Cloître d.l. Cathédrale, chapiteaux (189

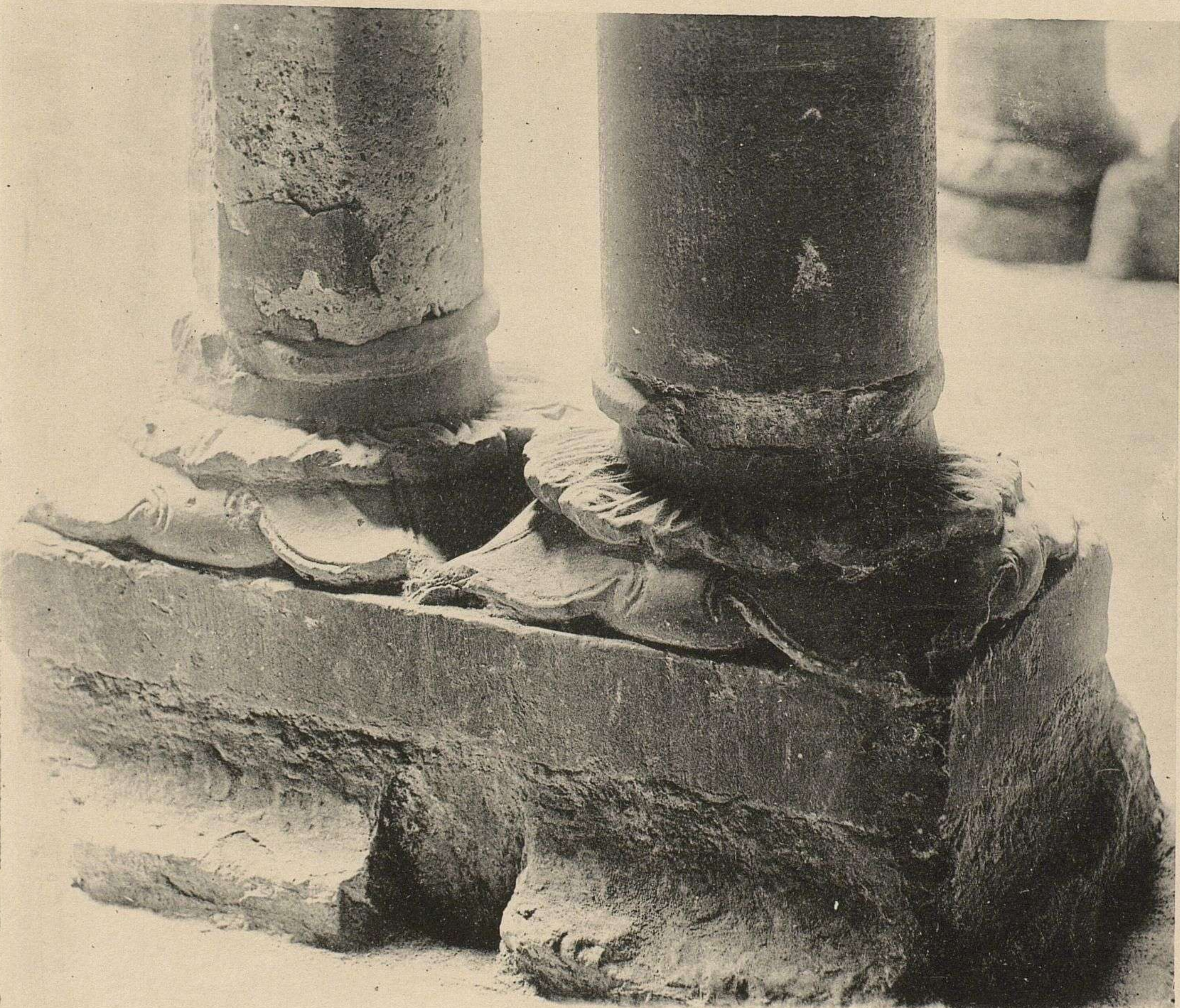


4R. GUERINET. Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

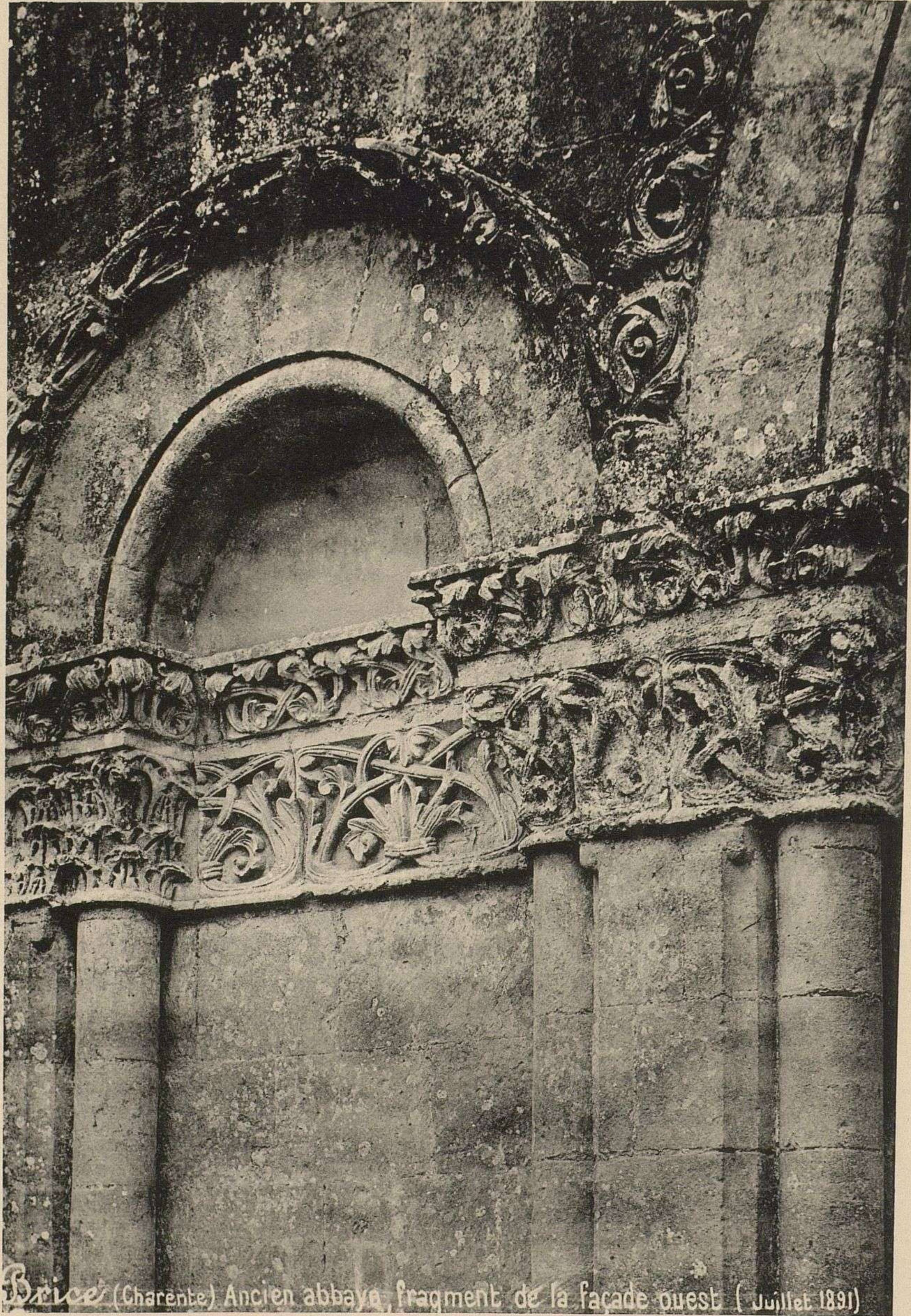
Église et Crypte de Cruas. Cloître de Vaison. - Chapiteaux.

HENRI ED. LAURENT, Châteauneuf (E-4-L)

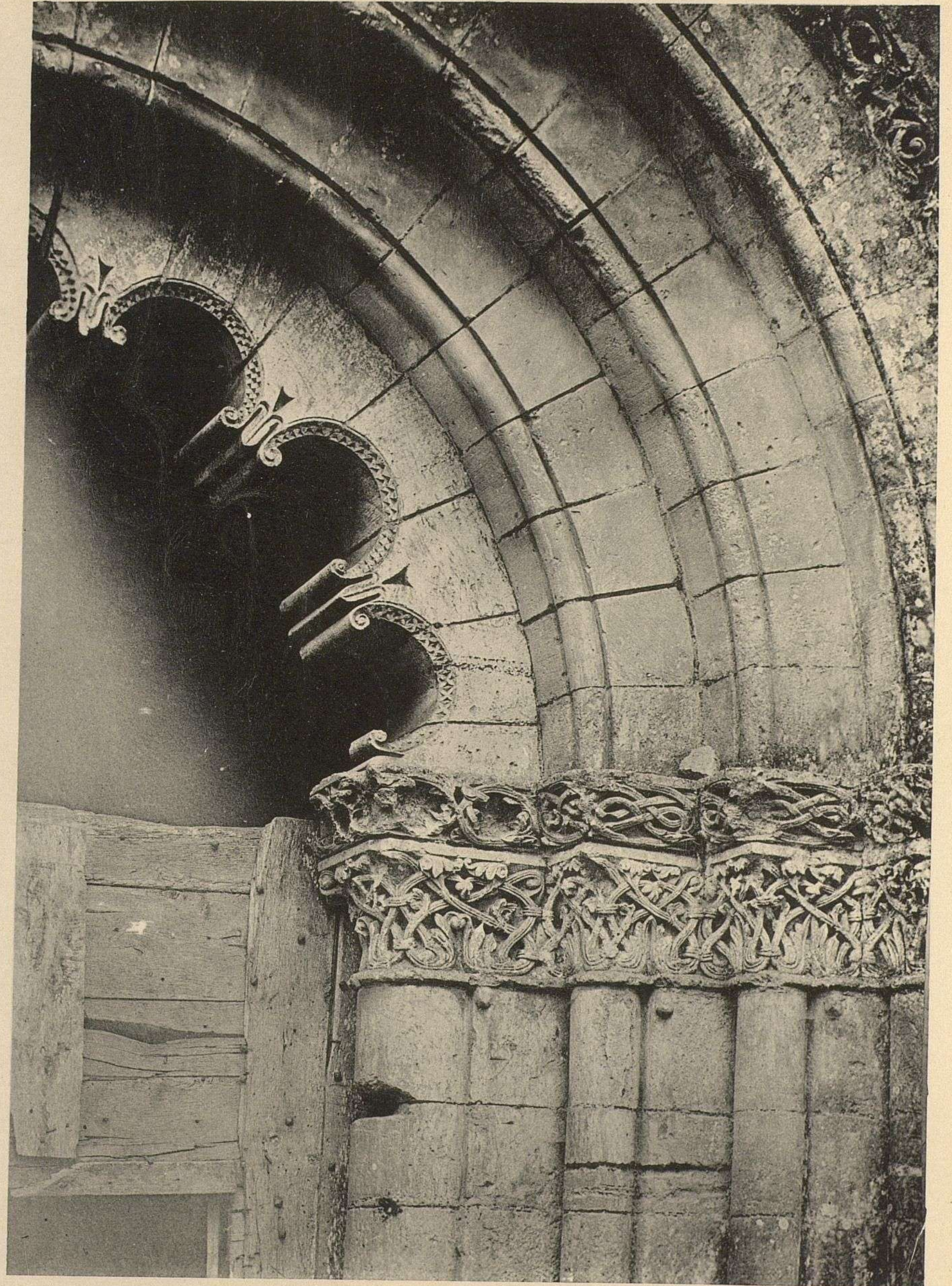








Brice (Charente) Ancien abbaye, fragment de la façade ouest (Juillet 1891)



Ancienne Abbaye de Saint-Brice. - Arcatures.

AR. GUÉRINET. Editeur, Faubourg Saint-Martin, 150, Paris,

Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaurenault (E.-L.)





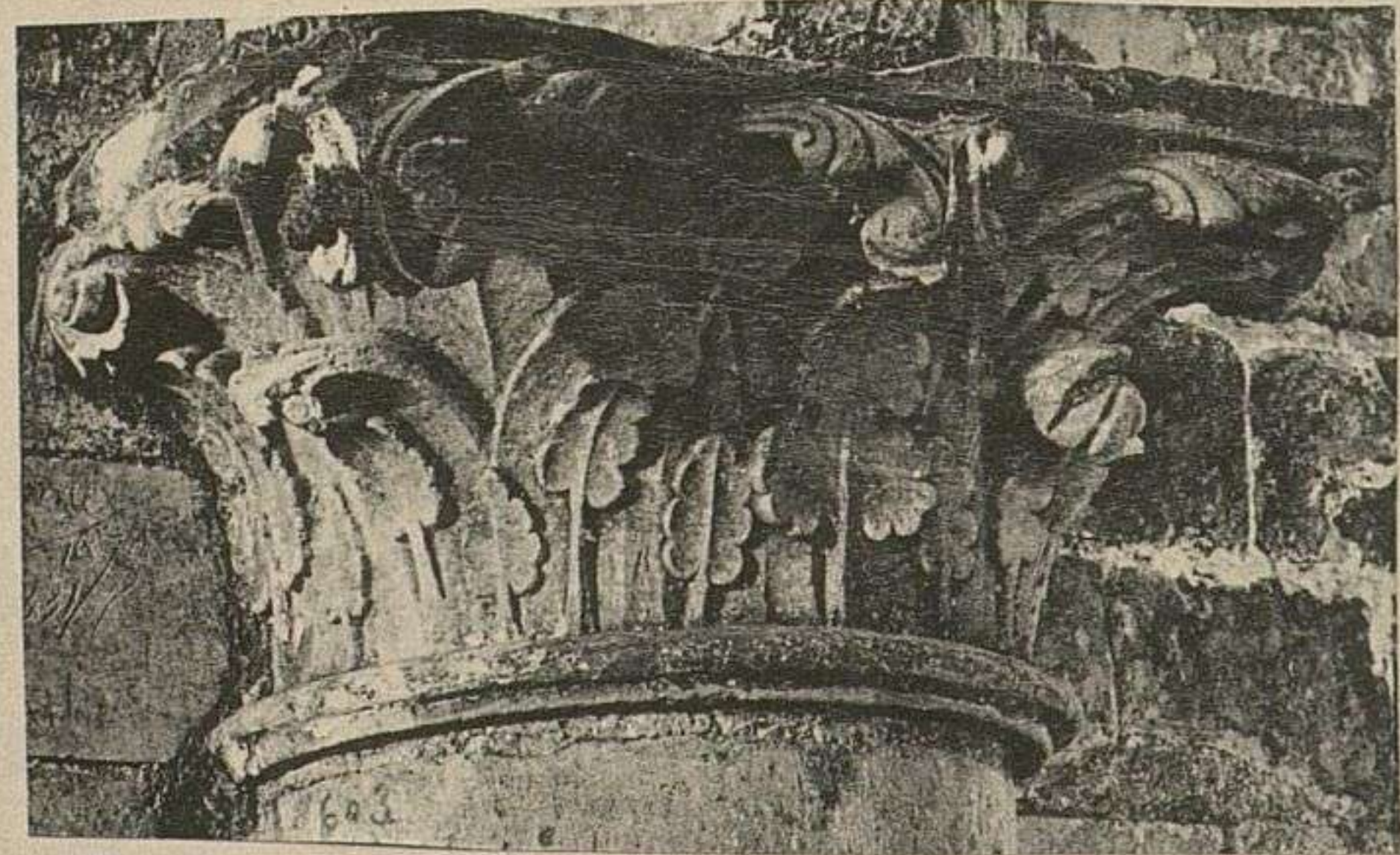
2



3



4



6



7



4



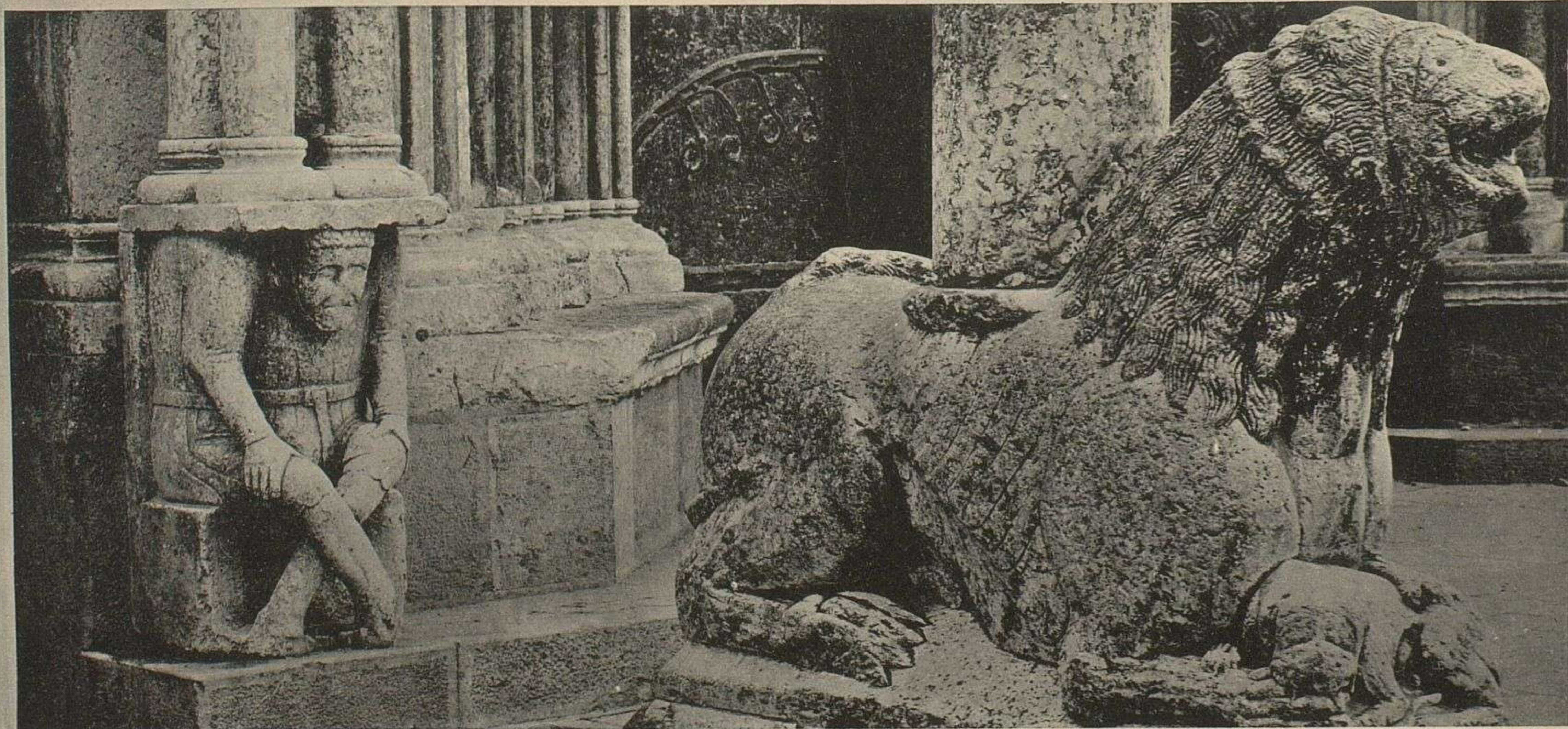
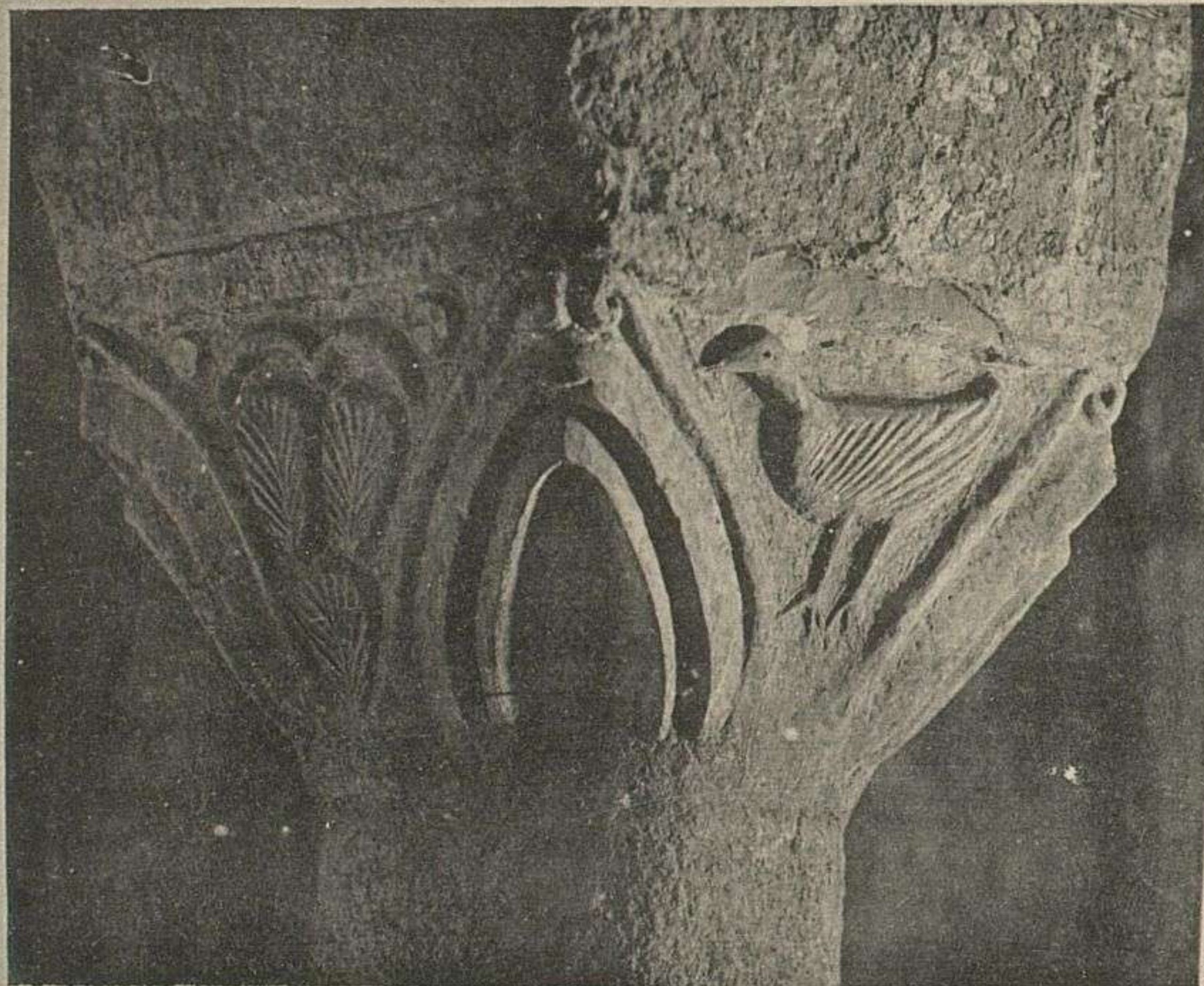
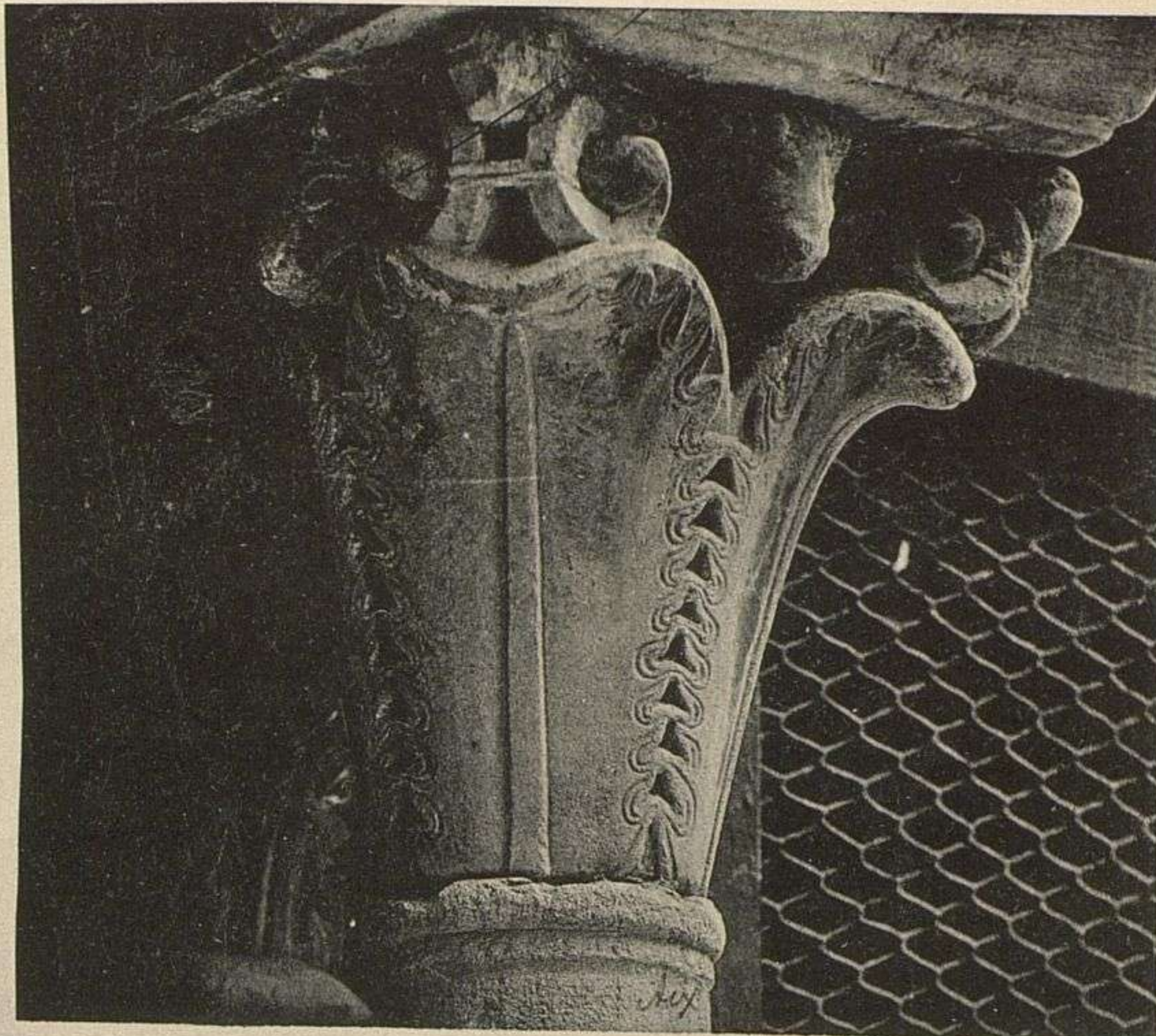
5

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Ancienne Abbaye de la Sauve. Eglises d'Oulchy, de Rosnay. - Chapiteaux.

Héliogène ED. LAUSSECAT, Châteaufort (E.-B.-L.)





AR. GUERINET, Editeur, Foubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Hérissey Ed., LAUSSEDA, Châteaurenard (E.-B.-L.)

Crypte de Cruas. Cathédrale d'Aix. Eglise d'Embrun. Eglise de Chennevières.









*St. Pierre le Moutier (Nièvre) Eglise, portail sur la face latérale nord (Juillet 1891)*

Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteauneuf (E.-&-L.)

*Eglise de Saint-Pierre-le-Moutier. - Portail Nord.*

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



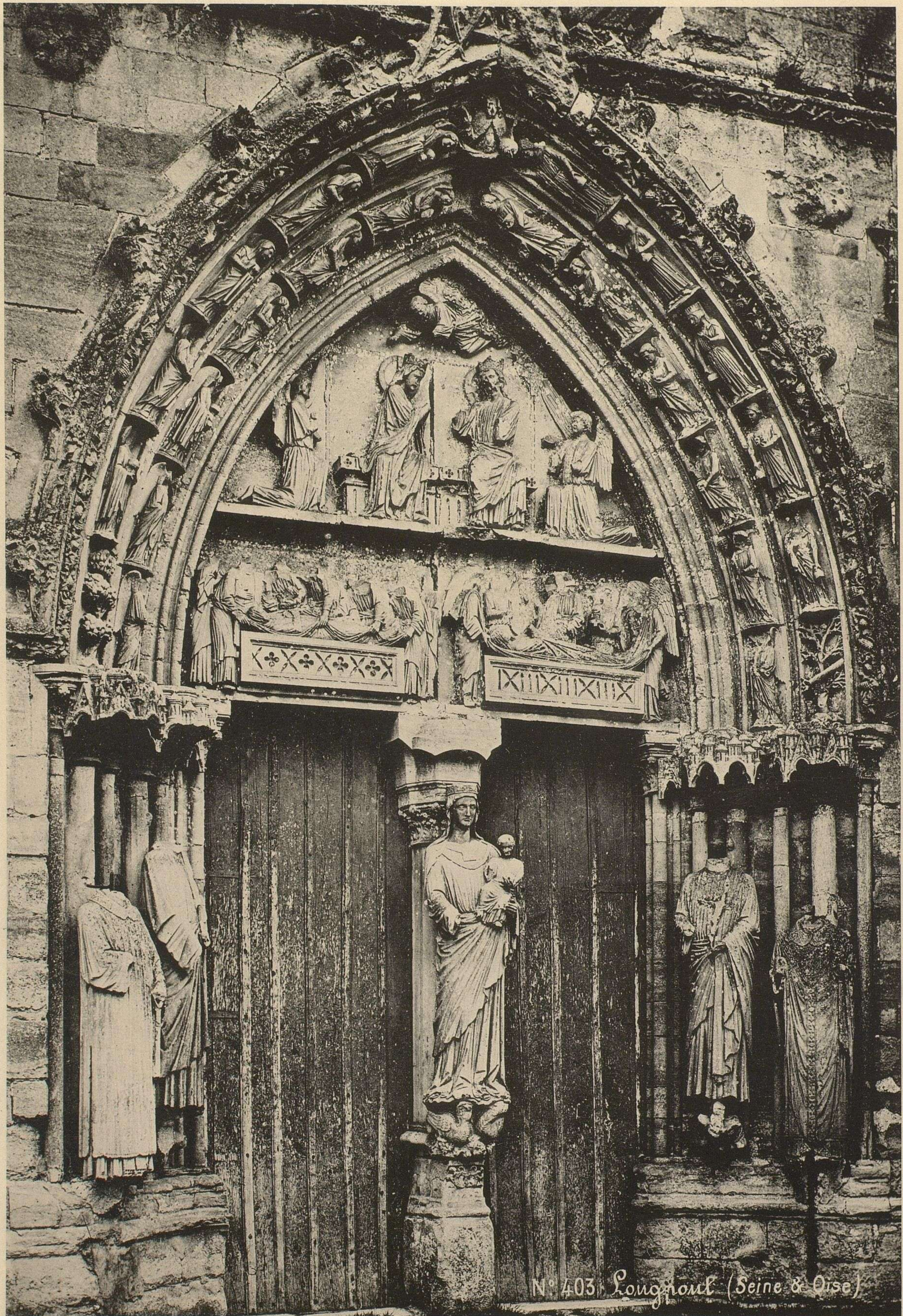


Héliotype ED. LAUSSEDAZ, Châteaudun (E.-&L.)

Ancienne Abbaye d'Abondance. - Porte du Cloître.

GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





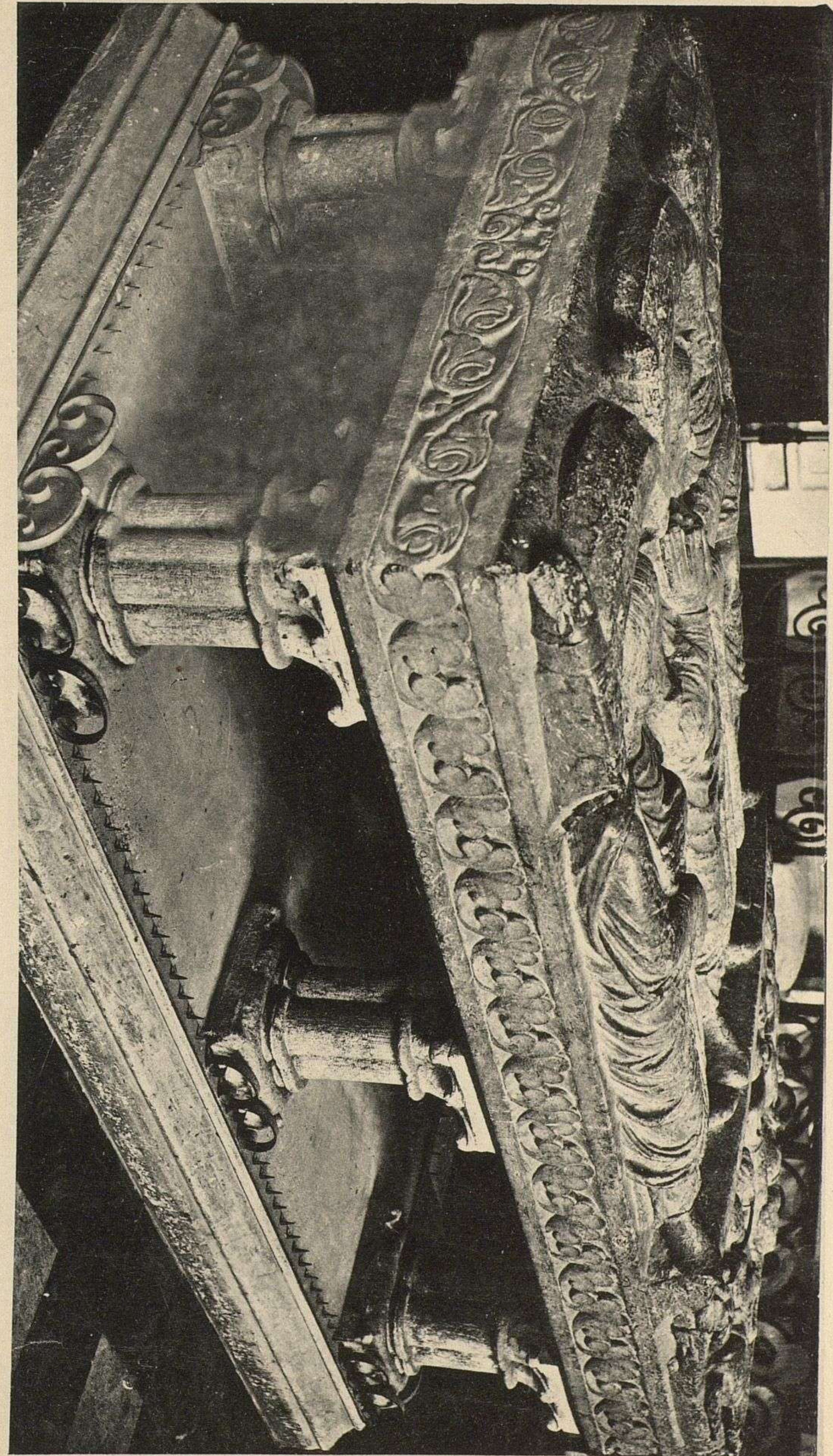
N° 403 Longpont (Seine & Oise)





Sains, (Somme) tombeau des trois-martyrs

Héliotie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&L.)



Eglise de Sains. - Tombeau.

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 149, Paris.





Hierotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&L.)

Église du Bourget. - Bas-Reliefs.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





295. Le Bourget (Savoie)

phototypie ED. LAUSSE DAT, Châteaudun (E.-&-L.)

Église du Bourget. - Bas-Reliefs.

AR. GUÉRINET. Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-S.-I)

Eglise du Bourget. - Bas-Reliefs.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Héliopie ED. LAUSSEDAT, Châteaurenard (E.-4-1)

Église du Bourget. - Bas-Reliefs.

A.R. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris





Illustration ED. LAURENCE, 1910, n° 15.

Église du Bourget. - Bas-Reliefs.

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris





Héliotie ED. LAUBSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

Église de Candes. - Détail du Porche Nord.

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris



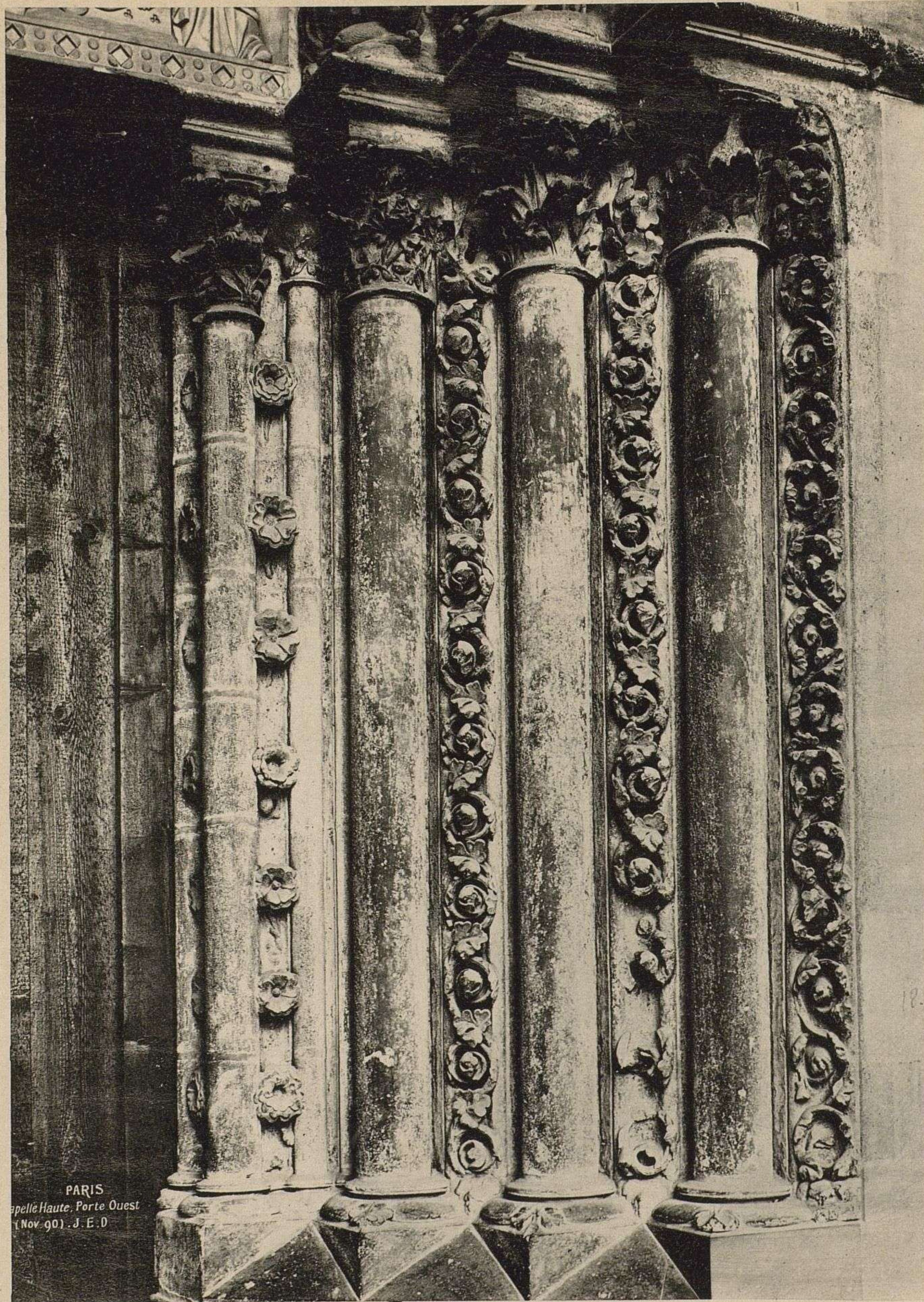


Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-4-L.)

Église d'Usy. - Détail du Portail Ouest.

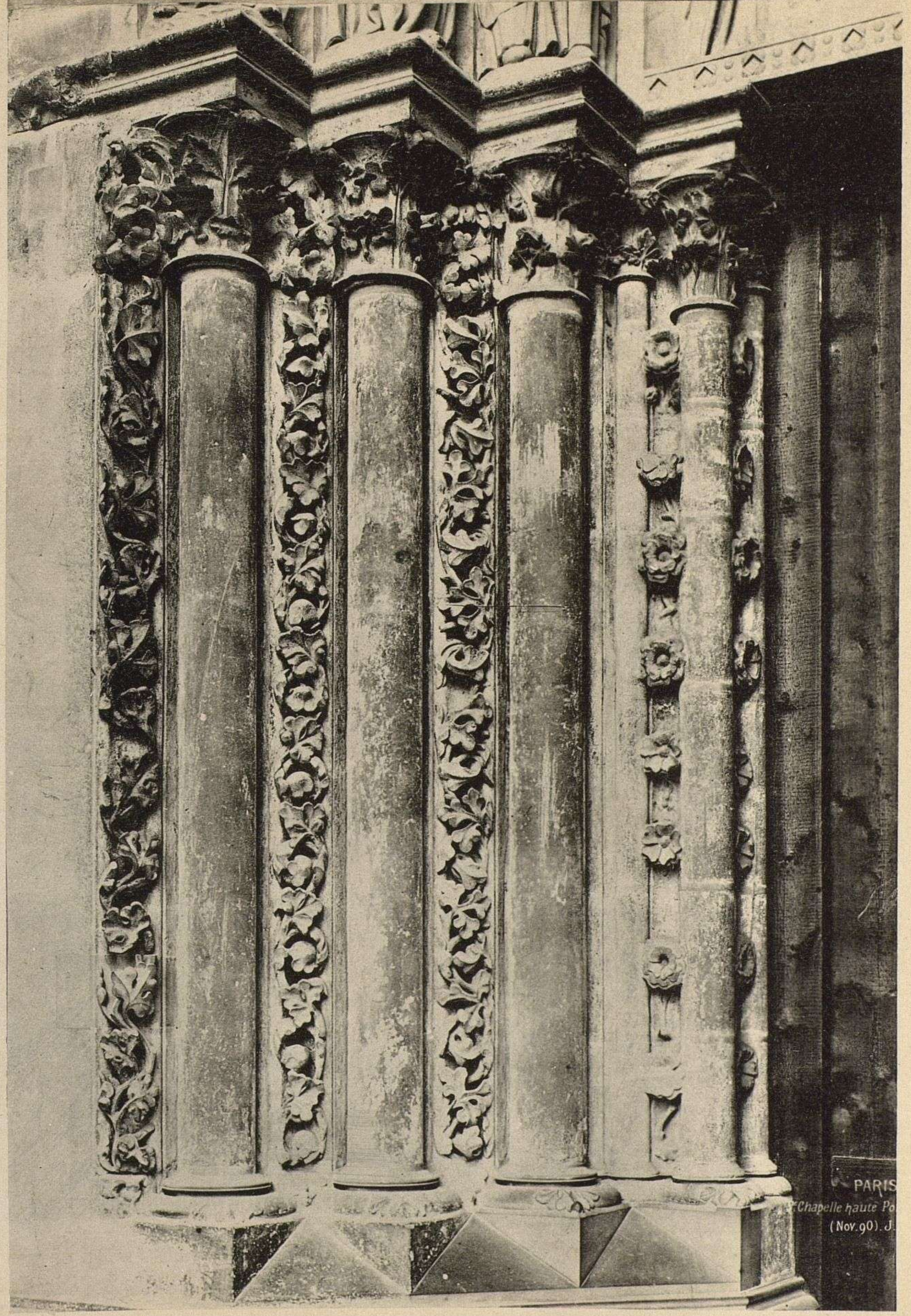
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





PARIS  
Chapelle Haute, Porte Ouest  
(Nov. 90). J. E. D.

Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-&-L.)



PARIS  
Chapelle haute Po  
(Nov. 90). J.

AR. GUÉRINET. Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Sainte-Chapelle, Paris. - Piédroits.



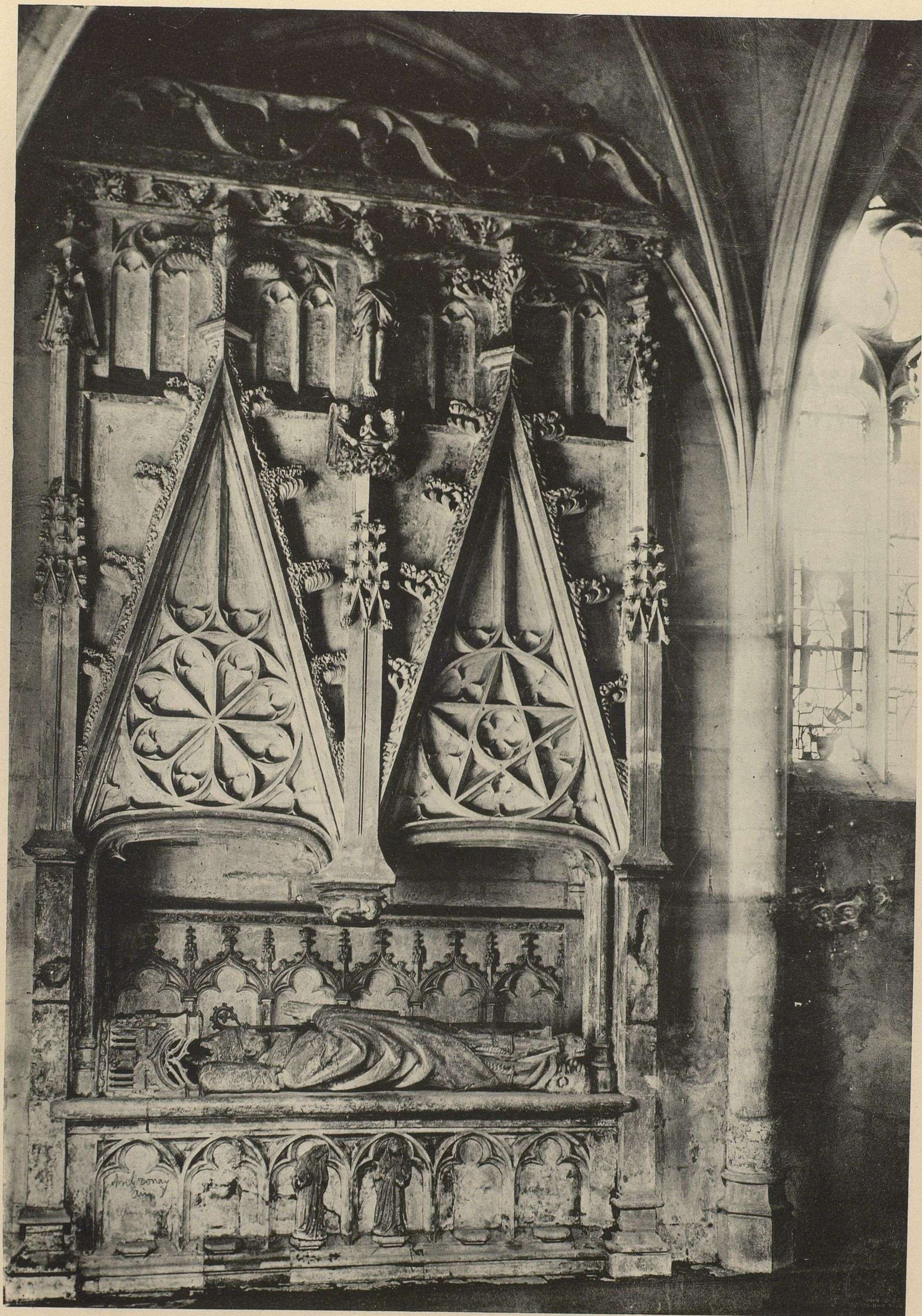


Héliopis ED. LAUSSEY, Châteauneuf (E.-44.)

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Église de Braisne. - Bas-Reliefs. · Hôtel-Dieu, de Troyes. - Chefs reliquaires.





ED. LACROIX, Châteauneuf (E-4.)

Église d'Ambronay. - Tombeau.

AR. GUÉRINET. Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Héliotipie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&L.)

Église de Saint-Bertrand-de-Comminges. - Tombeau.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Cadouin. Tercigne  
Sept. 24. 1110



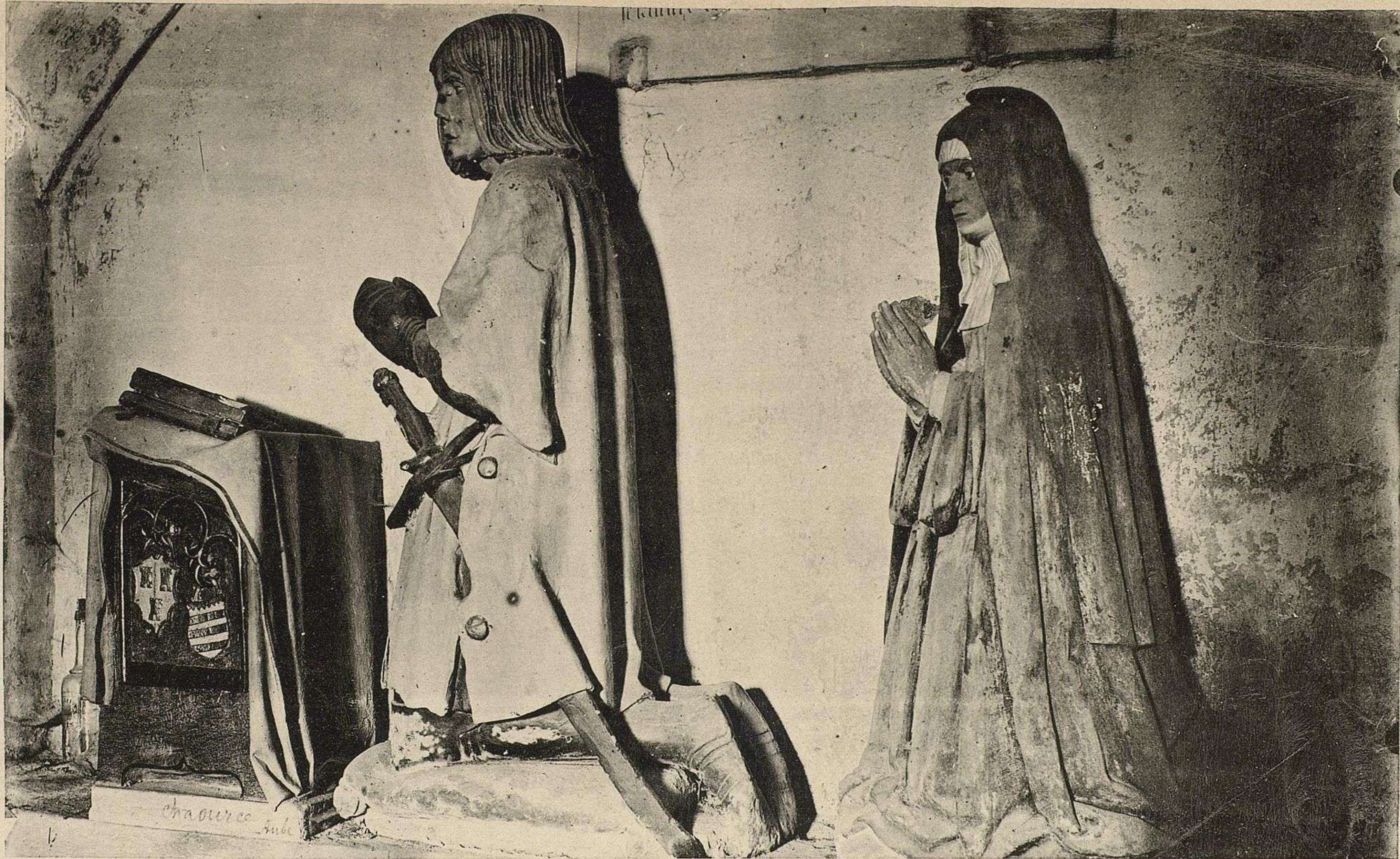
Héliotype ED. LAUSSEYAT Châteaufort (E.-L.)



AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Cathédrale, Musée d'Arras. Cloître de Cadouin. - Fragments.



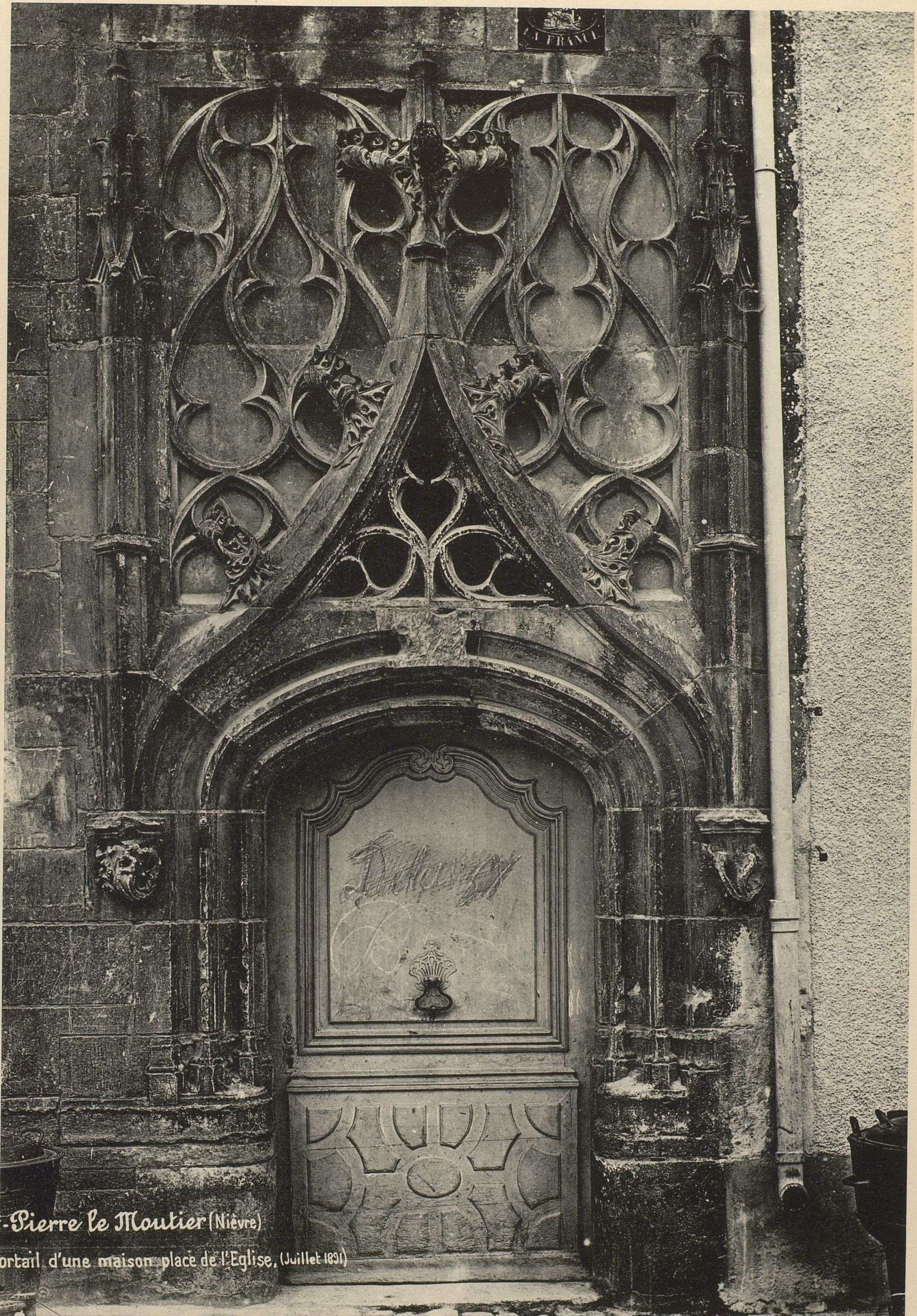


Héliotie ED. LAUBÉDAT, Châteaudun (E.-4.)

Église de Mussy. Église de Chaource. - Statues funéraires.

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





*Pierre le Montier (Nièvre)*  
Ortail d'une maison place de l'Eglise, (Juillet 1891)

Héliogre ED. LAUBEGAT, Châteaudun (E.-&L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Fausbourg Saint-Martin, 140, Paris.

*Maison à Saint-Pierre-le-Montier. - Porte.*





Héliotype ED. LAUSSEDAT, Châteaufort (E.-4-L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Cathédrale d'Autun. - Fragments, Groupe en pierre.





Decize (Nièvre).  
Église St Aré  
Bas-relief (1892)

Mémoires Éd. LAUSSEDAI, Châteauneuf (E.-4-L.)

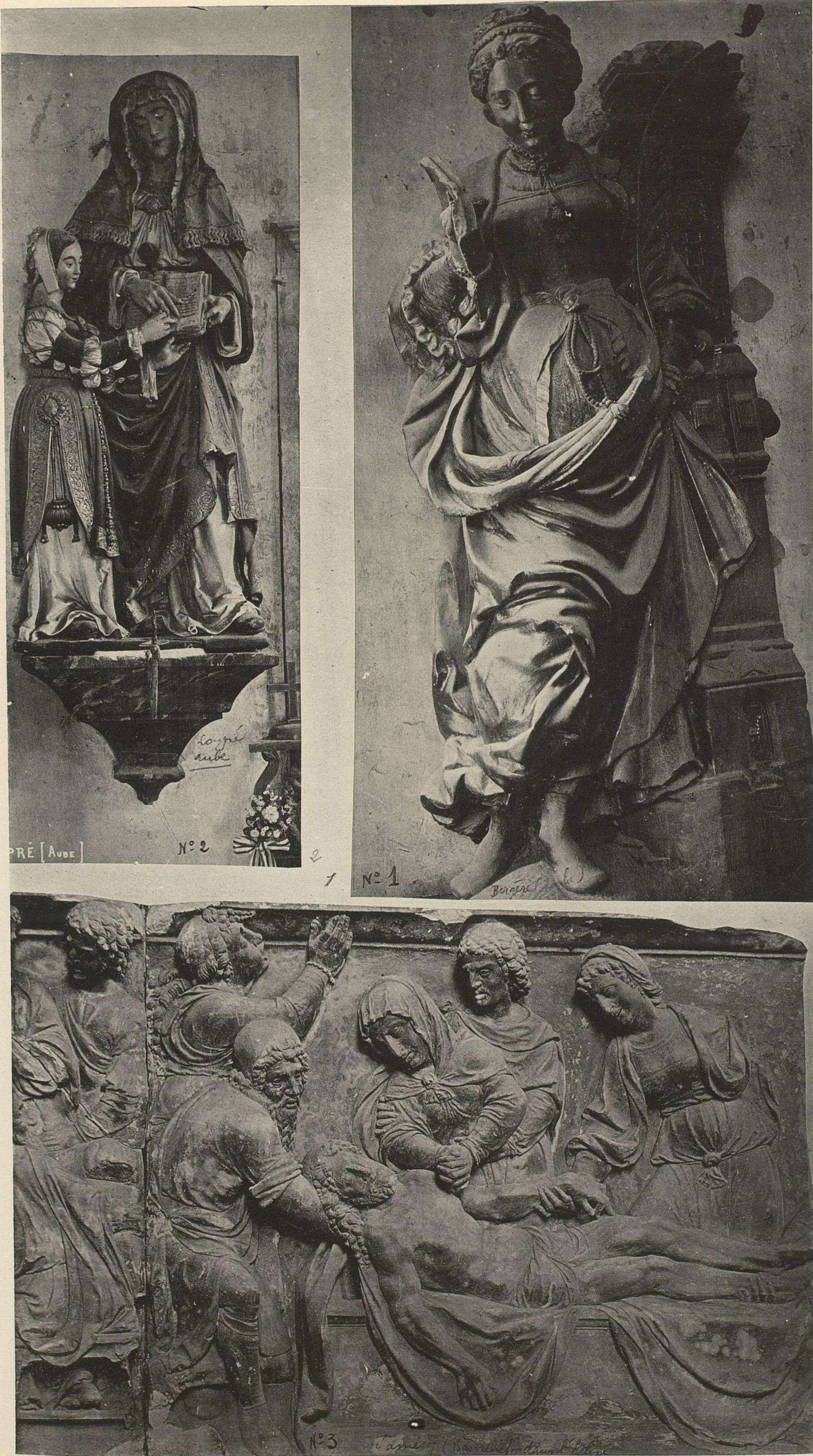


Église de Decize. - Bas-Reliefs.

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



MONUMENTS HISTORIQUES

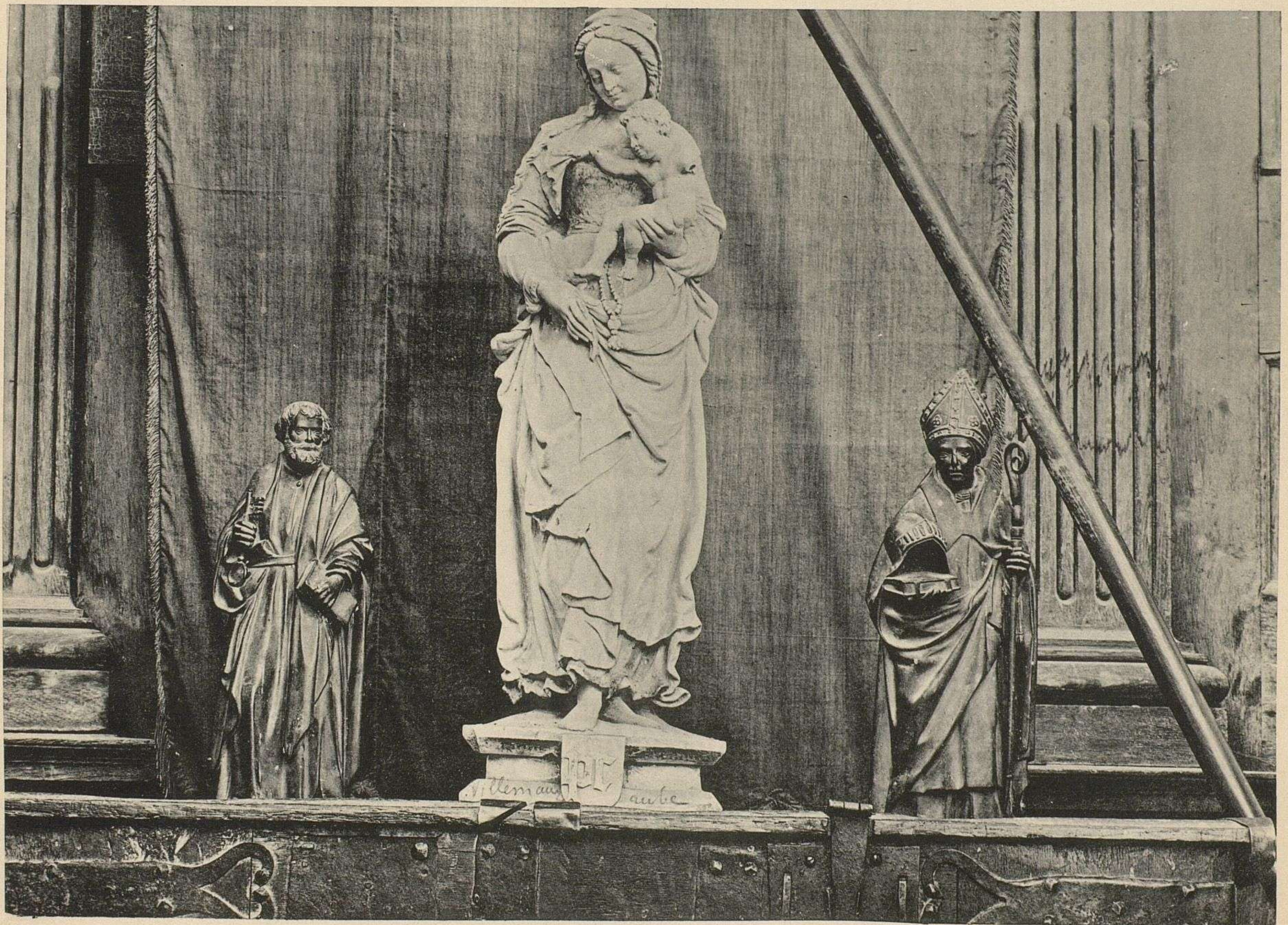


Musee de la Ville de Paris, Archives de la Ville de Paris, Archives de la Ville de Paris

AR. GUÉRINET. Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140. Paris.

Églises de Longpré, de Bergère. Église de Clamecy. - Statuettes, Bas-Relief.



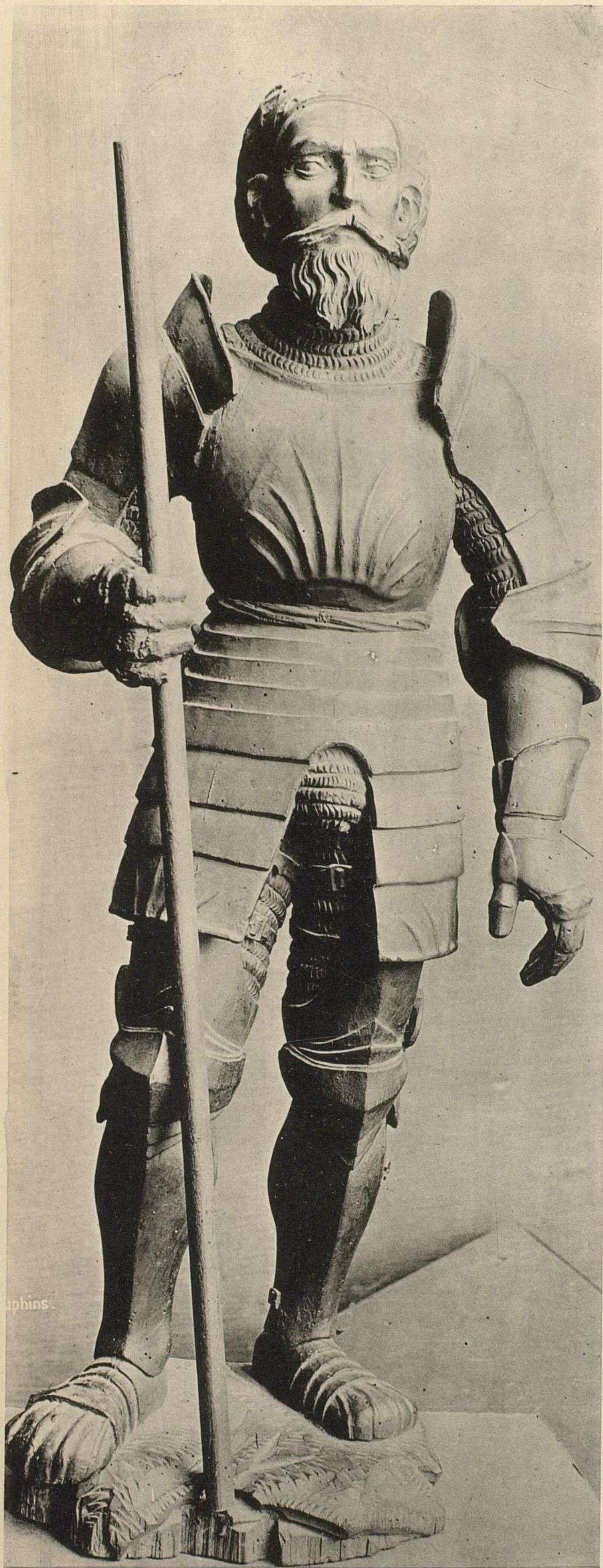


AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Héliotypie ED. LAUSSEDAZ, Untravaux (2.-6-4.)

Églises d'Ervy, de Villemaur. - Statuettes.





Maquette ED. LAUSSEDAI, Châteauneuf (L. 44)

AR. GUPPINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Palais de Justice de Grenoble. - Statuettes





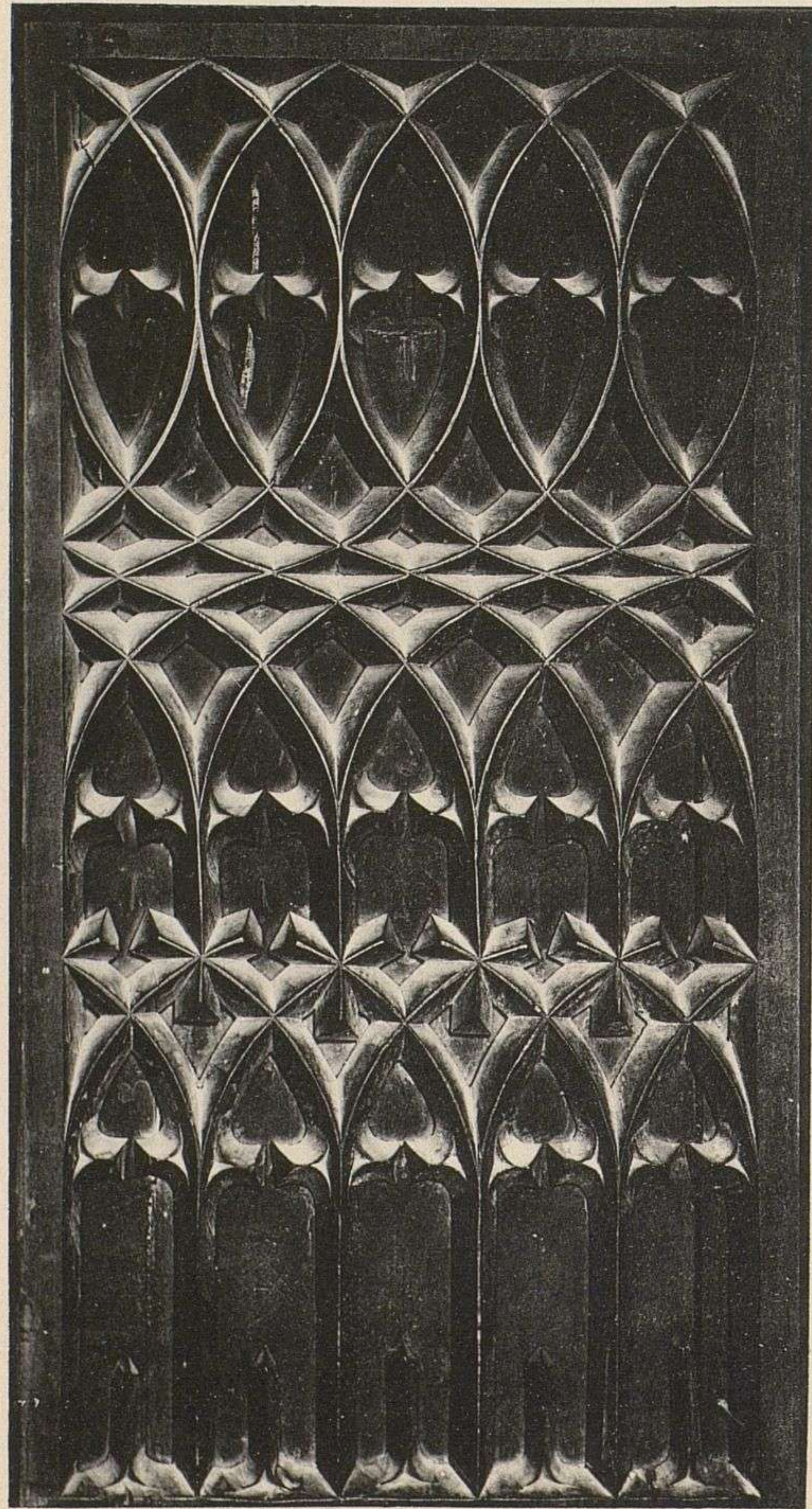
Grenoble (Isère) Palais des Dauphins - salle des Comtes (ballet 91) L.E.D.

Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-4-L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Palais de Justice de Grenoble. - Boiseries





Phototypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-B.-L.)



Palais de Justice de Grenoble. Boiseries.



AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Rétable d'un autel.  
(mai 1887).

A. Ribouille (Somme), St. Wulfran

Héliogre ED. LAUREGAT, Châteaufort (F.-G.)

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris

Église Saint-Wulfran, Abbeville. - Rétable.





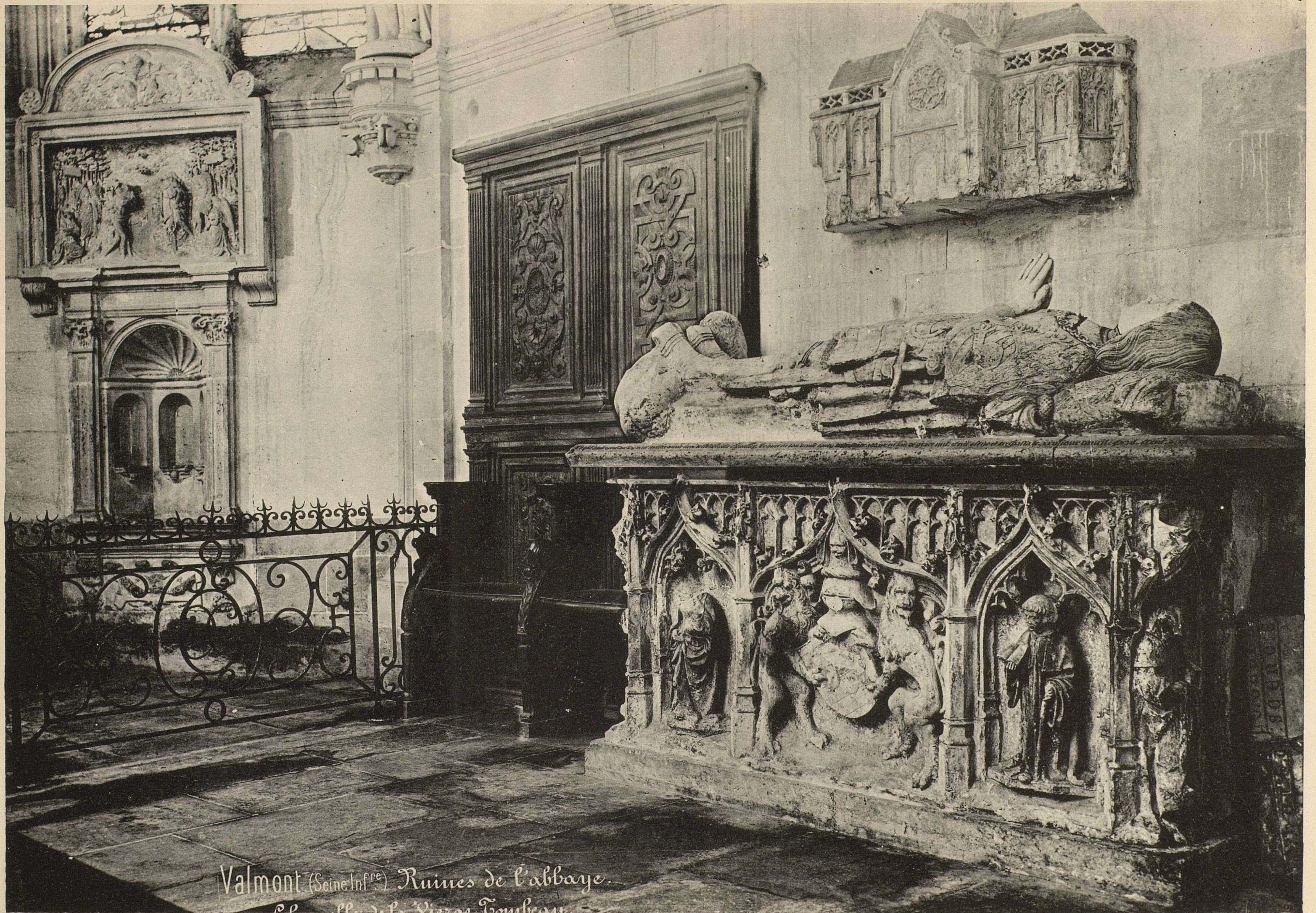
La Neuville-les-Corbis, (Somme)  
Église, bas-relief du portail ouest. (mai 1887)

Héliogène ED. LAUSSEDAI, Châteaudun (E.-&-L.)

Église de la Neuville-les-Corbis. - Tympan du Portail Ouest.

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





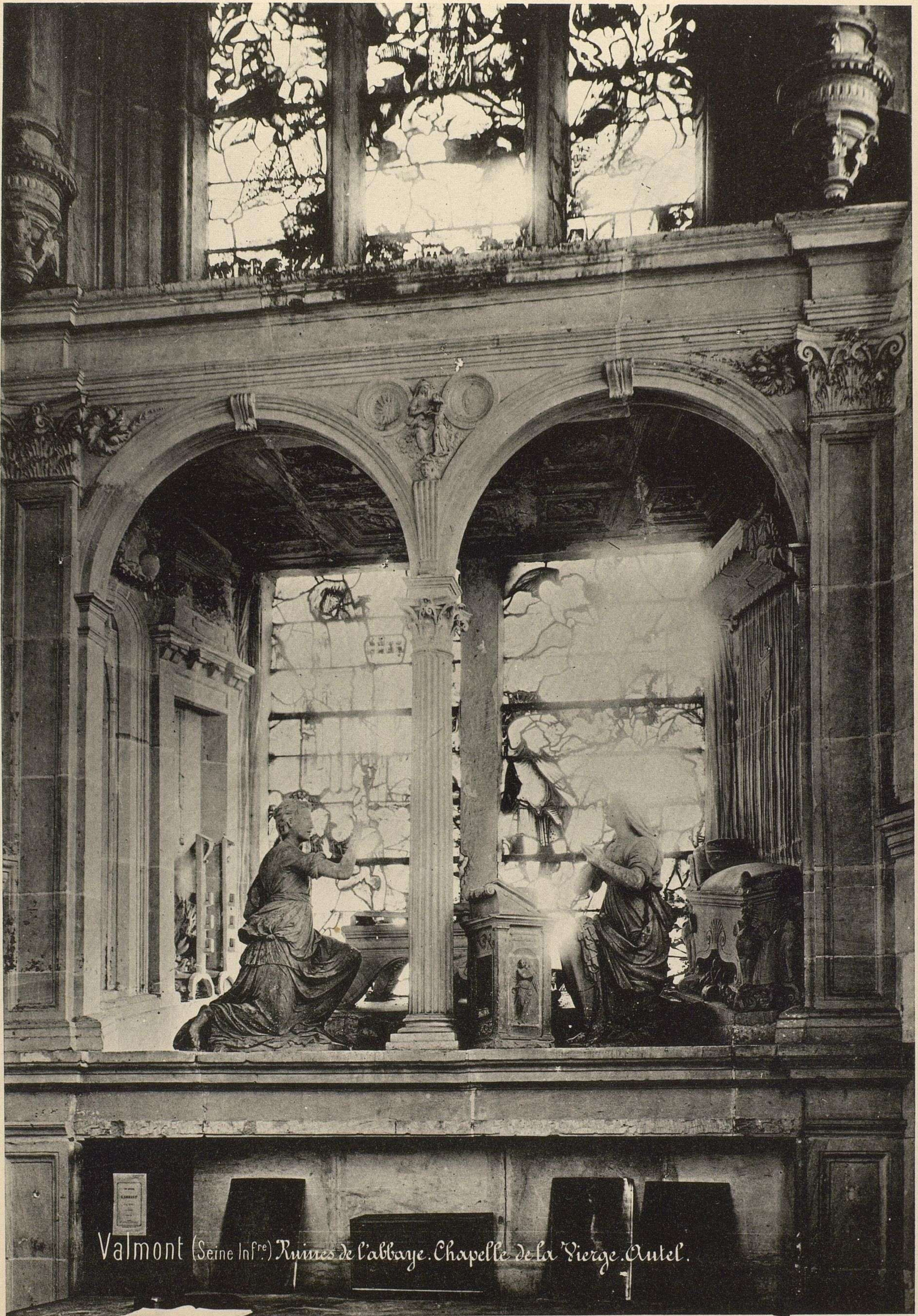
Valmont (Seine-Inf<sup>re</sup>) Ruines de l'abbaye.  
Le tombeau de l'abbé de Valmont.

Ancienne Abbaye de Valmont. - Tombeau et Rétable.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Millétye ED. LAUSSEZAT, Châteaudun (E.-4.)





Valmont (Seine Inf<sup>re</sup>) Ruines de l'abbaye. Chapelle de la Vierge. Autel.





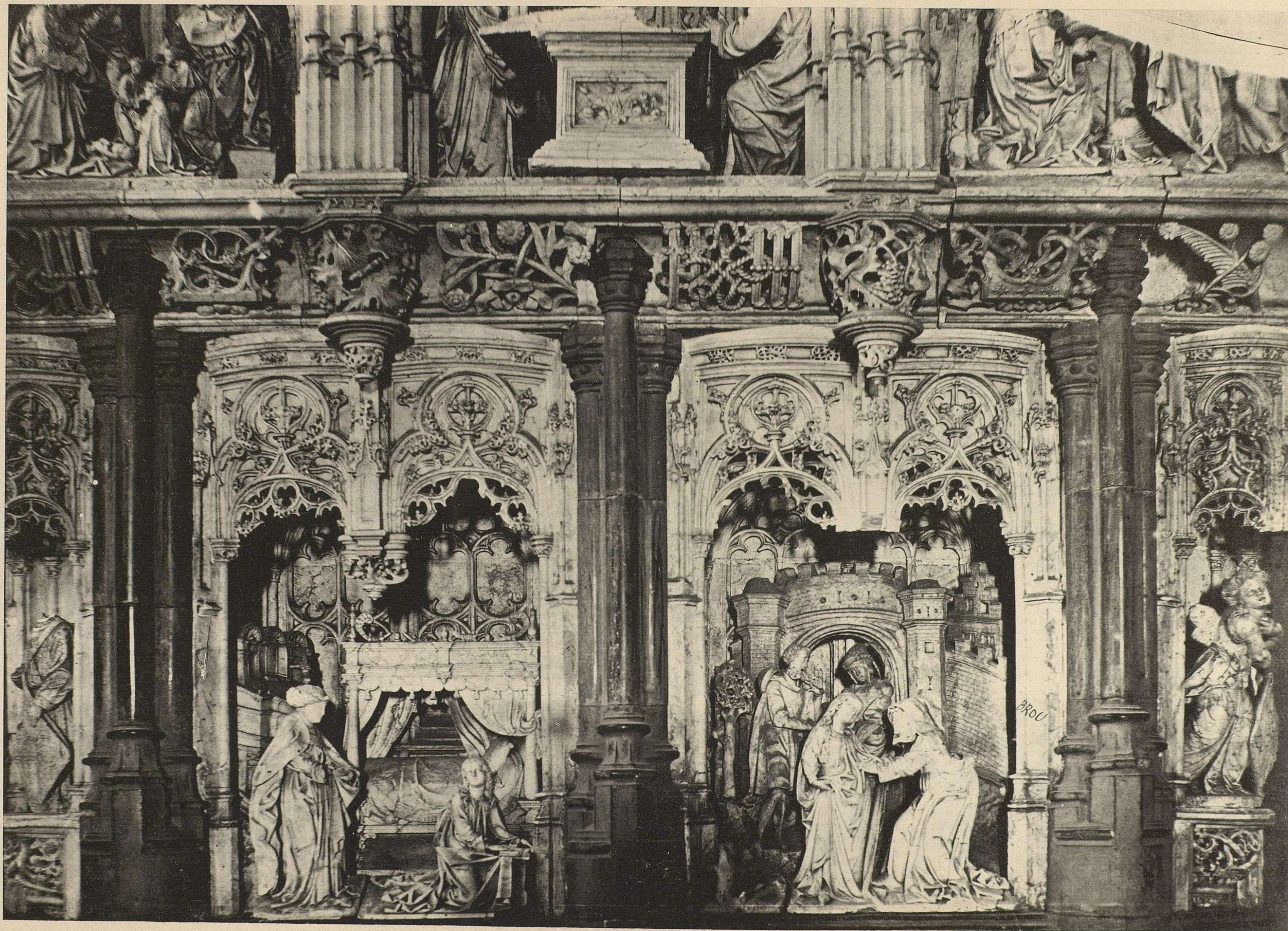
*Folleville, (Somme). Ornaments d'un tombeau. (mai 1887).*

Hérissey Ed. LAURENT, Châteaillon (1-4-1)

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

*Eglise de Folleville. - Détail du Tombeau de Raoul de Lannoy*



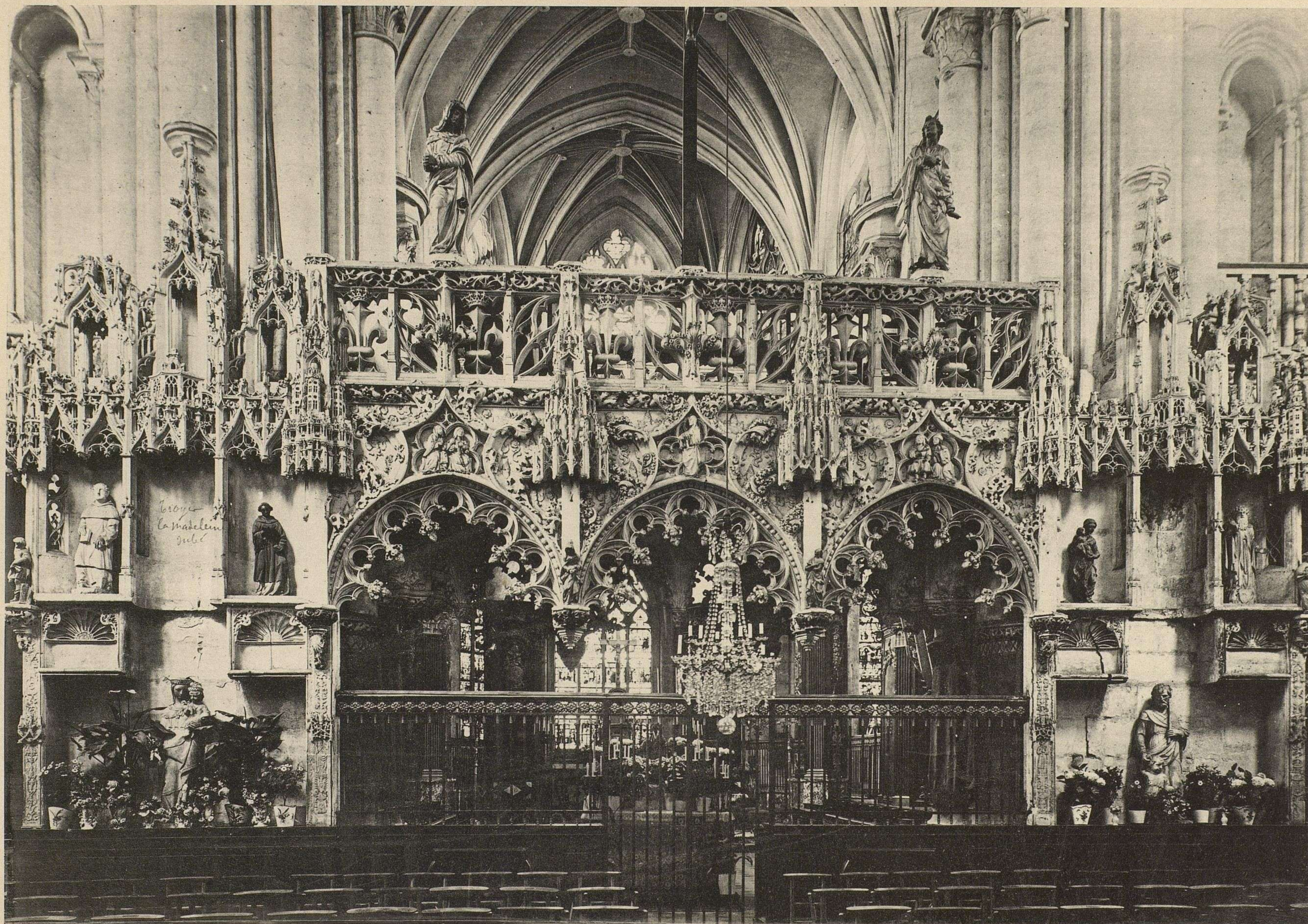


Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-&L.).

Église de Brou, à Bourg. - Rétable de la Vierge.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



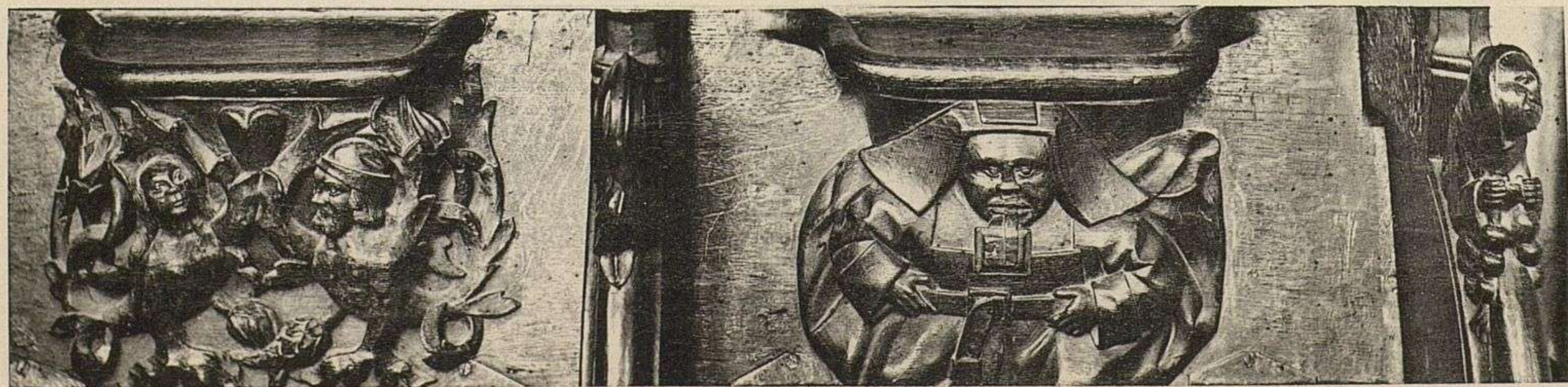


Héliotypie ED. LAUSSEY, Châteaudun (E.-4-L.)

Église de la Madeleine, à Troves. - Jubé.

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



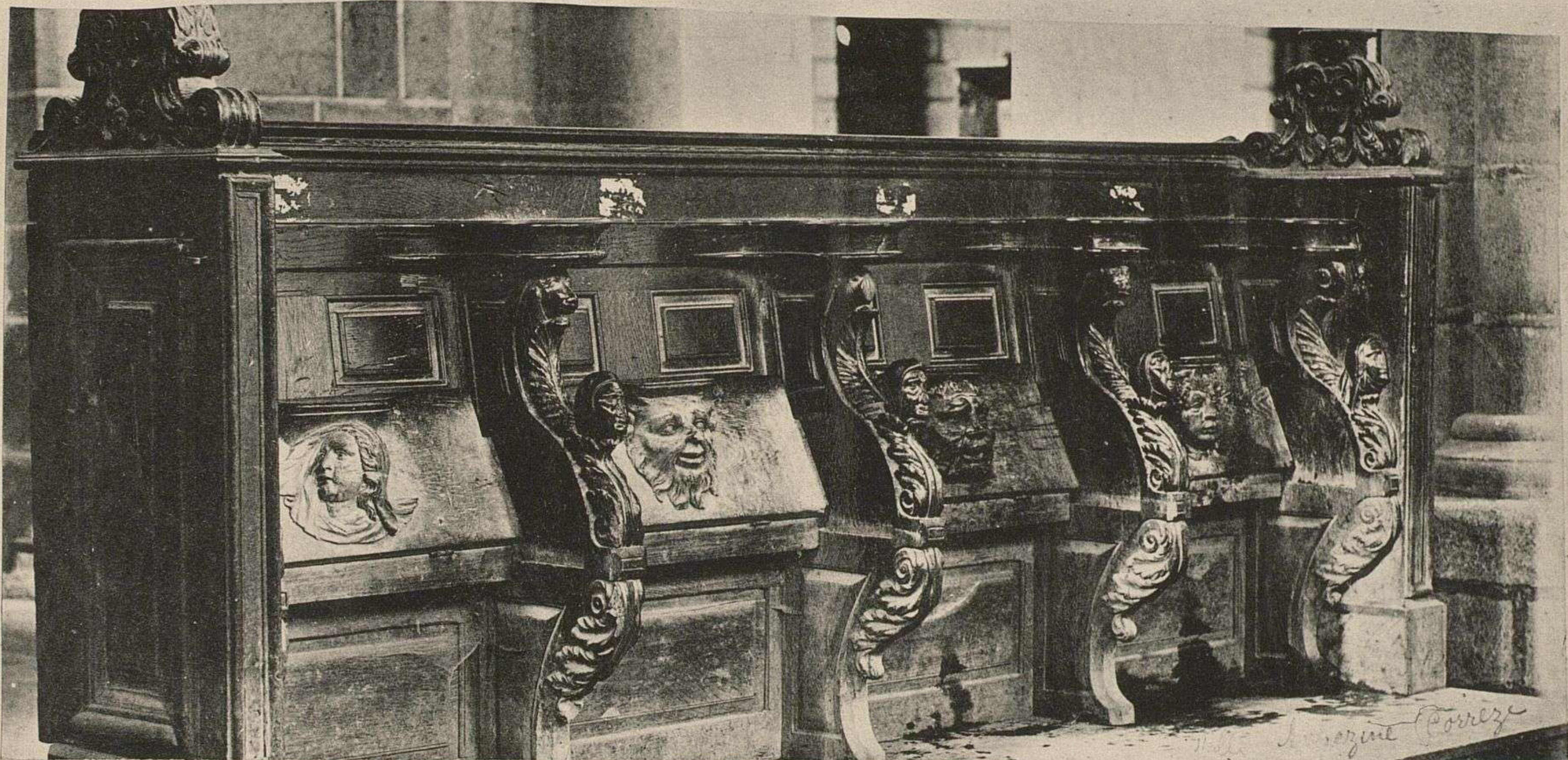


Mémoires ED. LAUSSEDAI, Châteauneuf (E.-A.-L.)

Église de Ponts-de-Cé. - Stalles.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris









N° 796. Basses (École des Beaux-Arts)

Héliotype ED. LAUSSEGAT, Châteauneuf (E-4-1)



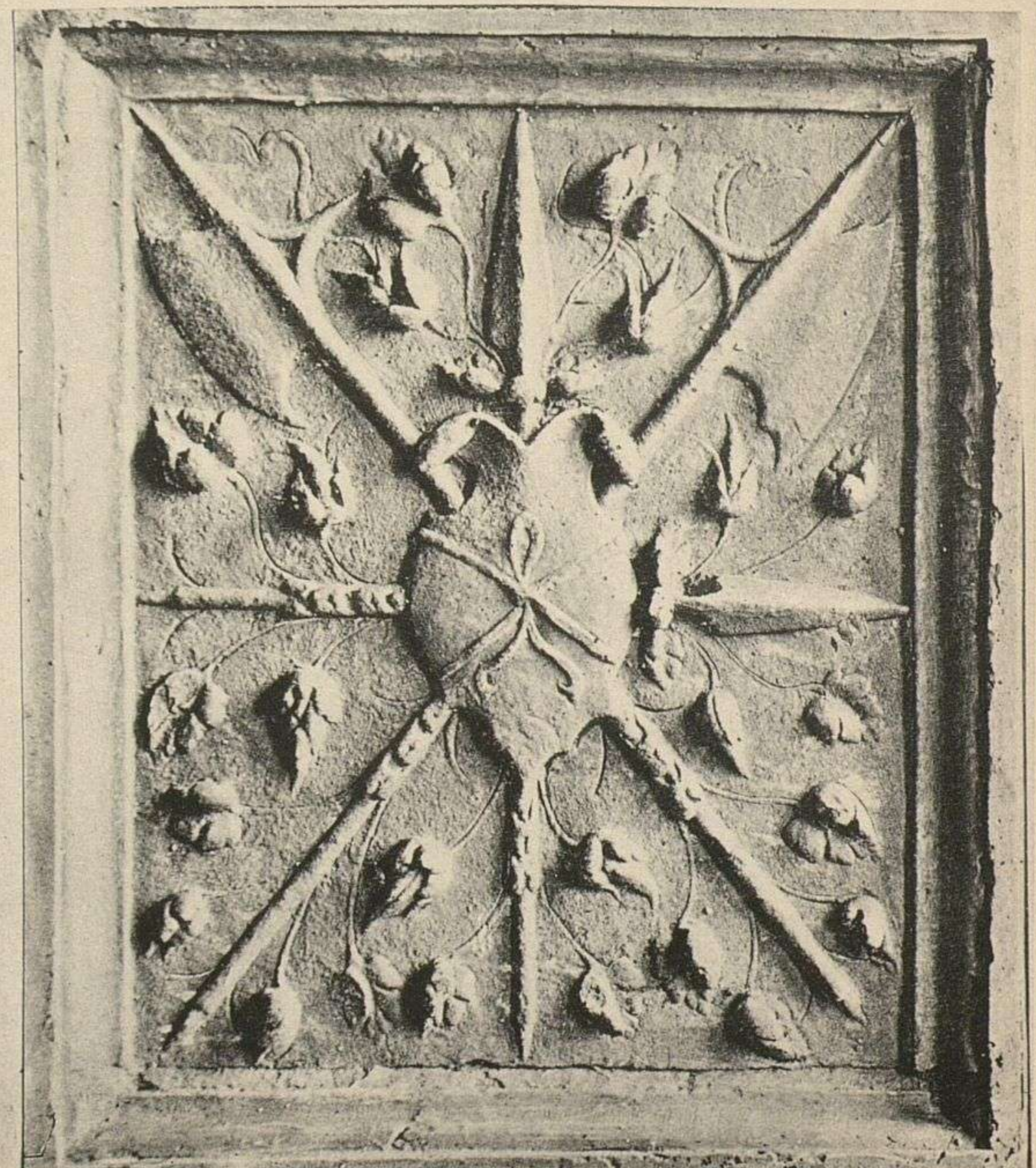
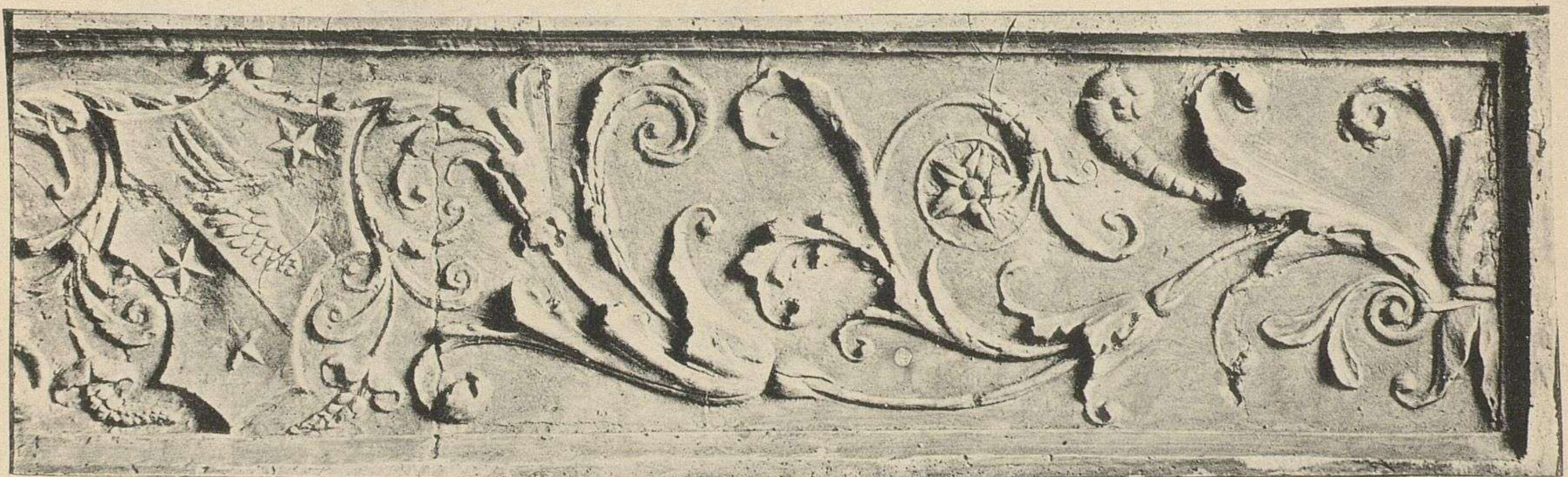
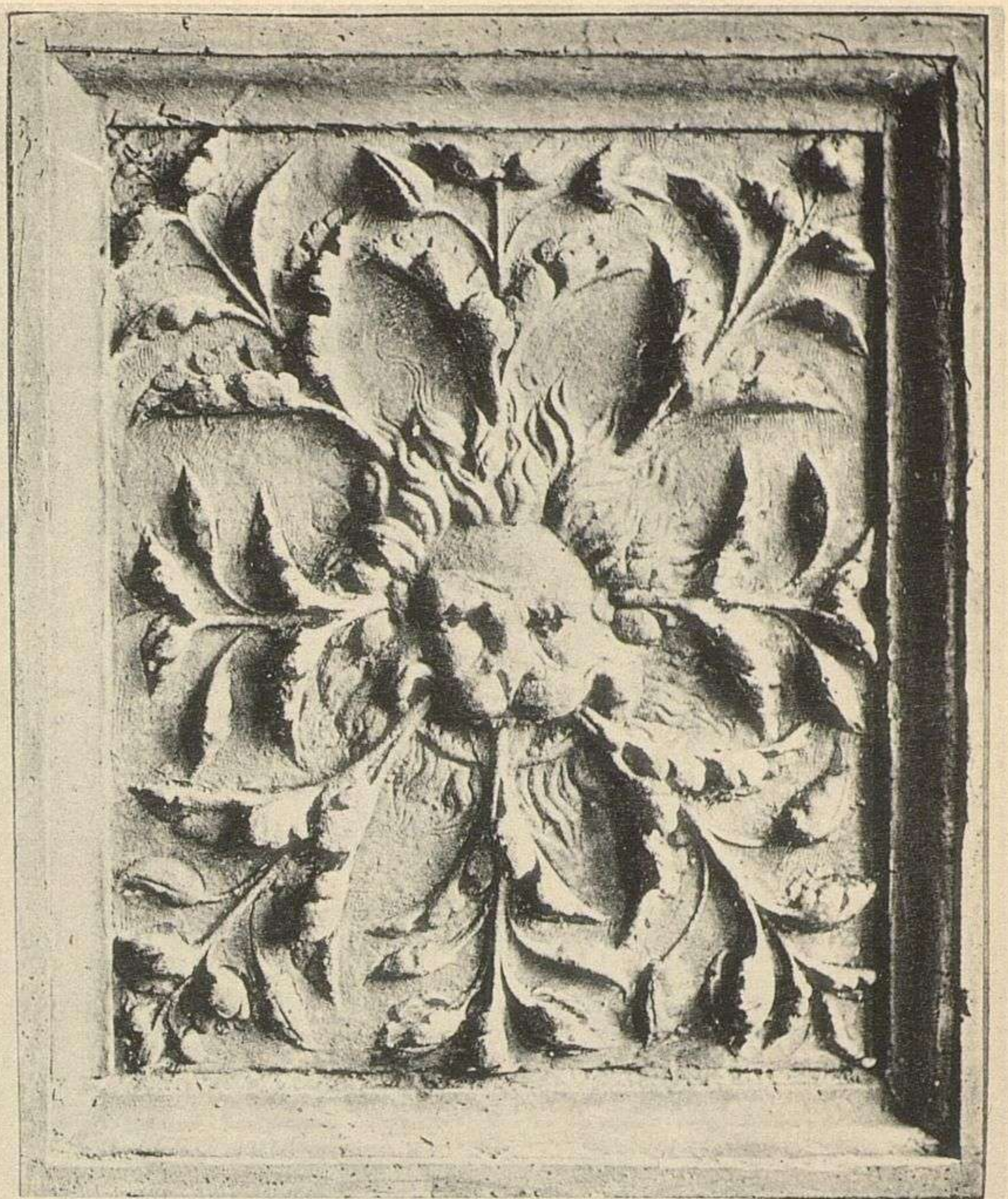
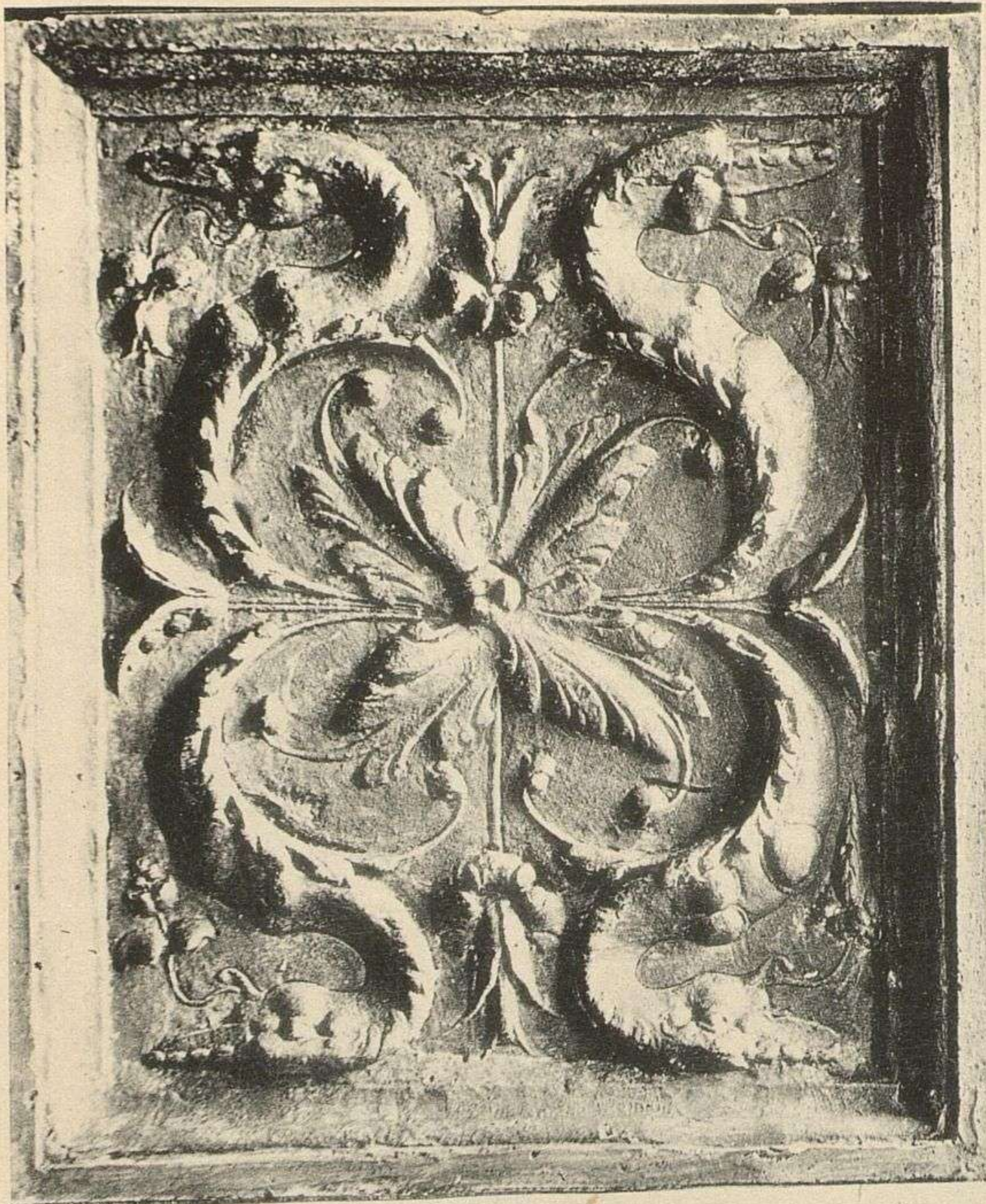


Hilary ED. LAUSSEDAI, Châteaillon (E.-A.-L.)

École des Beaux-Arts. - Fragments.

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



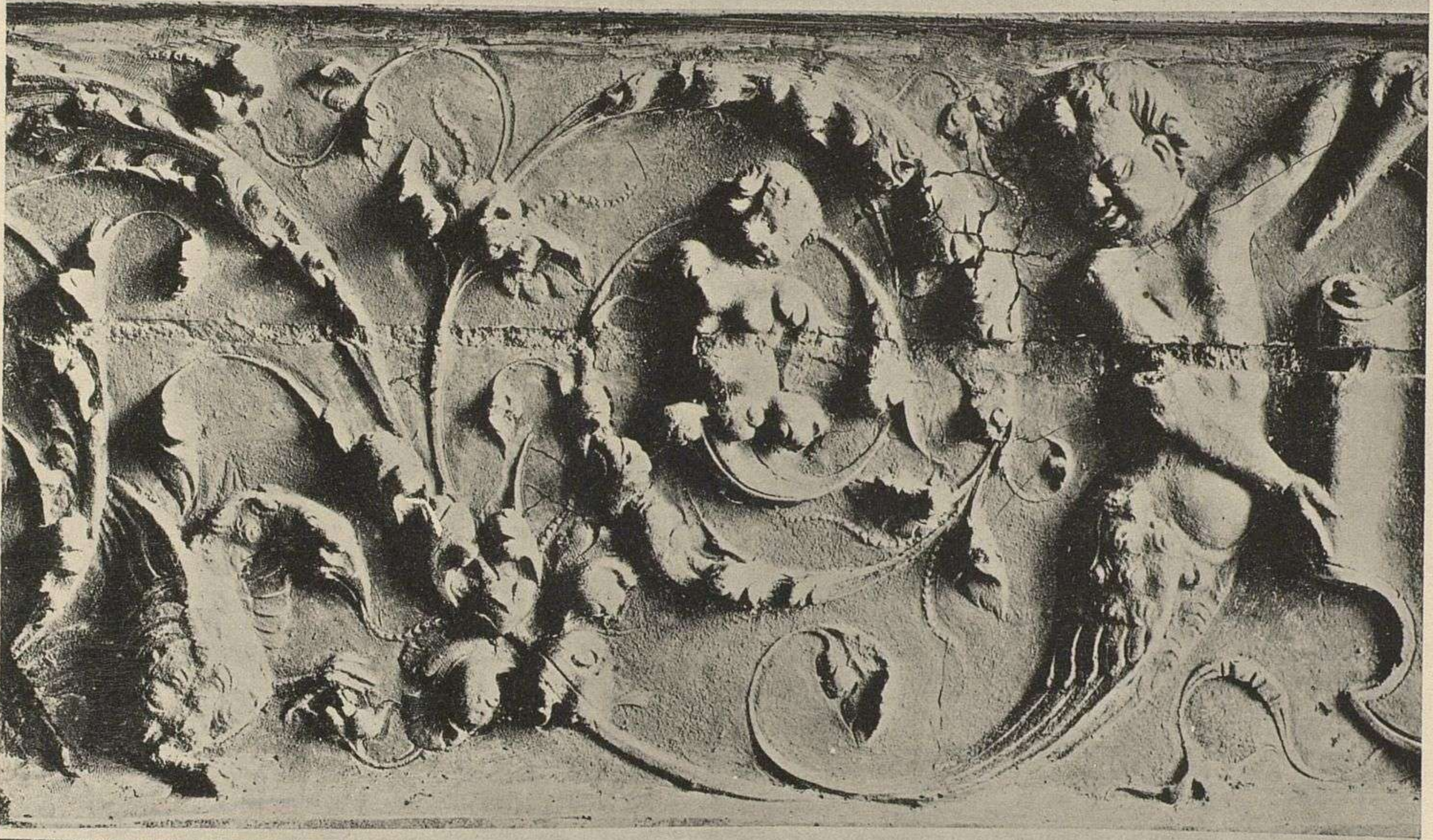


Hélioglyp ED. LAUSSEDAT, Châteaufort (E-44.)

AR. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Maison d'Agnès-Sorel, Orléans. - Fragments.



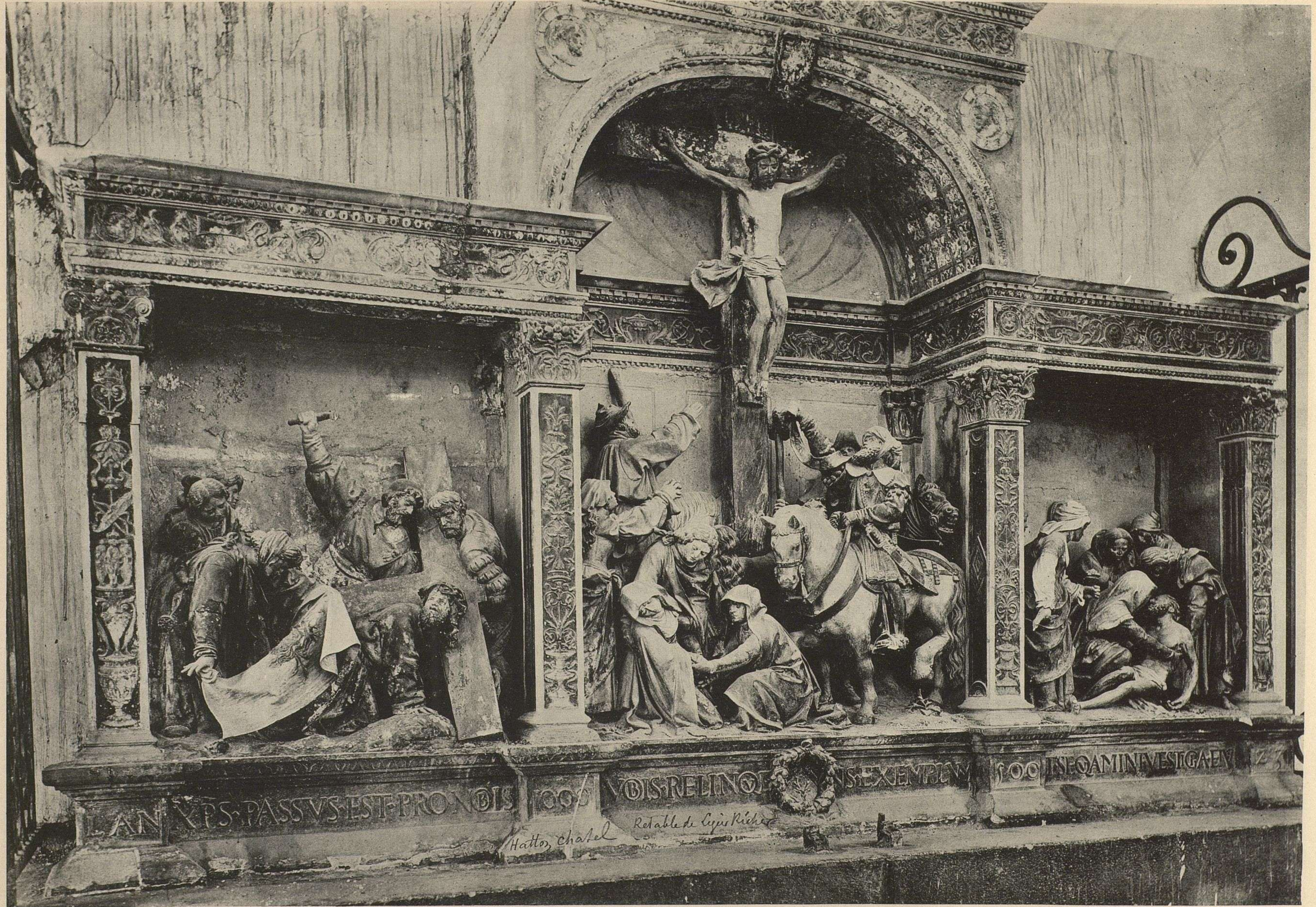


Héliogène ED. LAUSSEY, Châteaufort (E.-L.).

Art. GUÉRINET, Éditeur, F. Bourg Saint-Martin, 140, Paris.

*Maison d'Agnès-Sorel, Orléans. - Fragments.*



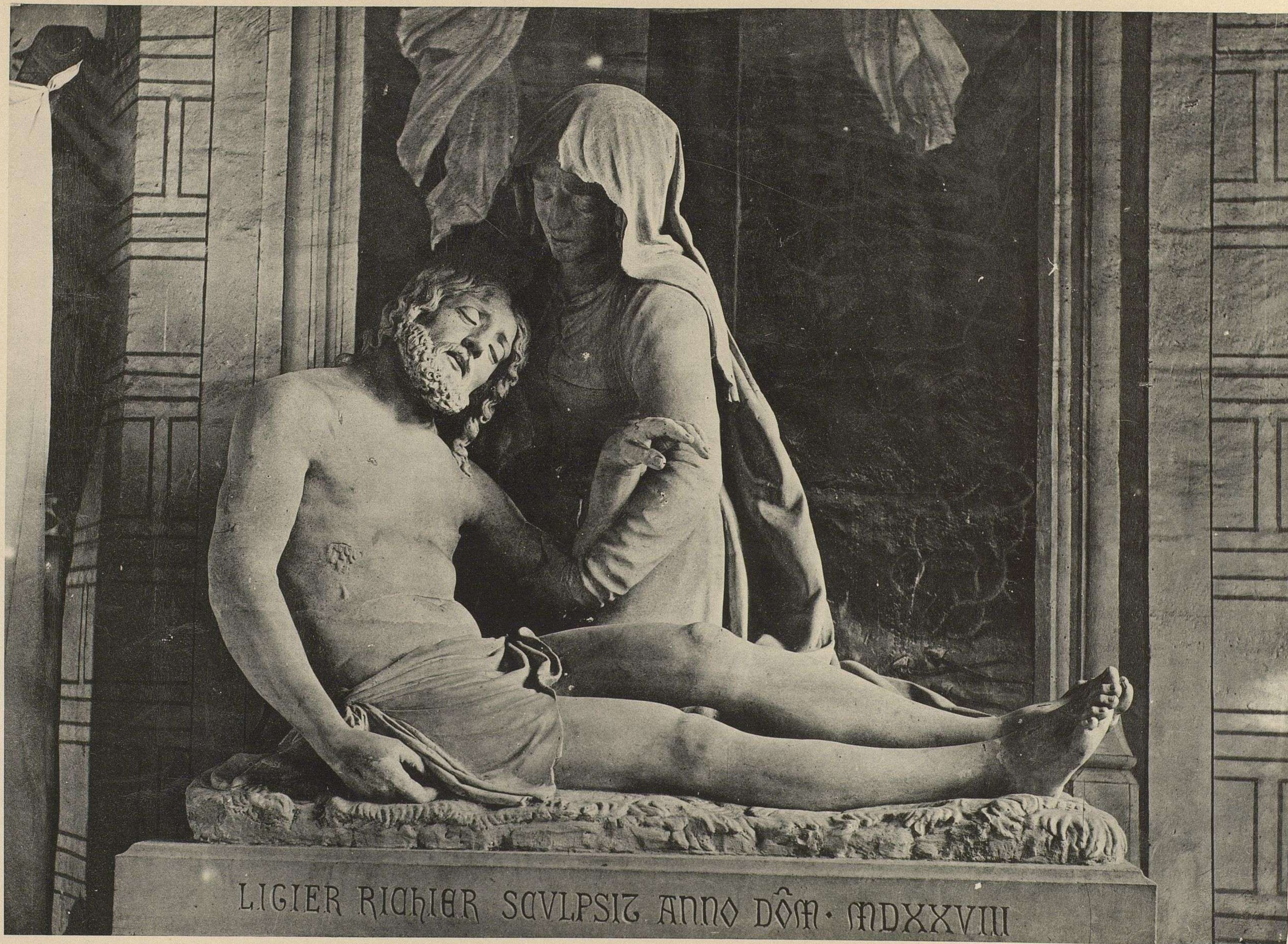


Église d'Hatton-Châtel. - Rétablo, par Ligier-Richier.

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Héliogène ED. LAUBREAU, Châteaufort (E.-4-1.)



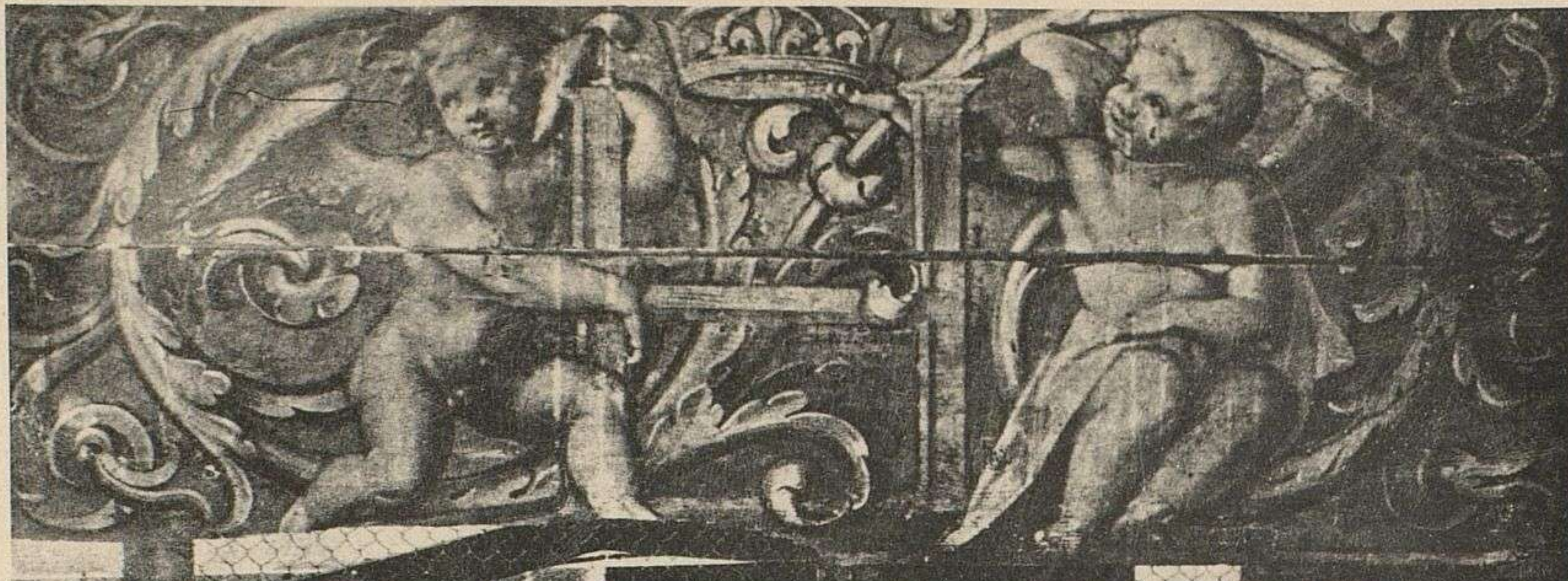


Héliotype ED. LAUSSEDAI, Châteaufort (E.-M.)

Église d'Étain. - « Pieta », Groupe, par Ligier-Richier.

Ast. GUÉRINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



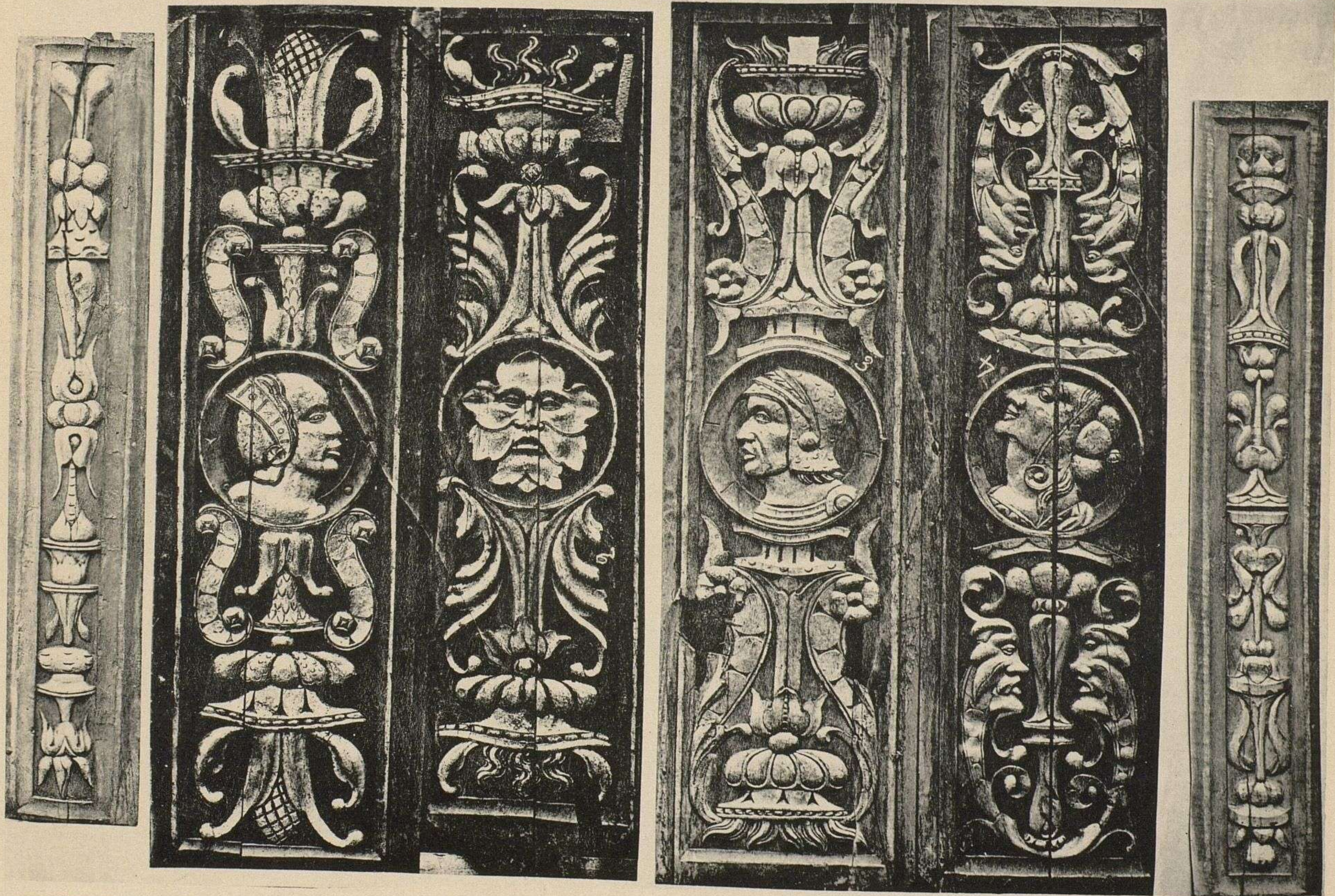
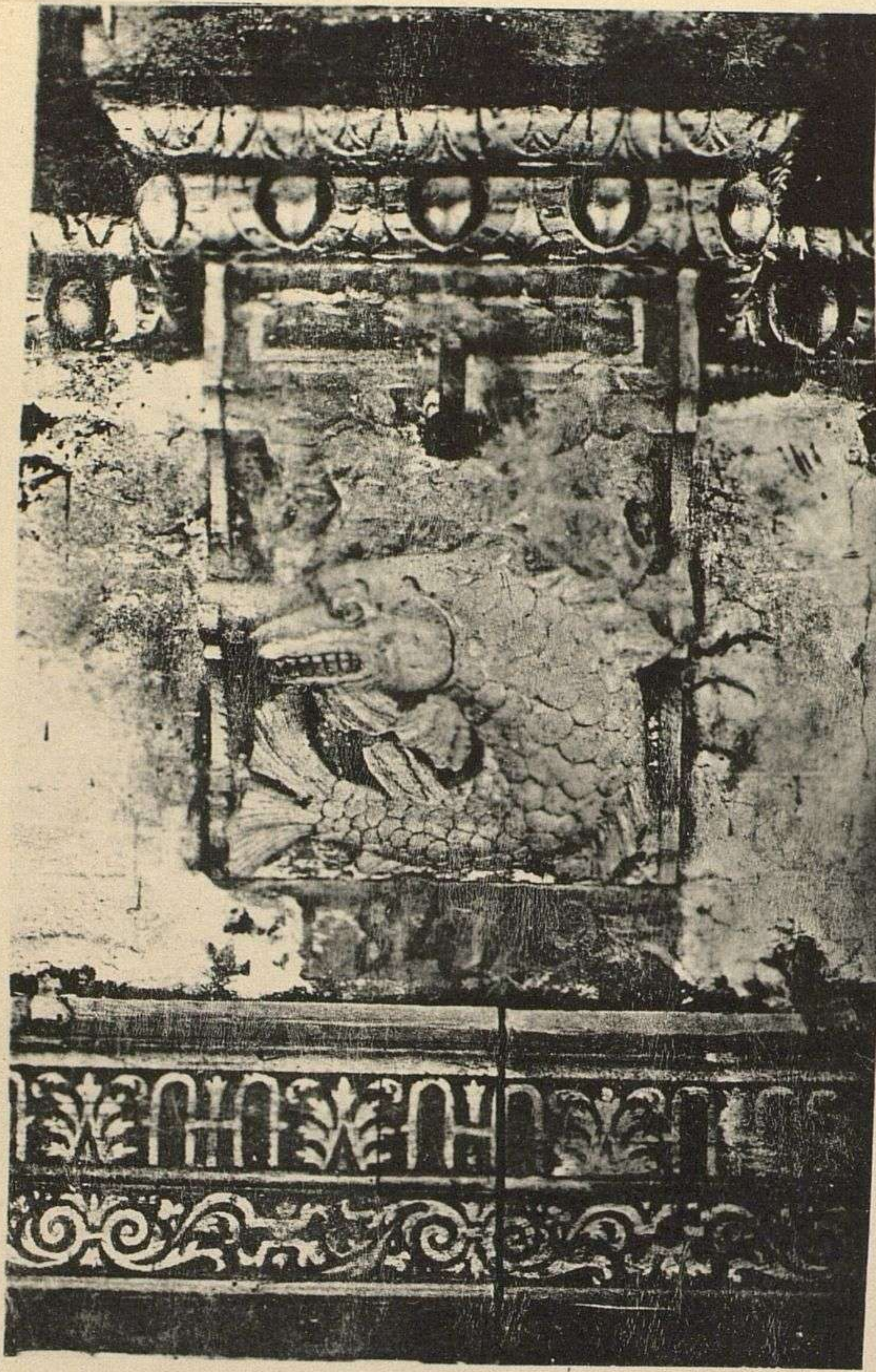


HISTOIRE ED. LAUSSEY, Châteauneuf (E.-M.)

Palais de Justice de Dijon. - Lambris et Corbeaux.

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.



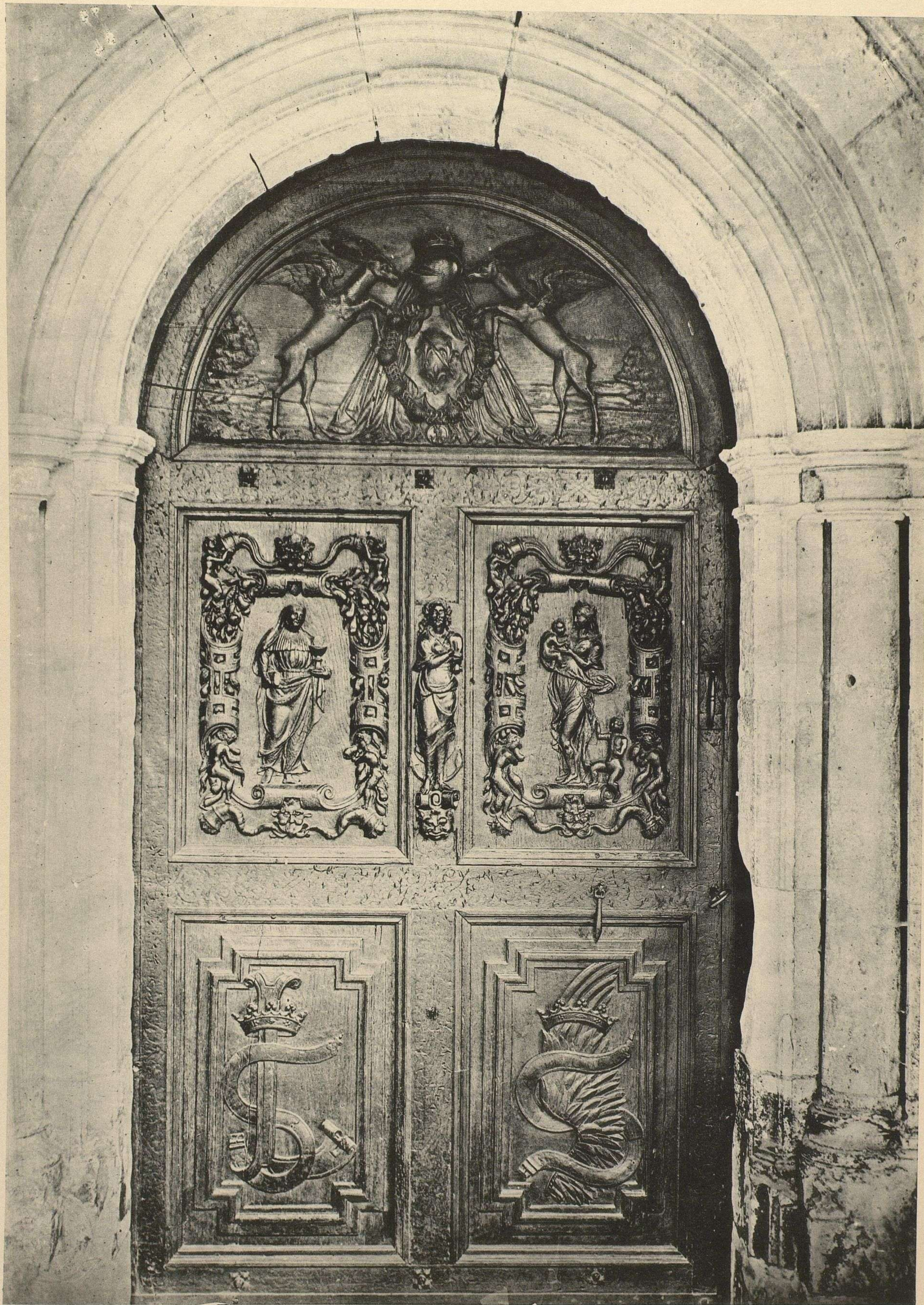


AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Palais de Justice de Dijon. - Lambris et Corbeaux.

Miroyelle ED. LAUSSEDAI, Châteauneuf (E.-&-L.)



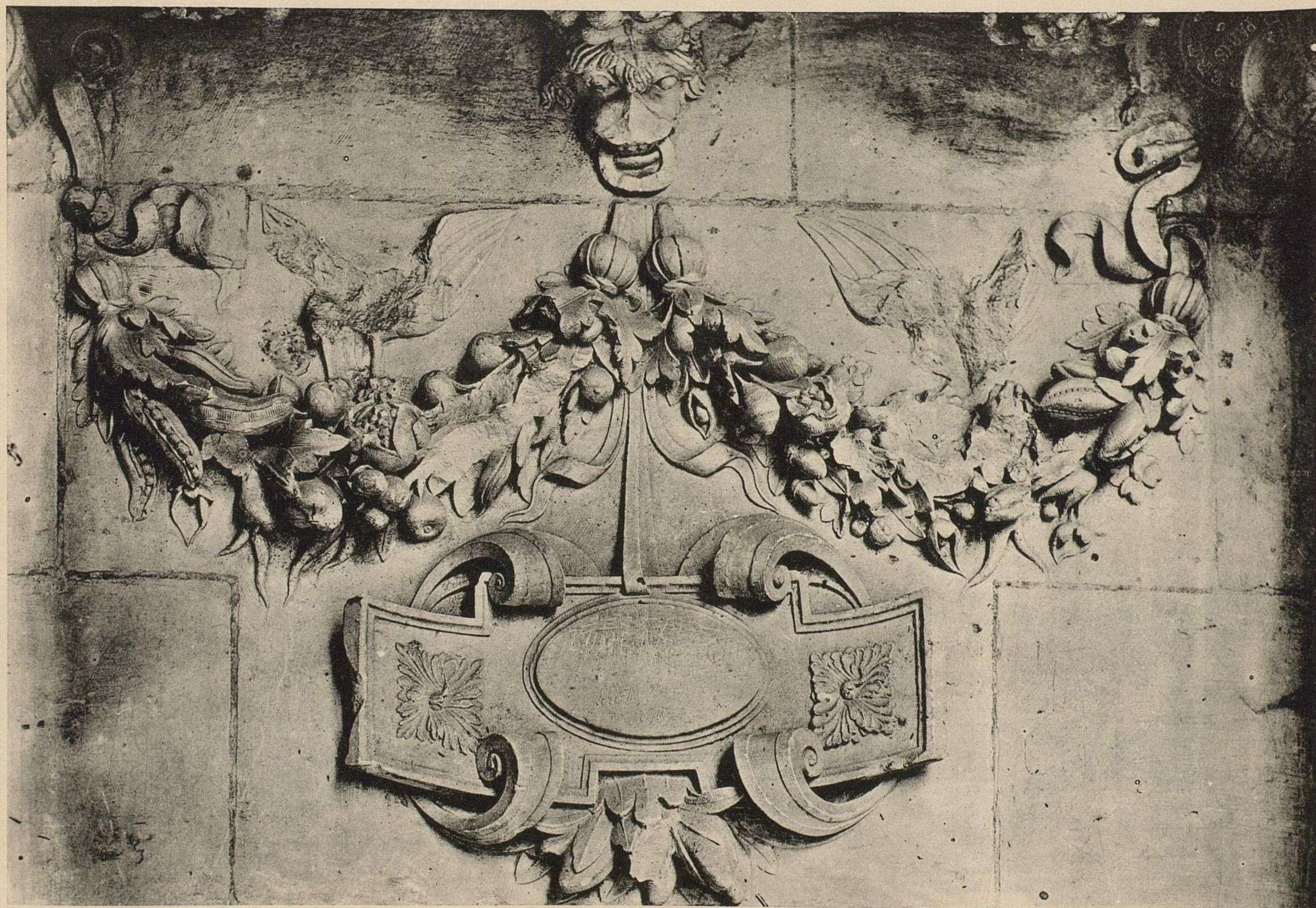
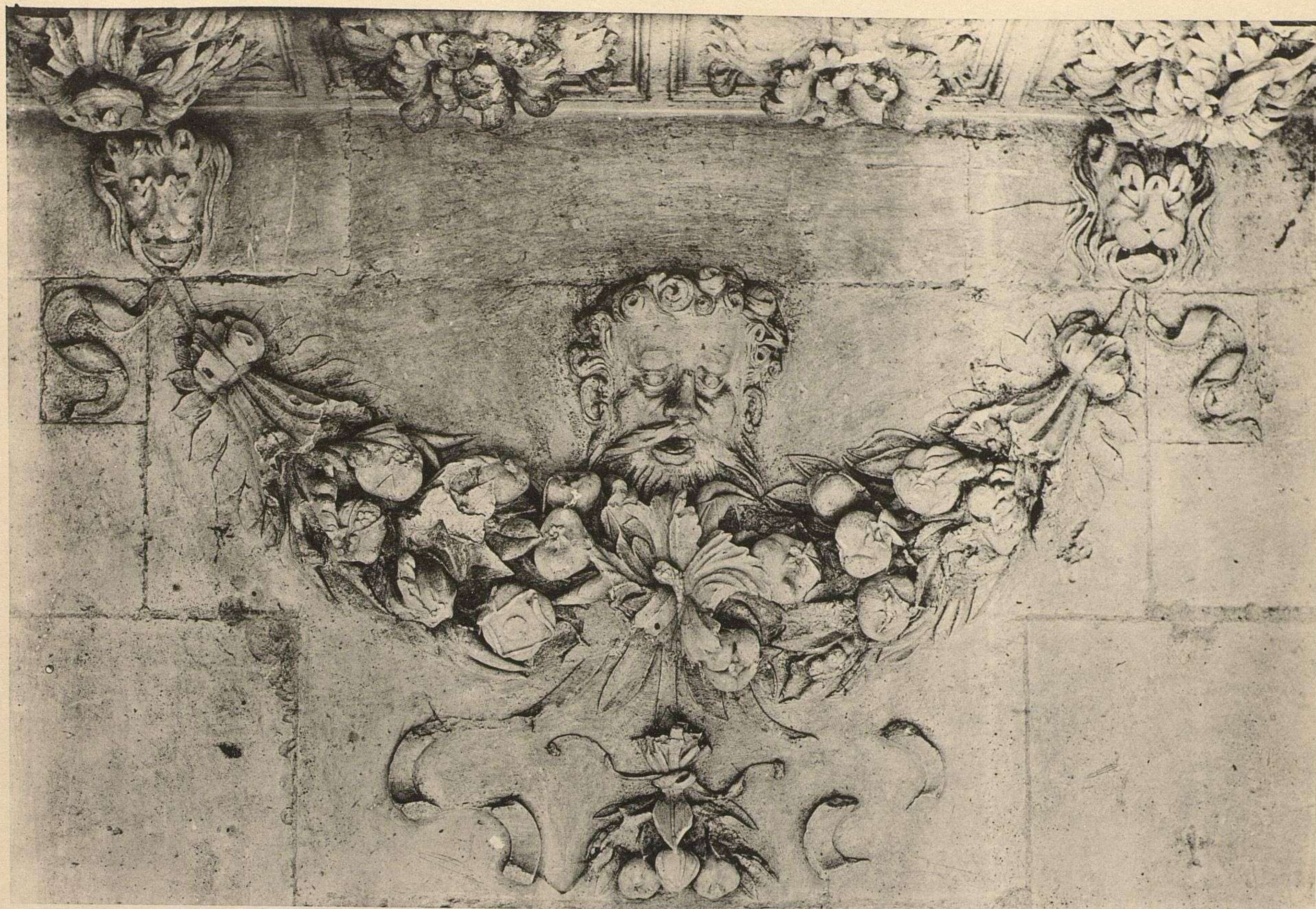


Héliotype ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, F

Château de Champigny-sur-Veude. - Port



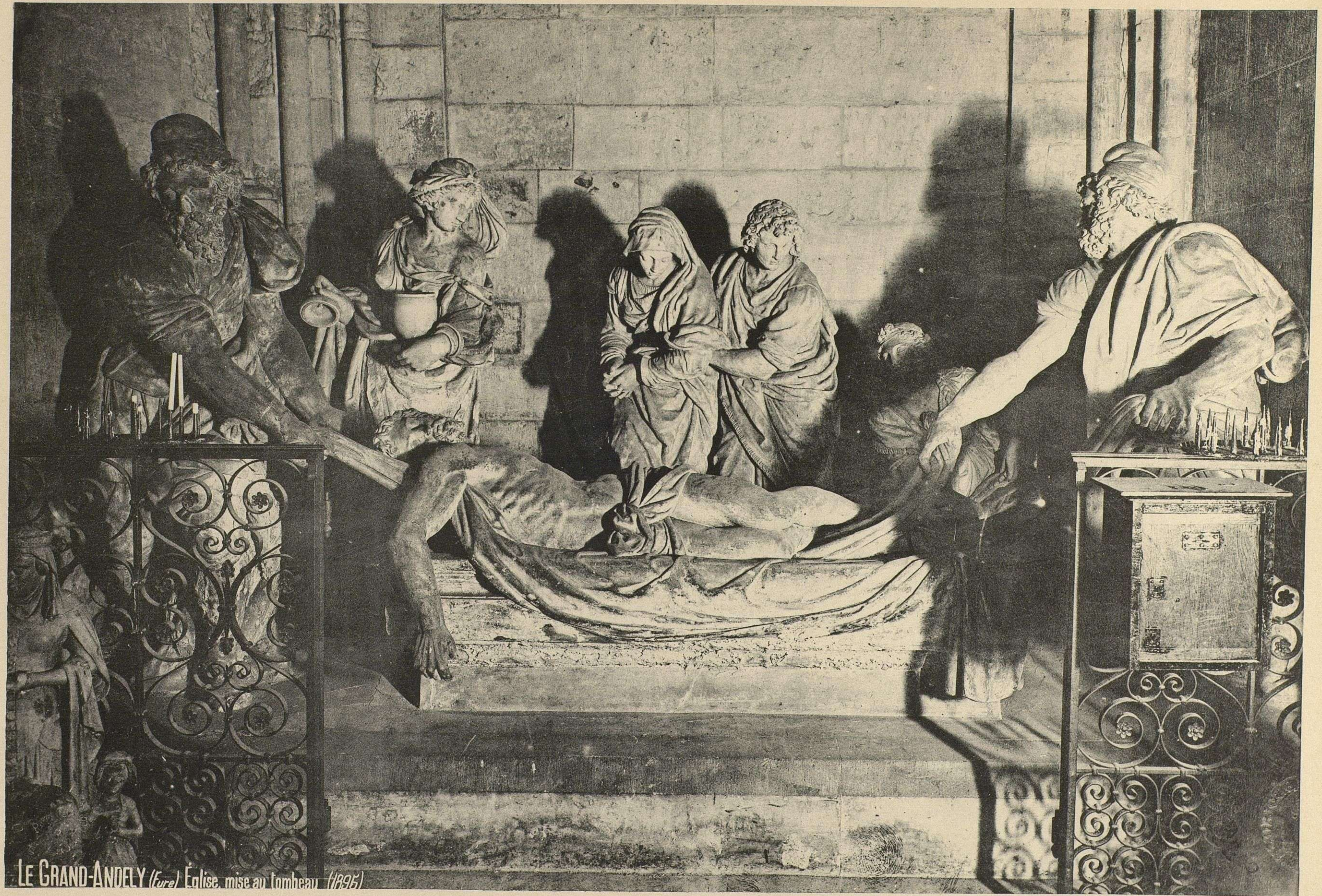


Héliotypie ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-&-L.)

Château de Champigny-sur-Veude. - Porte, Détails

AR. GUERINOT, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





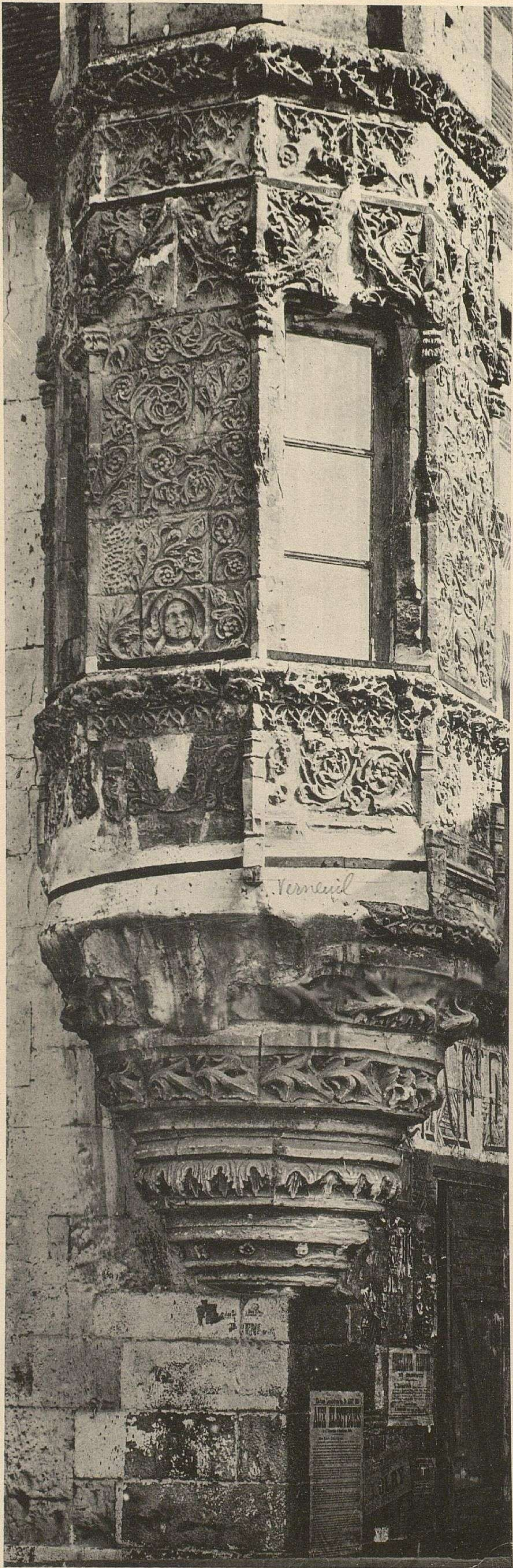
LE GRAND-ANDELY (Eure) Église, mise au tombeau (1895)

Héliot, ED. LAUSSEDT, Châteaudun (E.-&L.)

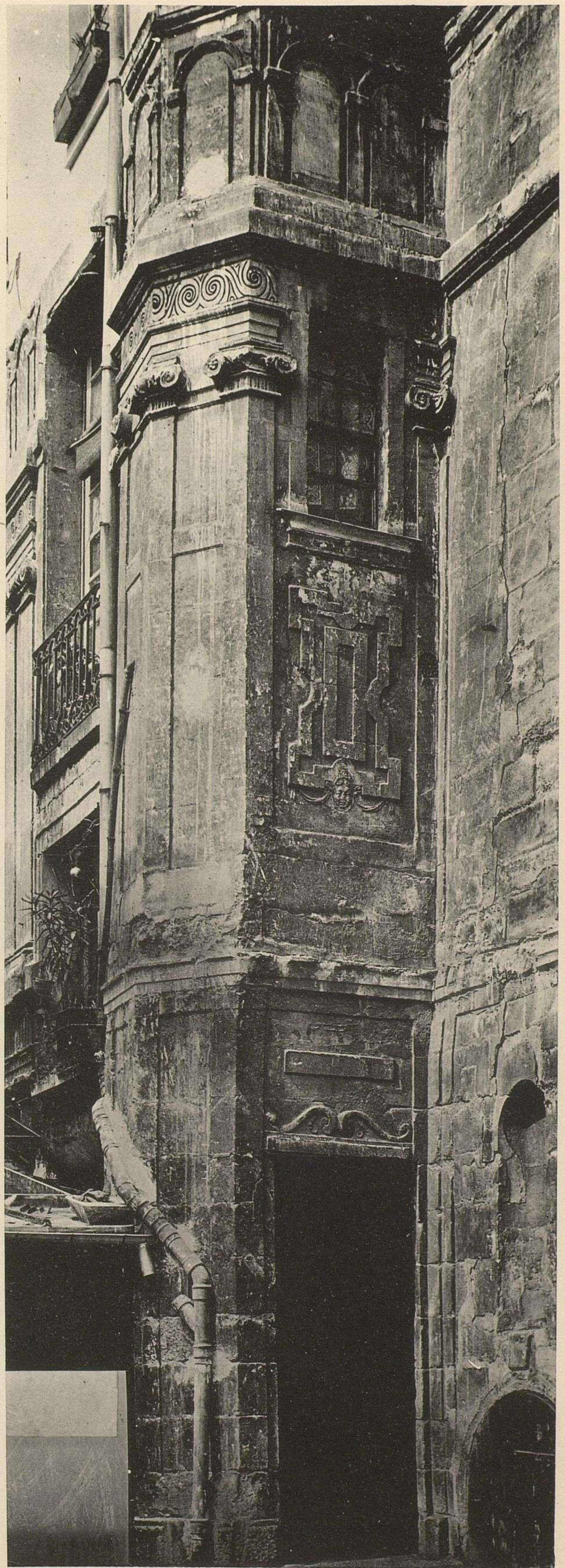
AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140 Paris.

Église Notre-Dame, Grand-Andely. - Groupe « Mise au Tombeau ».





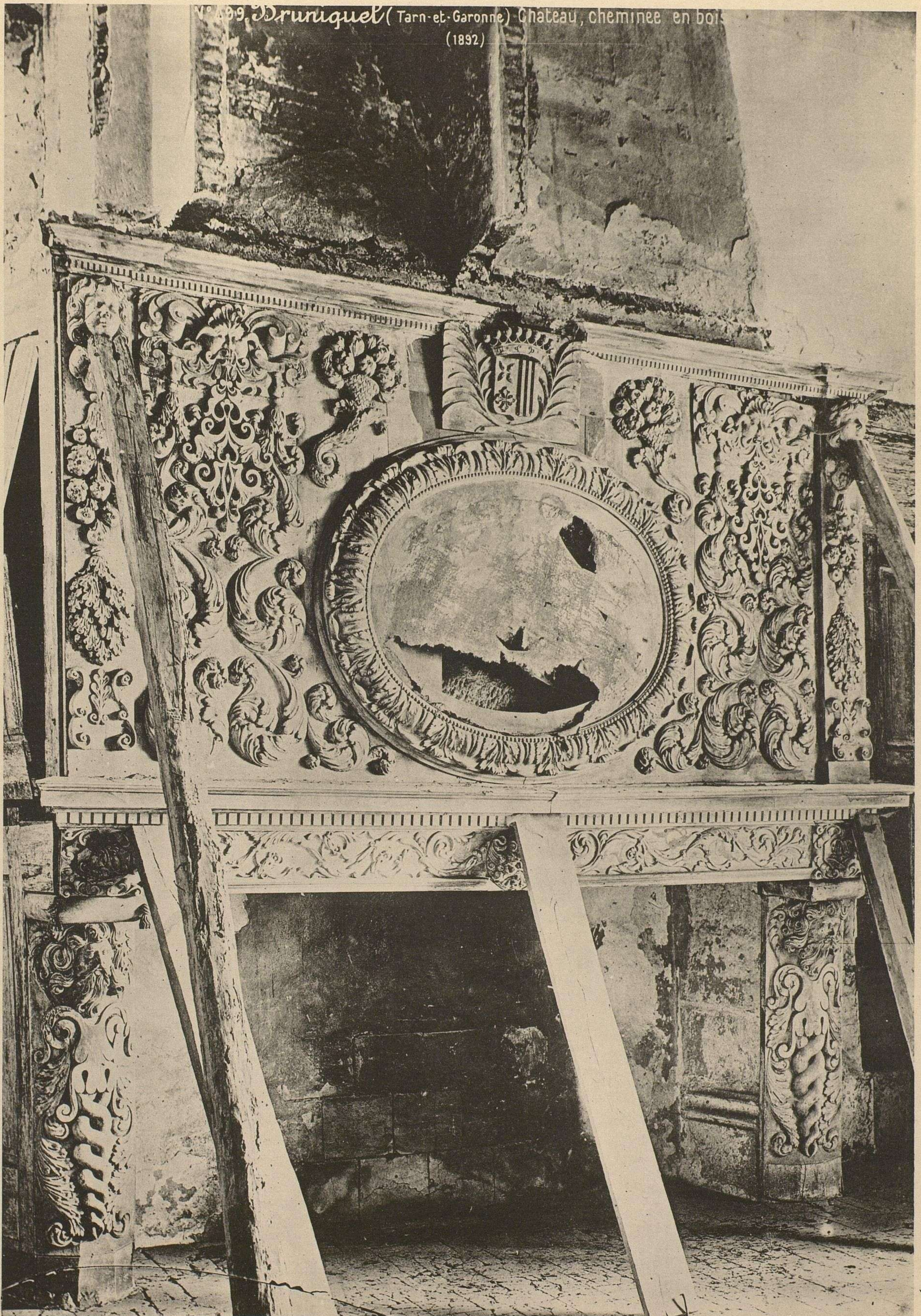
Héliopis ED. LAUSSEDAT, Châteauneuf (E.-S.-L.)



AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Tourelle à Verneuil. - Hôtel des Prévôts, à Paris.



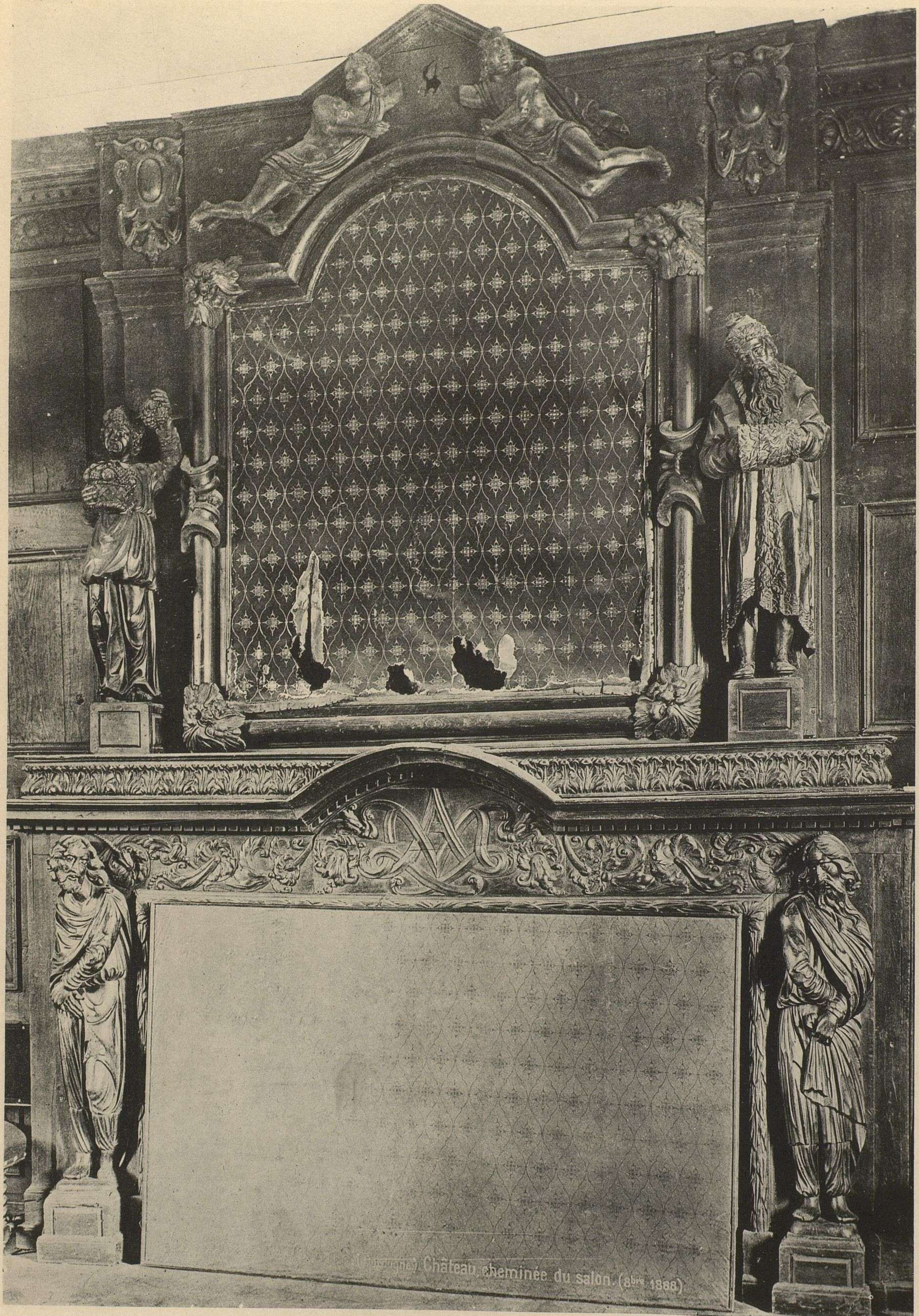


Héliotypie ED. LAUSSEBAT, Châteauneuf (E.-4-L.)

Château de Bruniquel. - Cheminée.

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





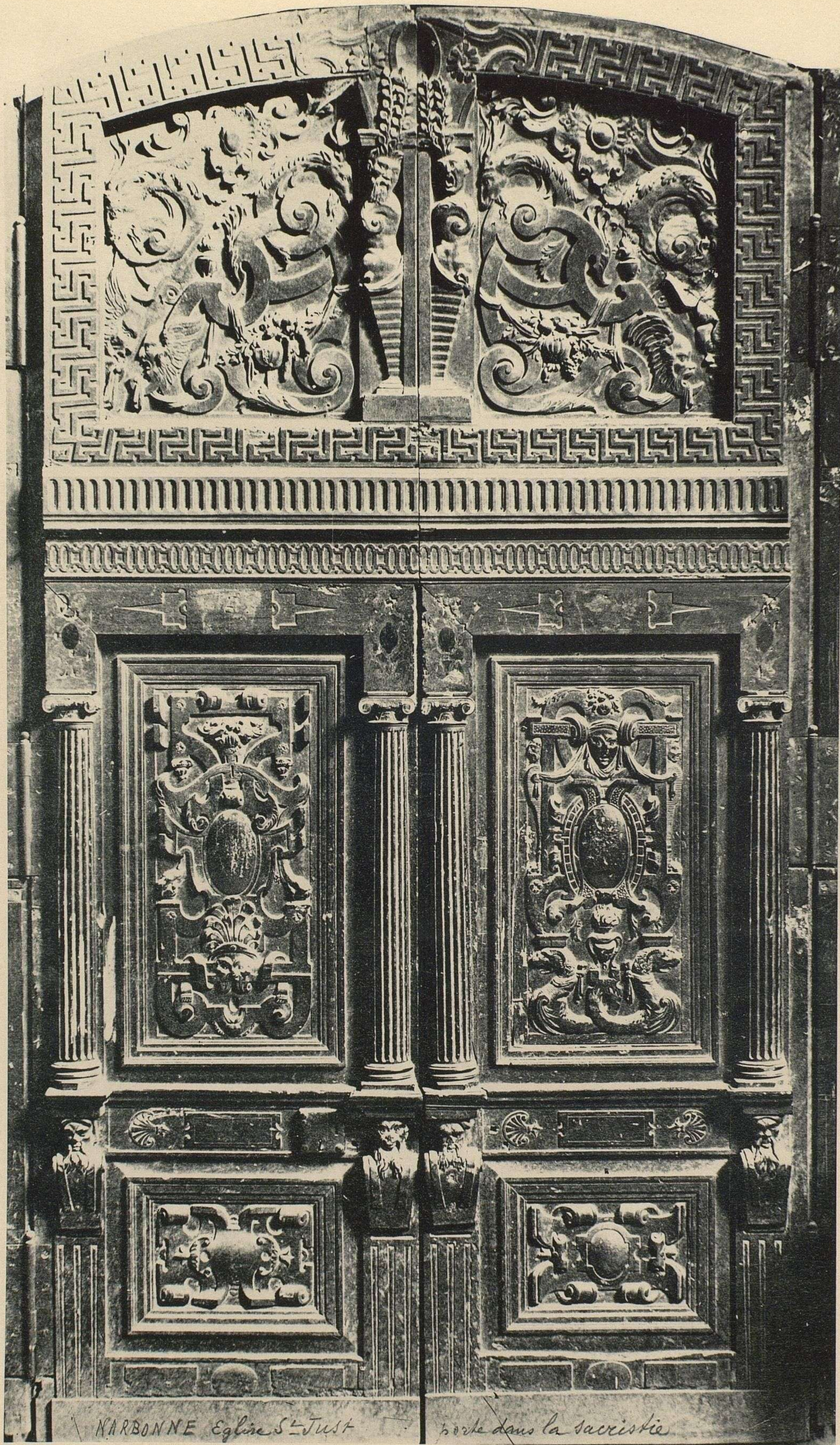
Phototypie ED. LAUSSEY, Châteauneuf (E.-B.-L.)

AR. GUERINET, Editeur, l'Audouin Saint-Martin, 130, Paris.

Château de Jumillac-le-Grand. - Cheminée.

Château cheminée du salon. (8<sup>ème</sup> 1888)





NARBONNE Eglise S<sup>t</sup> Just

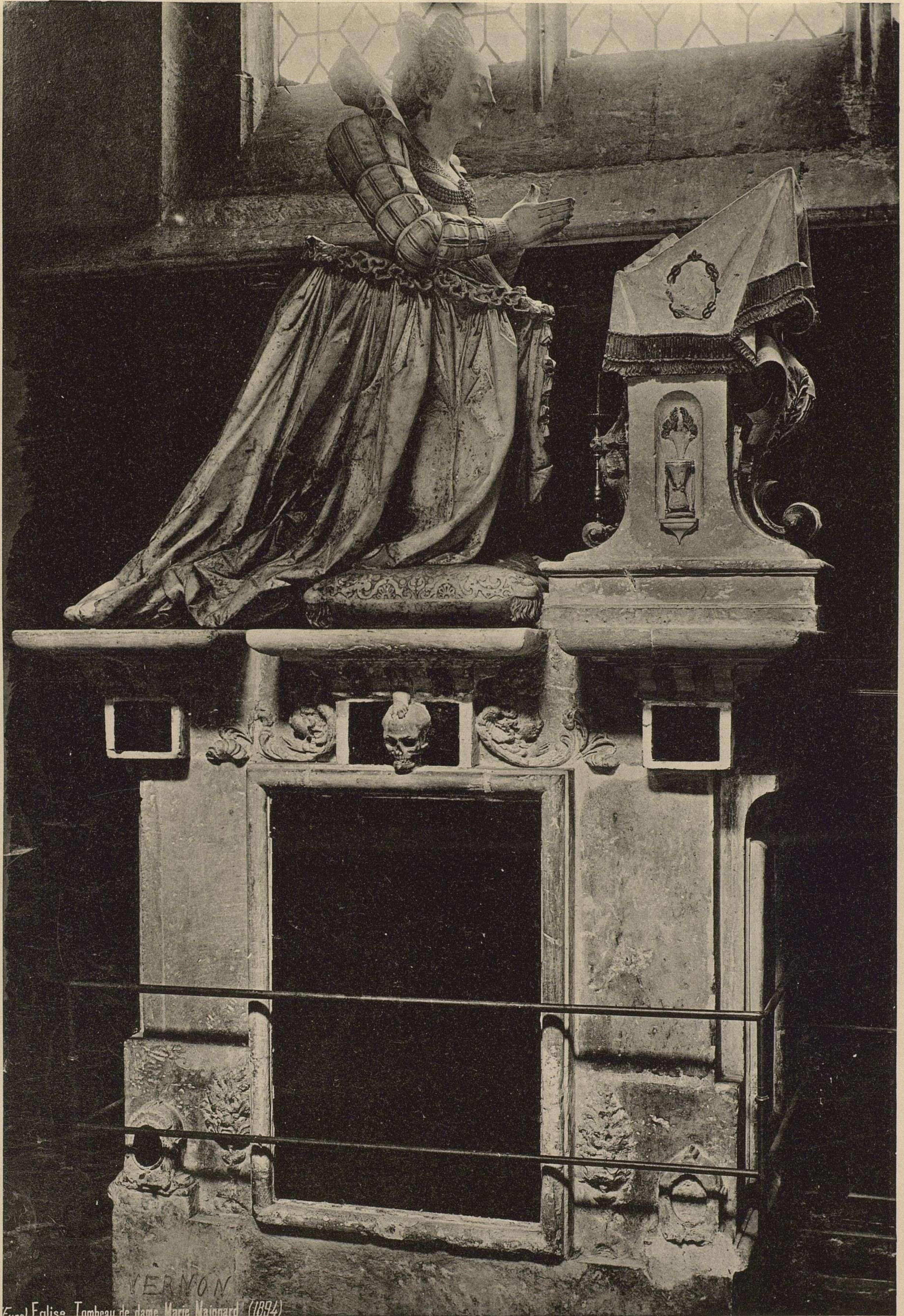
porte dans la sacristie

Écrite par ED. LAUSSEY, Châteauneuf (E.-G.-L.)

Eglise Saint-Just, Narbonne. - Porte de la Sacristie

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Vernon  
Eglise. Tombeau de dame Marie Maignart. (1694)

Église Notre-Dame, à Vernon. - Tombeau de Marie Maignart.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Héliotypie ED. LAUBÉDAT, Châteauneuf (E.-M.)





Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-41.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Musée Calvet, Avignon. - Tombeau de Gaspard de Simiane



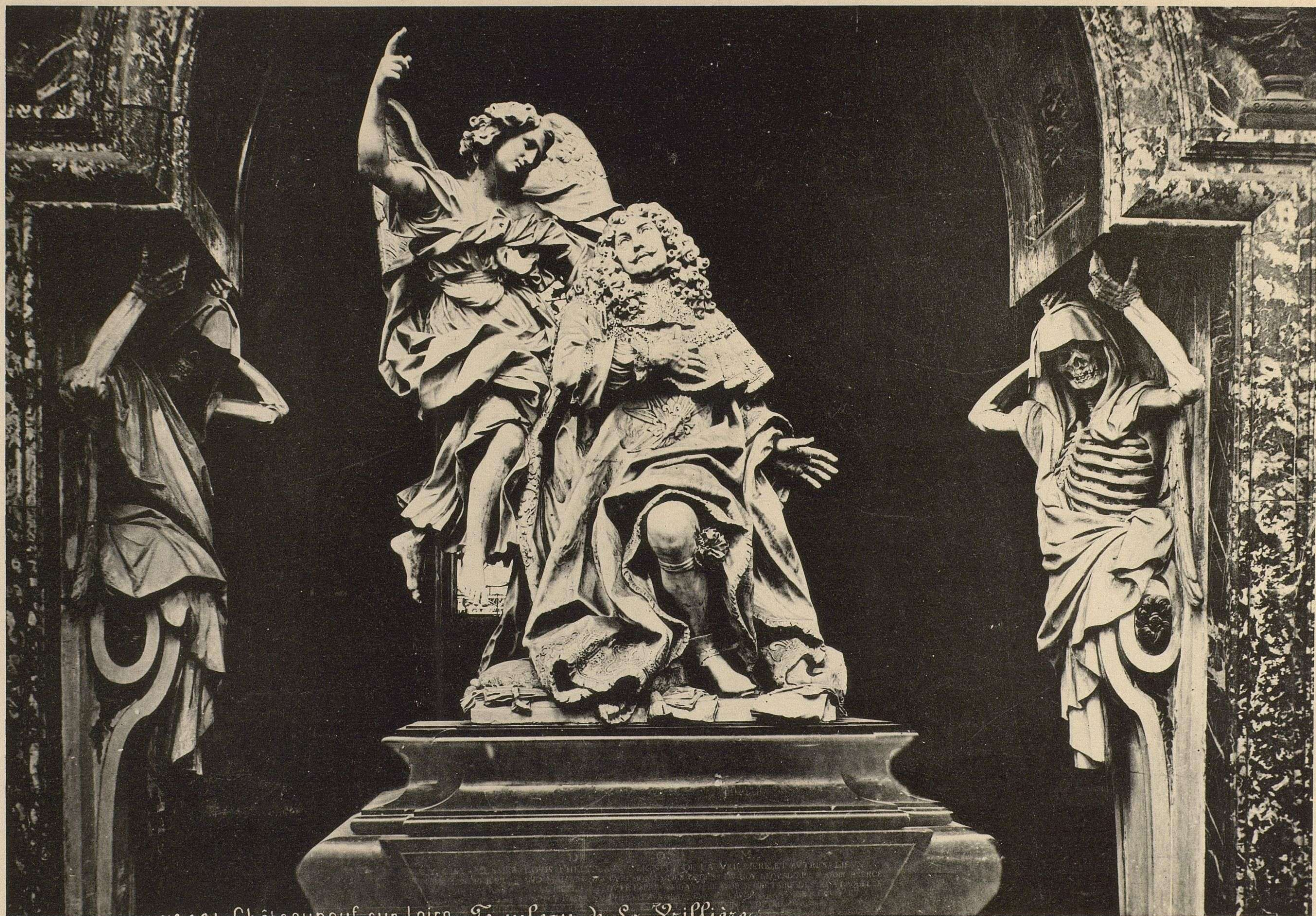


Héliotype ED. LAUSSEYAT, Châteaillon (E.-&-L.)

Église de Saint-Antoine. - Maître-Autel.

AR. GUERINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Microtypie Ed. LAURENT, Châteauneuf (E.-&L.)

Église de Châteauneuf-sur-Loire. - Tombeau de la Vrillière.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.





Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteauneuf (E.-&-L.)

AR. GUERINET, Editeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Hôtel de Châlons et de Luxembourg, à Paris. - Marteau de Porte





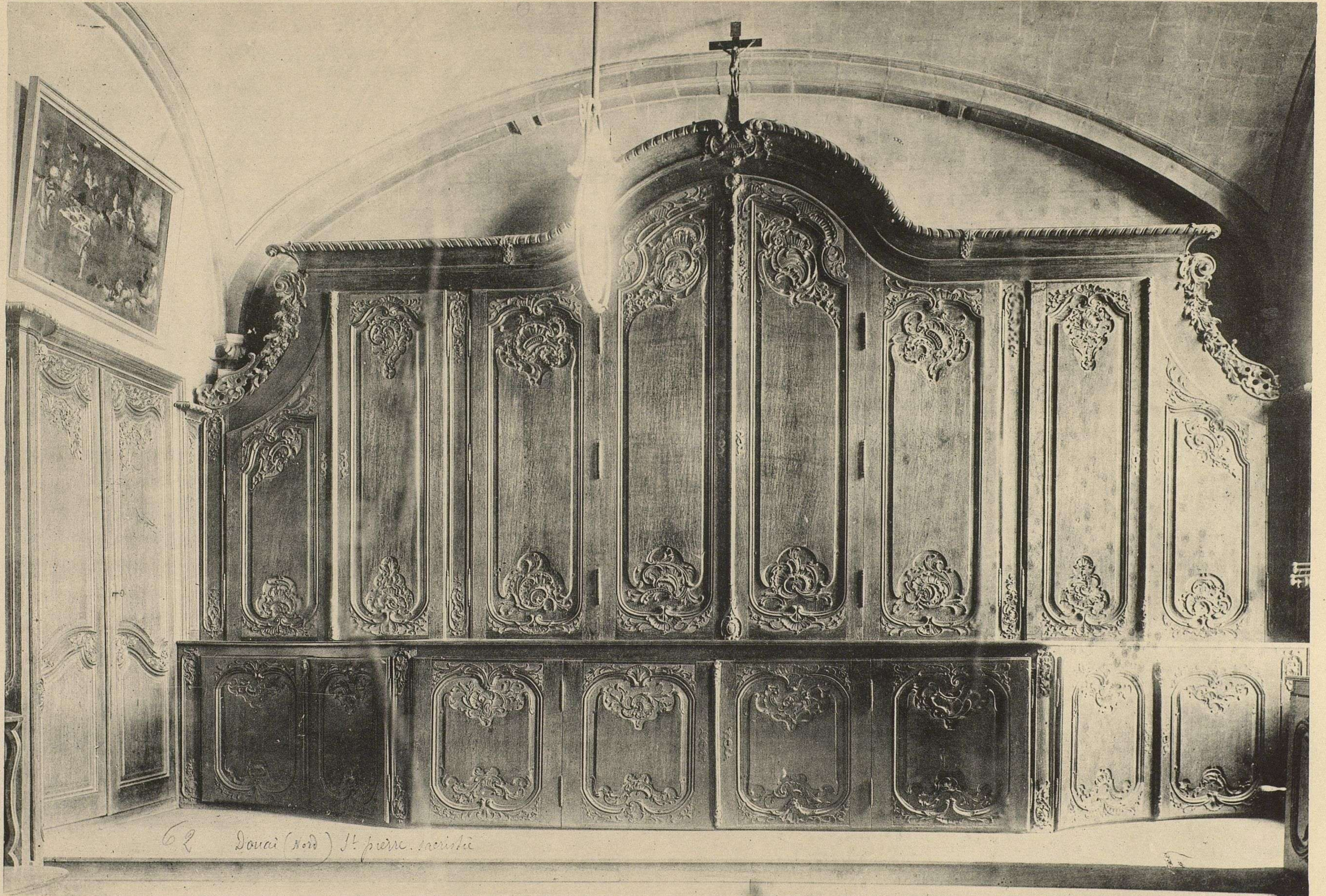
AR. GUÉRINET. Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Les « Belles Fontaines » à Juvisy.

Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&-L.)



MONUMENTS HISTORIQUES



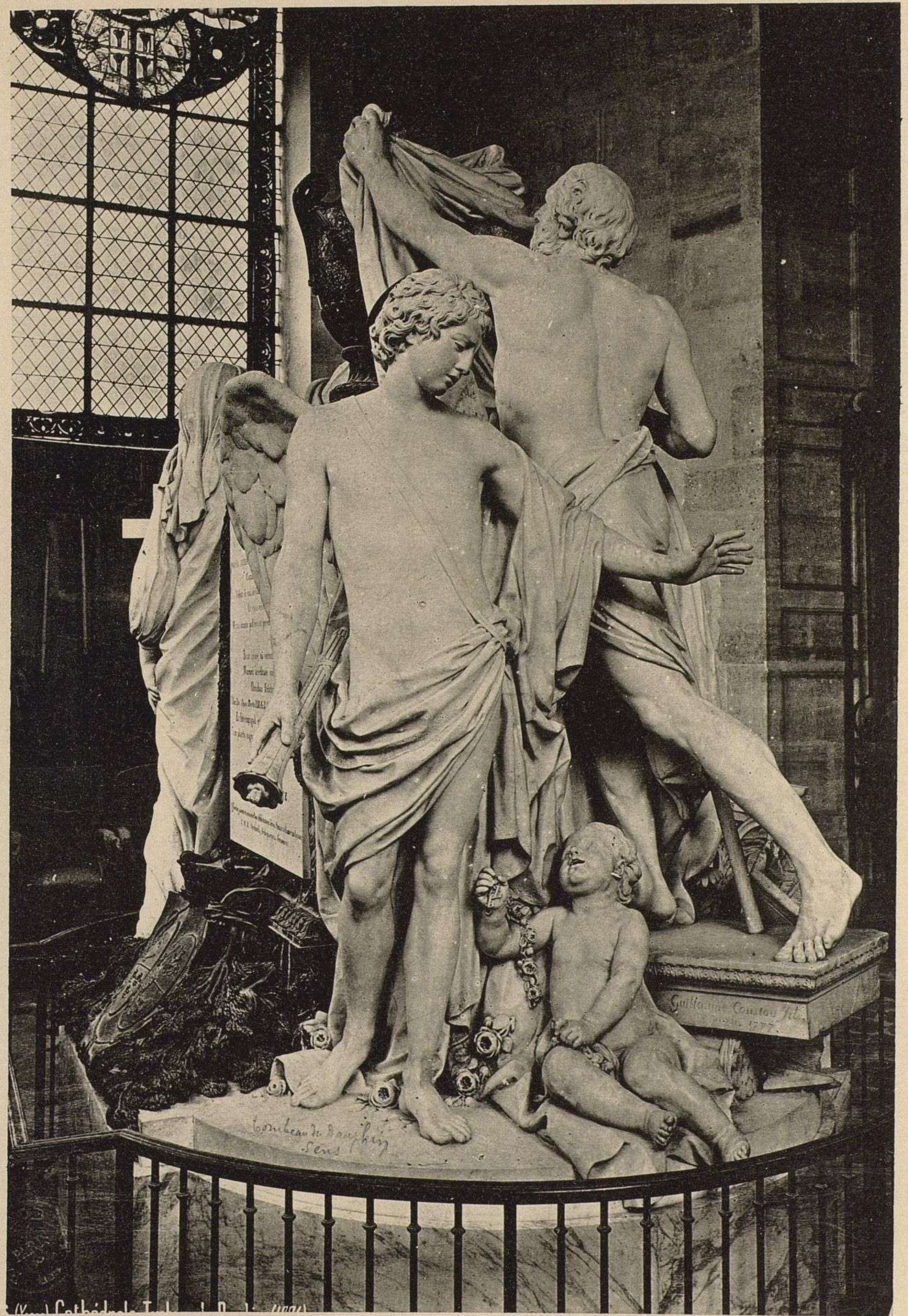
62 Douai (Nord) St. Pierre. sacristie

Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&L.)

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.

Église Saint-Pierre, à Douai. - Boiseries de la Sacristie.



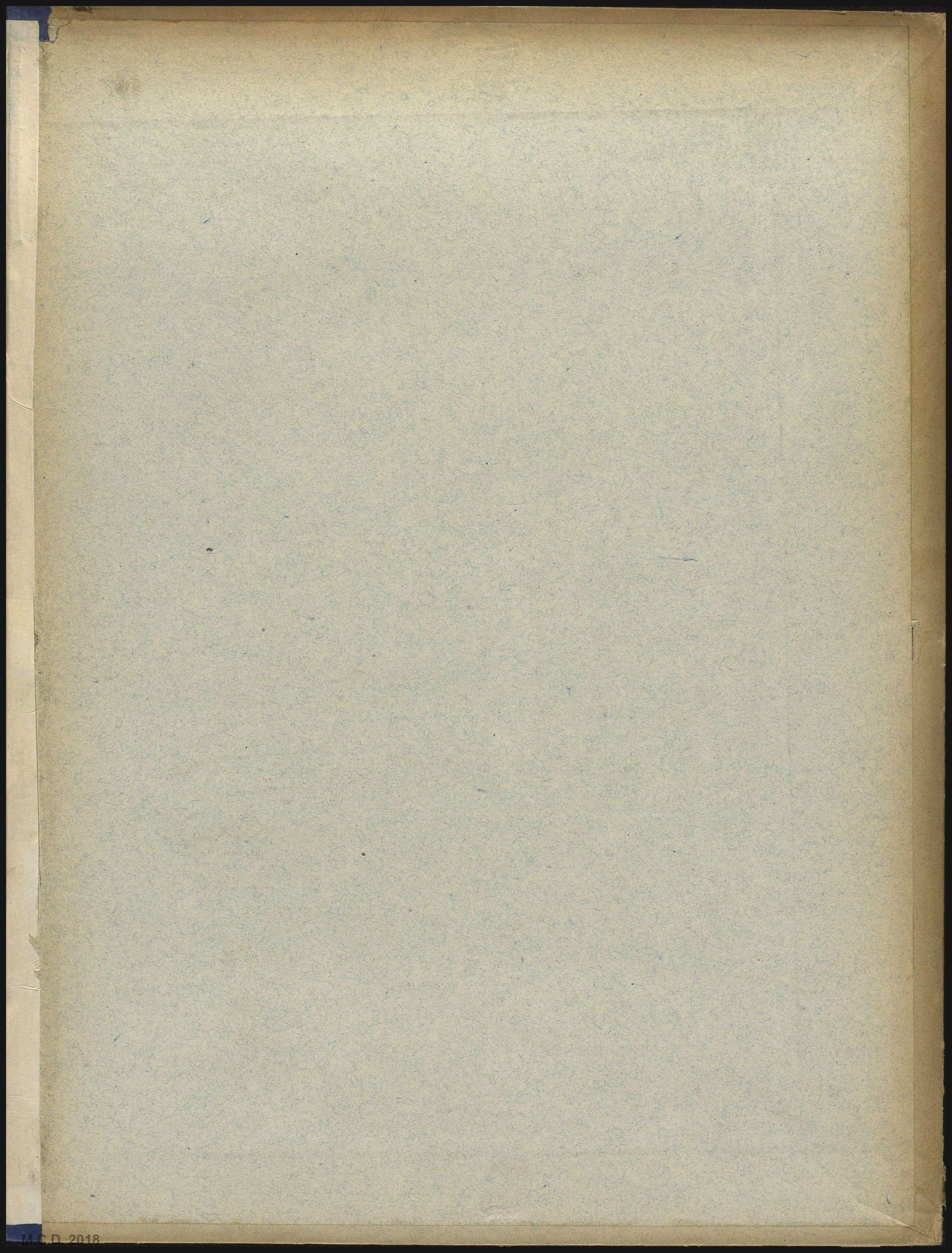


Héliotypie ED. LAUSSEDAT, Châteaudun (E.-&L.)

Cathédrale de Sens. - Tombeau du Dauphin.

AR. GUÉRINET, Éditeur, Faubourg Saint-Martin, 140, Paris.











312



x-rite



colorchecker CLASSIC

vaisson (vaucluse) cloître et latrénurale, chapiteaux (105)



4R. GUÉRINET. Éditeur, Fayoung Saint-Martin, 140, Paris



Église et Crypte de Cruas. Cloître de Vaison. - Chapiteaux.



Alphonse G. LAURENT, Calhoun (E-4-L)